

COURS DE GÉOGRAPHIE

TROISIÈME SÉRIE

DEUXIÈME VOLUME

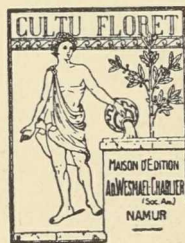
CLASSE DE 5^m LATINE

L'AFRIQUE ET L'ASIE

PAR

J. TILMONT
ET
M. DE ROECK

COLLECTION ROLAND



BUREAU INTERNATIONAL DEDICATION		12. X. 1951
Belgique	F	6.952

COURS DE GÉOGRAPHIE

PAR

J. TILMONT et M. DE ROECK

Docteurs en Géographie

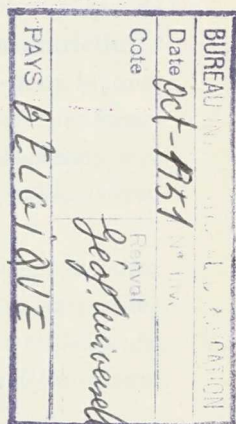
TROISIÈME SÉRIE

Deuxième Volume

Classe de 5^e latine

*2^eme Partie Ec. Secondaire
Vers 17 ans -*

L'AFRIQUE et L'ASIE



MAISON D'ÉDITIONS AD. WESMAEL-CHARLIER (S. A.)
NAMUR

1950

PRÉFACE

Le **nouveau programme** apporte dans l'étude chorographique du Monde extérieur à l'Europe, deux **améliorations substantielles** :

1^o Il répartit sur deux années, soit **en deux fois trente-deux leçons**, des matières particulièrement nombreuses, que chacun des cycles des humanités tâchait d'embrasser en une seule année. Solution « *middelmatique* », dira-t-on : il eut certes mieux valu continuer le progrès conféré à la sixième, deux leçons hebdomadaires....

2^o Il fait une **place de choix à l'étude régionale**, fixant la valeur éminemment formative des vues d'ensemble de **grandes unités naturelles et humaines**. En cela, l'esprit géographique a vaincu la tradition des découpages arbitraires, tandis que notre enseignement se met définitivement à la mesure de l'homme.

Pratiquement, un manuel décrivant l'Ancien Monde, Europe exclue, doit tenir compte de **nécessités primordiales** : l'orientation dispensée en sixième par le concept Initiation, l'établissement d'une documentation chorographique qui désormais ne sera plus reprise au cours des humanités, l'esprit géographique qui se doit d'observer, de décrire, d'unir, de synthétiser, la nécessité enfin d'ouvrir une place de choix à l'étude des genres de vie et des œuvres de l'Homme, parmi les paysages de la Terre.

Certes, un grand nombre de textes, de dessins, croquis et diagrammes du manuel de la 1^{re} série, calqué sur l'Ancien Programme, sont repris dans l'édition présente : l'orientation que nous avons tâché de donner à l'ancien modèle, comportait un premier pas ... qu'il a suffi de franchir. Le livre actuel n'en reste pas moins un **essai**, qui tâche de doser une matière en fonction du développement intellectuel d'enfants de 13 ans. Pussions-nous être parvenu à nous rapprocher des buts proposés ! L'expérience des maîtres et le façonnement de jeunes cerveaux appelés à l'humanisme, doivent être seuls juges de cette entreprise.

J. TILMONT.

L'AFRIQUE ET L'ASIE

parmi les Continents

- 1^o Superficie et Populations comparées des Parties du Monde.
- 2^o Densité de population.

Chacun des losanges représente un Kilomètre carré de superficie.

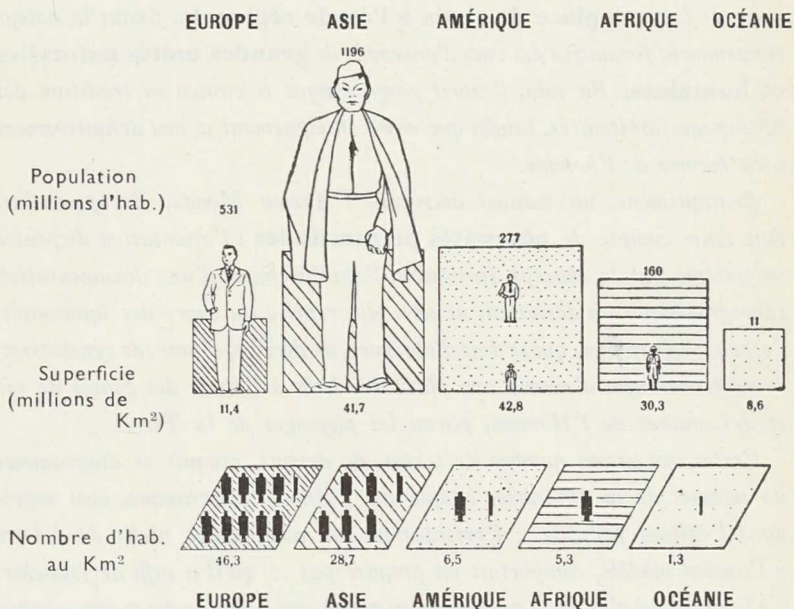


Fig. 1. — Comparaison des Parties du Monde.

PREMIÈRE PARTIE

L'Afrique

1^{re} LEÇON

CHAPITRE I

PAYSAGES AFRICAINS

Prenons contact avec l'Afrique : nous y possédons en effet une *colonie*, un vaste domaine que nous administrons, dont nous exploitons les richesses, et où près de cinquante mille Belges sont établis.

Comment, de Belgique, atteint-on le Congo belge ?

1^o *Par navire*, en 18 jours de navigation d'Anvers à Matadi, port de notre Congo, au fond de l'estuaire du fleuve Congo.

Suivez le trajet : quels pays longez-vous, quelles sont les escales ; calculez la distance Anvers-Matadi.

2^o *Par avion* en 21 h. de vol, et même en 16 h., de Bruxelles (aérodrome de Melsbroek) à Léopoldville (aérodrome N'Dolo).

Suivez le trajet : pays survolés, escales, distance. Décrivez et situez les paysages survolés : photos de 1 à 8, fig. 2. Comparez-les à ceux de chez nous.

L'Afrique possède quatre paysages naturels, en tous points différents des aspects qui nous sont familiers : le désert, la brousse, la savane, la forêt vierge.

1^o *Le Désert, c'est la rareté extrême des végétaux.*

Il s'étend sur 5.000 km. d'ouest en est, et sur 1.500 km. du nord au sud, dans toute la partie septentrionale de l'Afrique : tel est l'immense *Sahara*, le plus grand désert du Monde.

a) Il est fait tantôt de *vastes plaines de sables*, que le vent accumule en hautes dunes ; tantôt de *grands plateaux de rocailles noirâtres* ; tantôt encore de vrais massifs montagneux comme le Hoggar.

b) Il n'a que *des lits desséchés de rivières*, les *oueds* ; là apparaissent quelques maigres touffes d'herbes très dures.

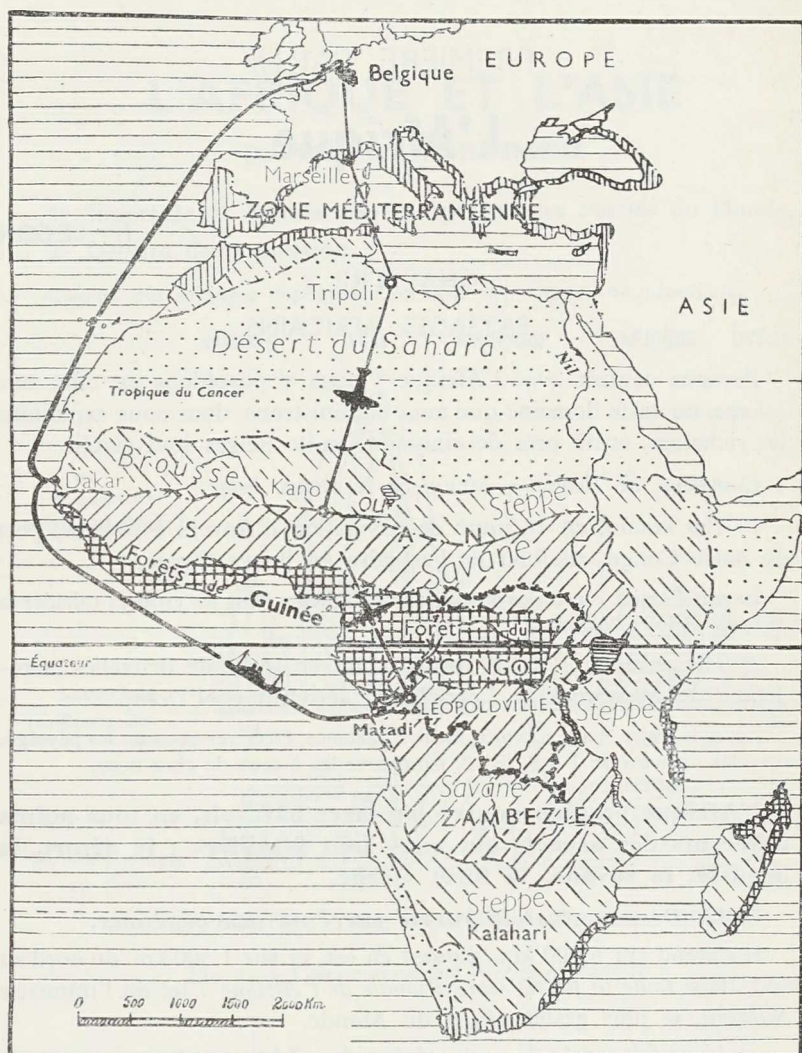


Fig. 2. — Les liaisons directes Belgique-Congo; les paysages d'Afrique.

c) Il possède un *arbre caractéristique* : le **palmier-dattier**, on le trouve isolé au pied des dunes; on le trouve surtout en peuplements denses, mais très dispersés, dans le désert : les **oasis**.

2° **Au sud du désert, la brousse ou steppe, n'a que des touffes végétales espacées.**

Au sud du Sahara, la brousse ou steppe a une végétation *plus* dense que le désert :

a) Elle est constituée de *touffes d'herbes courtes*, séparées par des plaques de sol nu;

b) Elle a des *buissons épineux* comme les mimosées et les acacias; et même *quelques arbres* au tronc démesurément grossi, tel le baobab.

La brousse *subdésertique* se prolonge dans l'Afrique centrale de l'Est, à l'est de notre Congo; on la retrouve en Afrique australe dans la région appelée **Kalahari**.

3° **La Savane est essentiellement une prairie d'herbes hautes.**

a) On la compare à une *prairie géante*, aux herbes si hautes qu'elles dépassent la tête d'un cavalier.

b) Mais cette prairie *n'est jamais dépourvue d'arbres* : ceux-ci peuvent être *isolés* ou *en bouquets*; ils peuvent même constituer un peuplement continu, une *savane boisée* ou savane-parc.

La savane couvre le **Soudan** d'ouest en est, au sud du Désert et de sa frange de steppe; elle atteint l'extrême-nord et peuple **le sud de notre Congo**; elle domine, au sud de celui-ci, dans les pays drainés par le fleuve Zambèze, la **Zambézie**.

4° **La forêt vierge est une forêt dense, toujours verte, impénétrable.**

a) Très distincte d'une forêt de chez nous, la forêt vierge est d'abord riche de *milliers d'espèces* : des *arbres gigantesques* comme l'acajou, l'ébène; des *palmiers* multiples comme le palmier à huile; des *lianes*, s'enlaçant aux troncs des arbres et traversant l'espace.

b) *Un sous-bois touffu*, plongé dans l'ombre, cache le sol : celui-ci n'est qu'une *boue noirâtre* où pourrissent les débris végétaux, où vivent des champignons.

Exubérante à l'extrême, la forêt vierge couvre le centre de notre **Congo**, s'étend à l'ouest de celui-ci dans le Congo français, puis se prolonge, toujours vers l'ouest, en une frange côtière, le long du Golfe de **Guinée**.

Conclusion

En Afrique, dominant des *paysages de végétation spontanée*; ces *paysages sont ordonnés* :

a) *dans leur aspect*; on passe en effet du maximum de densité végétale (la forêt vierge) au minimum de densité végétale (le désert), par les domaines herbacés des savane et brousse;

b) *dans leur situation*; au nord comme au sud de la zone forestière, on passe successivement à la savane, puis à la steppe, puis au désert.

Ces faits étant établis, il est désormais nécessaire :

1° de les unir aux conditions du climat et du relief;

2° de placer les hommes dans ces milieux, de définir leur genre de vie.

2me, 3me ET 4me LEÇONS

CHAPITRE II

LA SITUATION ET LE CLIMAT DE L'AFRIQUE

1. Le continent « à cheval » sur l'équateur.

a) *Sur le globe*, situons l'Ancien Continent « Europe-Asie-Afrique », celui qui fut seul connu jusqu'au xve siècle; où se situe l'Afrique dans cet ensemble. Plaçons ensuite l'Afrique par rapport aux pôles, à l'équateur.

b) *Sur la carte* (pl. 33), suivons la trace de l'équateur, des tropiques; quelle est la latitude de ces derniers, cherchons les latitudes extrêmes nord et sud de l'Afrique, calculons la plus grande distance nord-sud. Suivons la trace de méridien 0°, définissons les longitudes extrêmes, calculons les distances ouest-est le long de l'équateur, le long des tropiques.

a) L'Afrique, *partie sud-occidentale de l'Ancien Monde*, couvre 30 millions de km², soit 3 fois l'Europe, plus de 1.000 fois la Belgique : on compte 7.700 km. du nord au sud, et 7.500 km. de l'ouest en est dans la plus grande largeur de l'Afrique.

b) **L'Équateur** traverse l'Afrique *en son milieu*, et par notre Congo : les latitudes extrêmes sont en effet 37° au nord (cap Bon) et 34° au sud (cap des Aiguilles); des *deux tropiques*, placés à 23° 27' de l'équateur, le **Tropique du Cancer** traverse le Sahara, le **Tropique du Capricorne**, le Kalahari.

De 18° de longitude ouest au Cap Vert, à 51° de longitude est au cap Guardafui, l'Afrique se situe presque exactement au sud de l'Europe.

2. Le continent le plus chaud du monde.

Concernant plusieurs localités d'Afrique, étudions le régime des températures.

LOCALITÉS	LATITUDE	Température moyenne de janvier	Température moyenne de juillet
Le Caire (Nil inf.)	30° Nord	12°	20°
Dongola (Nil moyen)	20° Nord	18°	33°
Kodok (Nil moyen)	10° Nord	28°	31°
Coquilhatville (Congo)	0°	28°	27°
Saint Paul de Loanda	10° Sud	26°	22°
Sofala (côte indienne)	20° Sud	27°	21°
Durban (idem)	30° Sud	25°	21°

a) Situez ces localités; comparez les températures à celles de Belgique (+ 3°, + 17° à Bruxelles); pouvez-vous parler d'hiver en Afrique? Quel est le mois le plus chaud au nord, au sud de l'équateur.

b) Calculez les écarts, comparez-les à ceux de Belgique; pourquoi ces températures élevées : consultez la fig. 3.

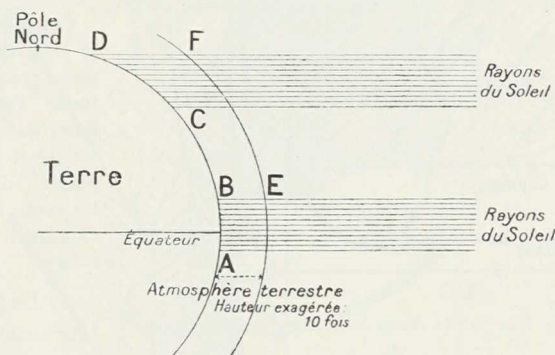


Fig. 3. — Action des rayons calorifiques du Soleil à des latitudes diverses.

Pour une même quantité de chaleur donnée par le soleil, la surface à échauffer BA est plus petite que la surface CD; quelle est, de ces deux surfaces, la plus échauffée?

Hormis dans les régions de haute altitude, l'Afrique n'a nulle part des températures hivernales : elle est en effet traversée par l'équateur et les deux tropiques.

Dans la zone intertropicale, le soleil monte à midi, tous les jours de l'année, très haut dans le ciel : ses rayons sont *verticaux* ou, en tous cas, très près de la verticale; ils échauffent ainsi *considérablement* le sol et l'atmosphère.

a) *Le long de l'équateur*, la température reste très élevée durant toute l'année.

b) *Au nord de l'équateur*, c'est durant **notre été** que la chaleur est la plus forte, plus élevée même qu'à l'équateur.

c) *Au sud de l'équateur*, les plus fortes températures se produisent durant notre hiver, qui est pour ces régions de l'hémisphère sud, leur *période d'été local*.

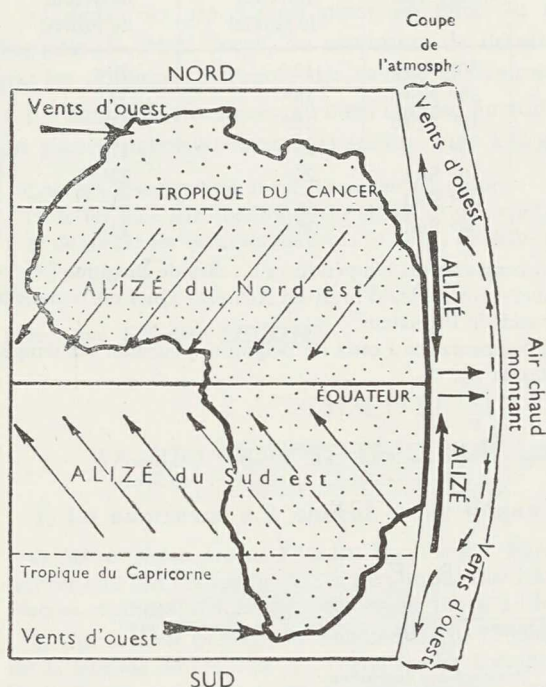


Fig. 4. — Les vents dans la Zone intertropicale.

3. Un continent où soufflent des vents constants.

Consultez la fig. 4; le long de l'équateur, une grande chaleur, toute l'année, dilate l'air; quel mouvement a-t-il? il faut le remplacer : d'où viennent les vents, *constamment*. Comment les appelle-t-on?

a) La grande chaleur *continue*, le long de l'équateur,

provoque une *dilatation de l'air* au-dessus de la surface des terres et des eaux : l'*air équatorial monte* vers la haute atmosphère.

b) Des tropiques, s'écoulent dès lors vers l'équateur, des vents constants, les **alizés** : ils viennent *combler* le vide produit par l'ascension de l'air à l'équateur; ils soufflent du nord-est, au nord de l'équateur; du sud-est, au sud de la Ligne.

4. Un continent aux grandes zones de sécheresse.

Examen de la carte des pluies (fig. 5).

a) Situons **les régions de fortes pluies** (plus de 1 m. 50); quels vents les amènent, en Guinée, à la côte de l'Océan Indien, au sud de l'équateur. Mais cette explication ne convient pas aux fortes pluies du Congo.

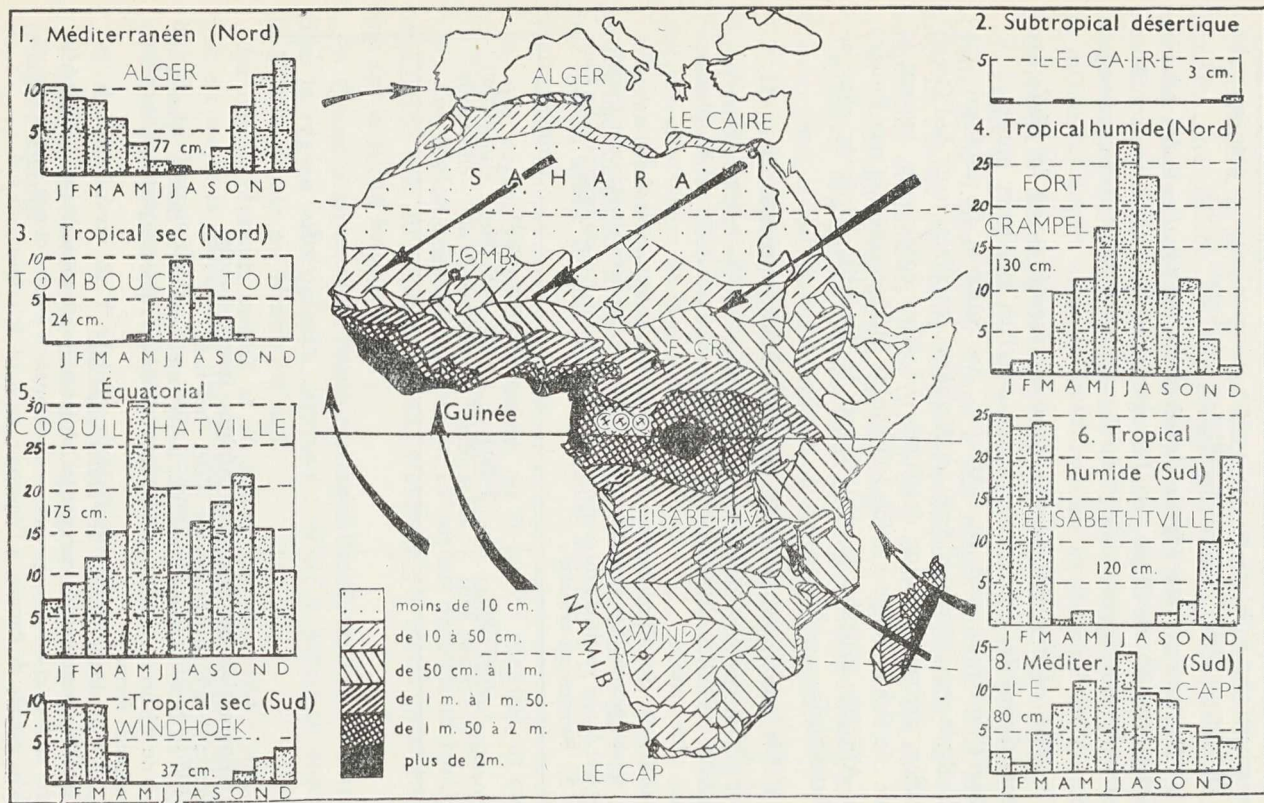


Fig. 5. — Les Pluies en Afrique.
Hauteurs de pluies dans l'espace; hauteurs des pluies dans le temps.

b) Situons les régions de très faibles pluies (moins de 10 cm.); quels vents passent sur le Sahara, secs ou humides, pourquoi? où est la zone très sèche en Afrique du Sud? Comment appelle-t-on ces régions arides.

a) *Rares sont les régions africaines où tombent des pluies fortes* (1 m. 50) : le Congo, sous l'équateur; la côte de Guinée où soufflent des vents atlantiques; quelques parties de côtes à l'est, qui reçoivent les vents alizés humides au sud-est.

b) *Par contre, immenses sont les étendues où la pluie est exceptionnelle*, inexistante même pendant plusieurs années : le désert couvre le tiers de l'Afrique. Au Sahara, ne soufflent que des alizés secs, venant d'Asie; au Kalahari, les alizés, issus de l'Océan Indien, arrivent presque desséchés. Le désert borde même souvent la mer : le Sahara longe à la fois l'Océan, la Méditerranée, la mer Rouge; en Afrique australe, le vrai désert, le Namib, borde la côte de l'Atlantique.

5. Un continent doté de saisons sèche et pluvieuse.

Il ne suffit pas de connaître la répartition des pluies sur l'espace; il faut aussi connaître les saisons de pluies (fig. 5), c'est-à-dire la répartition des pluies au cours d'une année.

a) **Étude des diagrammes** (ne tenons pas compte actuellement de 1 et 8) : quand tombe la pluie : à l'équateur (n° 5); à mi-distance équateur-tropique (n° 4 et 6); au voisinage du tropique (n° 3, n° 7); au delà du tropique, La Caire (n° 2). Faisons un tableau :

Localité	Latitude (nord, sud)	Saison de la pluie	Durée de la pluie par rap- port à la durée de la saison sèche.	Appellation climatique

b) Formation des pluies en Afrique intertropicale.

Pensez à une chaude journée d'été, chez nous.

Quel est le sort des eaux (mer, lac, fleuve) sous cette forte chaleur; quand, au cours de la journée, le ciel sera-t-il couvert de nuages; quand la pluie tombe-t-elle; sous quelle forme?

Ceci vous donne l'image des pluies tropicales.

Cherchez maintenant pourquoi les pluies tombent en une saison déterminée (votre tableau ci-dessus) : pensez — en comparant à notre climat — à la période la plus chaude de l'année, à l'équateur, au nord de celui-ci, au sud.

Dans les pays torrides d'Afrique, **la pluie** tombe pendant une période définie, *la période la plus chaude de l'année*. En chacun des jours de cette période, de cette **saison pluvieuse**, l'évaporation des eaux terrestres et marines provoque la formation de *gros nuages sombres* : le pot-au-noir des voyageurs; vers la fin de l'après-midi, lorsque le soleil décline, ces nuages crèvent en *averses diluviennes*, au milieu des éclairs et de la foudre.

Suivant la latitude, la saison pluvieuse varie de durée :

1° **Dans la zone voisine de l'équateur** (quelque 5° de part et d'autre de la Ligne), *notre Congo* a des orages presque tous les jours de l'année : *la saison humide est pratiquement continue*, car la température est toujours élevée (23° à 25°), et le nombre des cours d'eau alimentant l'évaporation, considérable.

Ce régime **des pluies équatoriales** se prolonge vers l'ouest, en *Guinée*; mais à l'est de notre colonie, il diminue d'intensité.

2° **Dans la zone tropicale** comprise entre les parallèles 5 et 20, *la saison des pluies se produit pendant l'été local*, notre été au nord de l'équateur, notre hiver au sud; c'est en effet l'époque des plus fortes chaleurs, c'est-à-dire de la grande évaporation.

Mais au fur et à mesure que l'on progresse *vers le tropique*, la **saison pluvieuse** commence de plus en plus tard, et finit de plus en plus tôt : une **saison sèche** de plus en plus longue, succède à la pluie. On distingue ainsi :

a) **une région tropicale humide**, du 5^e au 15^e parallèle, et où la saison pluvieuse dure plus longtemps que la saison sèche;

b) **une région tropicale sèche**, du 15^e au 20^e parallèle au Nord, et jusqu'au delà du tropique au sud (Windhoek); la saison sèche a le pas sur la saison humide.

3° Quand la saison sèche finit par occuper l'année entière, on entre dans **la région subtropicale, désertique** : tel est le Sahara au nord, le Kalahari côtier ou Namib au sud.

Au désert, plusieurs années se succèdent *sans la moindre pluie*; l'air est sec et la *température* qui, le jour dépasse 50°, peut tomber la nuit, en dessous de 0°; des *vents brûlants* soufflent avec violence, soulèvent le sable en tourbillons aveuglants.

6. **A l'extérieur de l'Afrique intertropicale,**

l'Afrique du Nord et la Côte du Cap appartiennent au climat tempéré chaud.

Observations : définir la latitude d'Alger, du Cap. Analyse du régime de température d'après les mesures suivantes : Alger, janvier 12°, juillet 25°; le Cap, janvier 21°, juillet 12°. Que pensez-vous de la température en hiver local? Diagramme des pluies, 1 et 8 : quelle est la saison des pluies, quels vents amènent la pluie (carte de la fig. 5), soulignez la différence avec le régime tropical.

L'*Afrique du Nord et la Côte du Cap* sont, eu égard à leur latitude moyenne (35°), des pays de **climat tempéré sans hiver marqué**, dit aussi *climat tempéré chaud* ou encore *climat méditerranéen*. A un **été** local **sec** et **chaud** succède un **hiver tiède**, durant lequel les **pluies** sont fréquentes; ces pluies sont amenées, comme en Belgique, par des vents d'ouest, issus de l'Océan Atlantique, mais en hiver seulement.

Conclusion

Les saisons africaines se distinguent entre elles par la *pluviosité* ou la *sécheresse*. Ainsi se détermine **la succession des paysages végétaux d'Afrique** :

1° **L'Afrique équatoriale**, *Congo* et *Guinée*, est, sous une chaleur lourde d'humidité, domaine de la forêt vierge, la forêt équatoriale.

2° **L'Afrique tropicale humide**, *Soudan* et *Zambézie*, appartient à la savane; celle-ci est verte pendant la saison pluvieuse, mais elle roussit et ses arbres se dénudent durant la saison sèche.

3° **L'Afrique tropicale sèche**, à la limite *nord du Soudan* et au *Kalahari*, n'a qu'une brousse épineuse.

4° **L'Afrique subtropicale**, sèche pendant l'année entière, appartient au désert, *Sahara* au nord, *Namib* côtier au sud-ouest.

CHAPITRE III

LE RELIEF ET L'HYDROGRAPHIE DE L'AFRIQUE

1. Le continent massif de l'Afrique.

a) Schématisons de grandes courbures dans les contours : des caps les unissent ; y a-t-il de vrais golfes (unis à l'océan par des détroits) et de vraies presqu'îles (unies au continent par un isthme) ; distinguez des îles : où.

Suivez les limites maritimes : regardez la profondeur de la mer ; définissez (largeurs) la séparation Europe-Afrique ; la séparation ou union Afrique-Asie, la distance océanique Afrique-Amérique du Sud.

b) Premier examen de la carte du relief (pl. 33) : légende, teintes ; cherchez les *plaines*, puis des *hauts sommets* ; quelles sont les teintes, les altitudes dominantes ? *L'Afrique est surtout un plateau.*

Distinguez les *côtes élevées* (photo 9) : où ces dernières dominent-elles ? Regardez la profondeur de l'océan à ces endroits ? D'après la fig. 7, les côtes sont-elles *abordables* ; une *barre* est une grande vague qui vient se briser sur la côte : comment déchargera-t-on les navires à cet endroit (photo 10).

Quels *ports naturels* voyez-vous ? Les fleuves *paraissent* ouvrir un chemin vers l'intérieur ; qu'en pensez-vous (photo 14) ?

A. Le pourtour africain n'est guère découpé. Pourtant, l'Afrique n'est pas isolée.

a) Les *côtes* ne sont que de *grandes courbures*, se joignant à des **caps** : cap Vert, cap de Bonne-Espérance et cap des Aiguilles, cap Guardafui.

Aussi l'Afrique ne possède-t-elle ni *vraies* presqu'îles, ni vrais golfes, ni mers bordières : la « presqu'île des Somalis » n'est qu'une excroissance continentale, le Golfe de Guinée, un rentrant océanique.

b) Hormis Madagascar, les îles sont toujours minuscules ; elles se groupent en trois points : au nord-ouest (Madère, Canaries, îles du Cap Vert), au fond du Golfe de Guinée, et au voisinage de Madagascar (îles Maurice et de la Réunion).

c) Elle est à peine séparée de l'Europe (Détroits de Gibraltar et de Sicile) ; elle est soudée à l'Asie (isthme de Suez) ou à peine séparée d'elle (Mer Rouge, Bab el Mandeb ¹, Golfe d'Aden) ; à l'ouest, elle

¹ « La Porte des Larmes. »

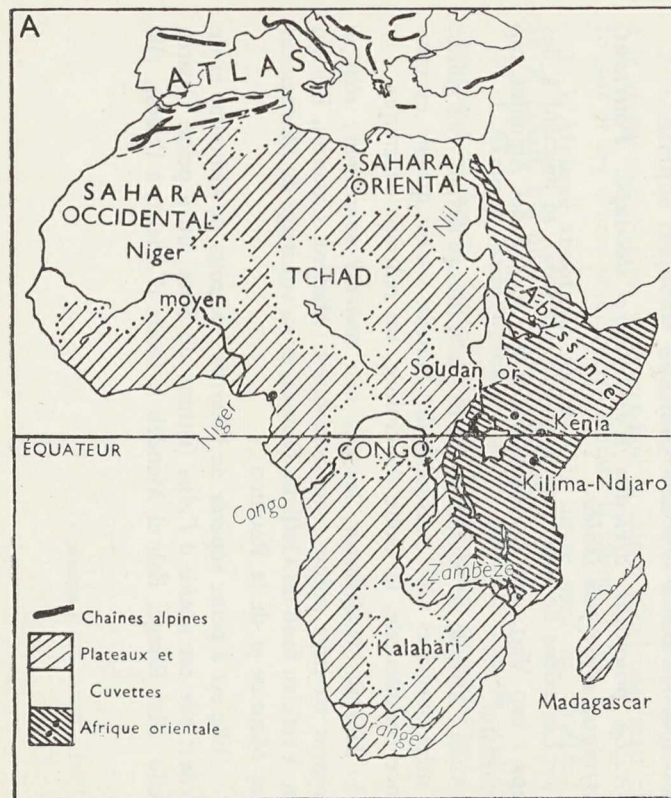


Fig. 6. — Régions de relief.

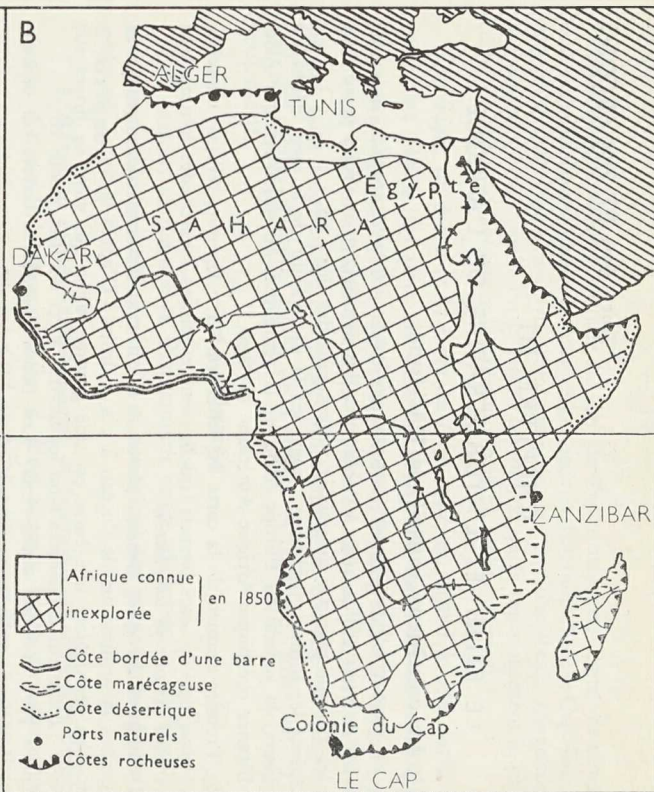


Fig. 7. — L'accès de l'Afrique.

n'est qu'à 3.000 km. de l'Amérique, à l'endroit où l'Océan Atlantique est le plus étroit.

B. L'Afrique est essentiellement un Plateau, dominant l'Océan.

Les aspects de plateau règnent sur les 9/10 de l'étendue continentale; en effet, l'Afrique n'a que de *rare*s plaines côtières et ses hauts sommets sont peu nombreux et dispersés.

a) **Les côtes sont très souvent élevées** : le rebord du plateau, escarpement rocheux, ferme l'accès de l'intérieur. Quand les côtes sont basses, elles sont ou désertes, ou marécageuses, ou longées par une haute vague qui déferle sur la plage (golfe de Guinée).

b) **Rares sont les ports naturels sur des côtes aussi massives**; les seuls chemins qui s'ouvriraient vers l'intérieur, les fleuves, sont inutilisables : *les fleuves africains descendent vers l'Océan, par des chutes ou des rapides*, au fond de gorges inaccessibles.

2. L'aspect typique du plateau africain : l'Afrique des Cuvettes.

a) Quittons la côte atlantique, le long de l'équateur : examen du profil (pl. 33, en bas), examen de la carte où passe ce profil; qu'est-ce qu'une cuvette? Décrivez le tracé du fleuve qui la draine, comment sort-il de cette cuvette?

b) Cherchez ensuite, au nord de l'équateur, d'autres cuvettes : fleuve ou lac (photo 11); au sud de l'équateur, un lac minuscule marque le centre d'une cuvette; altitude?

c) Synthétisez, sur la carte 6, l'Afrique des Plateaux et Cuvettes.

*La surface du Plateau africain se déprime ça et là en **cuvettes** : les plateaux sont donc des bombements de relief; les cuvettes, des dépressions intérieures drainées par un *fleuve au tracé courbé*, ou occupées par un *lac*.*

1° Les cuvettes les plus vastes apparaissent au nord de l'équateur :

a) Ce sont les dépressions du **Sahara occidental**, extrêmement sèche, et du **Sahara oriental**, le long de laquelle passe la vallée du Nil.

Entre elles, se dressent les Massifs élevés de *Hoggar* et de *Tibesti*, à 2.000, à 3.000 m. d'altitude, et en plein désert Saharien.

b) Puis se succèdent, d'ouest en est, **les trois cuvettes du Soudan** : celle du fleuve Niger, à la courbe accentuée; celle du lac Tchad ou se jette le Chari; celle du Nil, vers lequel se dirige le Bahr el Ghazal.

De hauts plateaux bordent le Soudan au Sud, sur le pourtour du Golfe de Guinée : la *Fouta Djalon* où naît le Sénégal et le Niger; l'*Adamaoua*, terminé au golfe de Biafra par le volcan Cameroun (4.070 m.).

2° *La cuvette la mieux indiquée est à l'équateur, celle du Congo.* A quelque 300 m. d'altitude, la dépression intérieure est parcourue par la courbe du fleuve, vers laquelle descendent de nombreux affluents tels l'Ubangi, le Lomami, le Kasai.

Partout des plateaux limitent la cuvette : celui du sud est le *Lunda*, celui de l'ouest, franchi en gorge par le fleuve, se dénomme « *Monts* » de *Cristal*.

3° *La cuvette d'Afrique australe est d'altitude très élevée* (1.000 m.) : des eaux rares s'y perdent dans le lac *N'gami*, zone la plus basse du *Kalahari*; au nord, par contre, passe le fleuve *Zambèze* qui s'échappe de la cuvette par une chute de 145 m. (chute *Victoria*).

Le plateau sud-africain a des bords fortement relevés (à 2.000, à 3.000 m.), notamment à l'ouest et surtout au sud-est, dans le *Drakensberg*. *Madagascar* est une partie détachée du Plateau sud-africain.

3. Les aspects particuliers du relief africain : l'Afrique Orientale, volcanique; l'Afrique du Nord, montagneuse.

Sur la fig. 6, quelles zones ne sont pas Afrique-typique; replacez-les sur la carte.

a) Cherchez, en Afrique orientale, l'altitude du plateau, les hauts sommets (photo 12); ce sont des volcans presque tous éteints; regardez la forme des lacs : le lac *Victoria*, les autres; quelle mer a le même aspect que ces derniers; voyez la fig. 8 : où sont placés ces lacs, la Mer Rouge.

b) Au nord d'une ligne Iles Canaries-Golfe de Gabès, quel est le relief, voyez-le sur la pl. 35; quels lacs distinguez-vous; sont-ils unis à la mer?

A. En Afrique orientale, les hauts plateaux sont des *tables de roches volcaniques* (Abyssinie); ça et là se dressent les *cônes de volcans élevés* : *Ruwendori* (5.120 m.), *Kénia* (5.240 m.), *Kilima-Ndjaru* (6.010 m.); de *longs fossés* se creusent, coupant les plateaux.

Véritables effondrements, les *fossés d'Afrique orientale* s'allongent du nord au sud :

1° L'un, occupé par la Mer Rouge, borde le plateau abyssin, et, par le lac *Rodolphe*, longe le *Kénia* et le *Kilima-Ndjaru*.

2° L'autre, aux limites orientales de notre Congo, abrite les lacs *Albert*, *Édouard*, *Kivu*, *Tanganika*, puis, plus au sud, le lac *Nyassa*.

Entre les fossés s'étend le plateau, dit « *des Grands Lacs* », au centre duquel se place le lac *Victoria*, source du Nil.

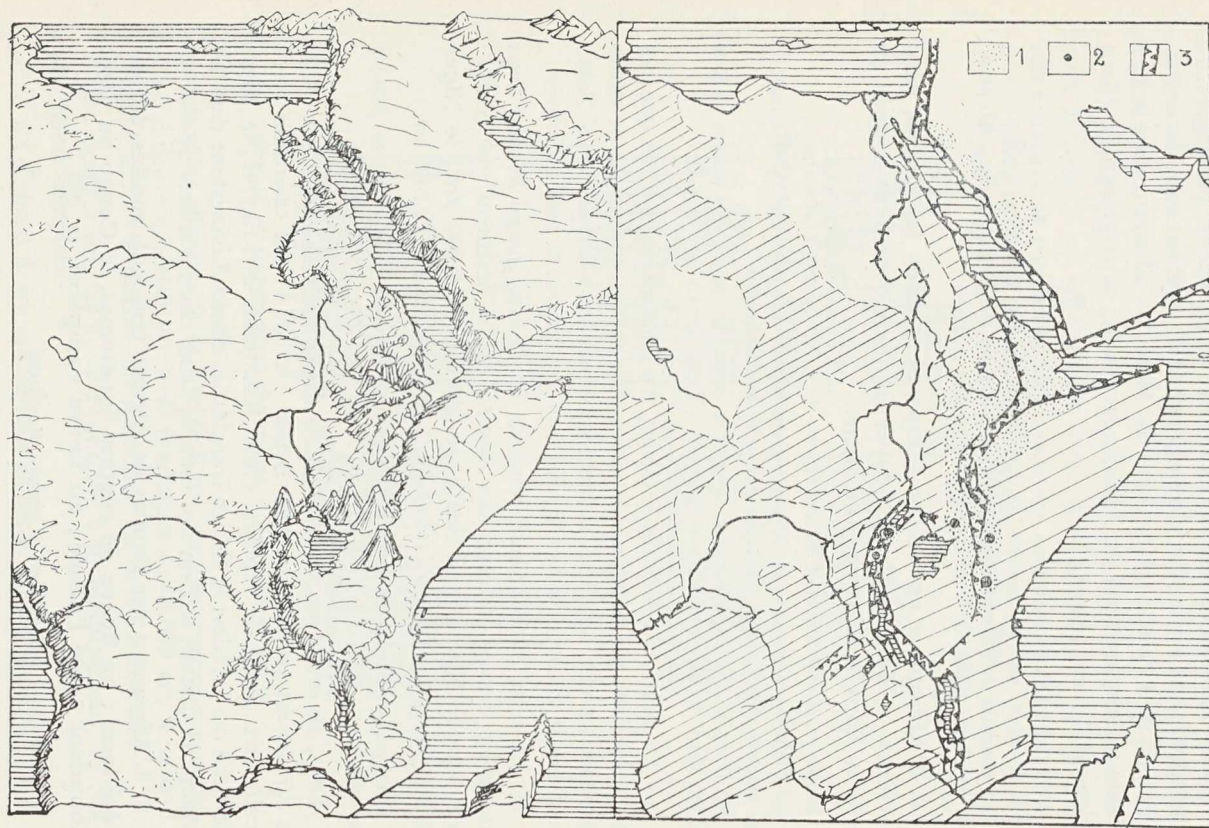


Fig. 8. — L'Afrique orientale, volcanique. 1. Roches volcaniques; 2. Volcans; 3. Cassures.

B. S'avançant vers l'Espagne et l'Italie, l'Afrique du Nord est le pays de l'**Atlas**. Ces montagnes, les seules d'Afrique, prolongent les chaînes alpines d'Europe : *les unes bordent la Méditerranée* ; les autres, très élevées à l'ouest (Haut Atlas du Maroc), s'allongent vers le Cap Bon à la bordure nord du Sahara ; entre elles, se marquent de *Hauts Plateaux*.

Mais ce sont des *montagnes très sèches*, d'où sortent peu de rivières ; à leur base, les *chotts* ne sont que des lagunes salées, souvent à sec.

Le **maquis** de broussailles, végétation naturelle des zones littorales, fait place, sur les *Hauts plateaux*, à une **steppe** d'herbes maigres.

4. L'Afrique a en même temps de grands territoires sans rivières, et de très longs fleuves malheureusement coupés de chutes dans leur cours inférieur.

Relief et climat donnent les caractères de l'hydrographie africaine.

a) Définir sur la carte (pl. 33) les régions dépourvues de cours d'eau (climat?), les régions dépourvues d'écoulement vers la mer (relief?)

b) Dans le reste de l'Afrique, décrire le cours de chacun des fleuves dans le relief, dans les zones climato-botaniques (photos n^{os} 13, 14, 15, 34).

a) Le tiers de l'Afrique, le désert, n'a d'autres cours d'eau que des lits desséchés, perdus dans les sables : les *oueds*¹ du Sahara ; de vastes territoires n'ont, en outre, aucun écoulement vers la mer : le *lac Tchad* recevant le Chari, et le *lac N'gami* sont des centres de bassins fermés.

b) Le reste du continent possède des fleuves, *parmi les plus longs du monde* : tous drainent une *cuvette*, où ils dessinent une *courbe* ; tels sont le **Nil**, second fleuve du globe avec 6.500 km., le **Niger** (4.200 km.), le **Congo** (4.300 km.) et le **Zambèze** (2.650 km.).

Beaucoup moins longs sont le *Sénégal* au Soudan, et l'*Orange* en Afrique australe.

Tous, au sortir des cuvettes qu'ils drainent, franchissent *des chutes et des rapides* avant d'atteindre la mer : le Nil a « six cataractes », en réalité six zones de rapides, entre Khartoum et l'Égypte ; le Niger descend des rapides ; le Congo franchit les chutes Livingstone dans les Monts de Cristal ; le Zambèze saute la haute chute Victoria de 145 m.

5. L'Afrique a des fleuves de régime tropical, gonflés durant l'été local ; un fleuve de régime équatorial, le Congo au débit abondant toute l'année ; un fleuve complexe, le Nil.

Observations : fig. 9 ; lier le régime au climat.

¹ Le pluriel de « oued » est en réalité ouaddi.

a) Le **Niger**, au Soudan, et le **Zambèze**, en Afrique australe, ont de hautes eaux d'été local; ils s'étendent alors en *zones d'inondation* dans le fond des cuvettes qu'ils parcourent; tous deux se terminent par des *deltas*.

b) Le **Congo**, dans la cuvette équatoriale, est *le mieux alimenté* des fleuves africains : ses affluents du nord, tel l'Ubangi, ont de hautes

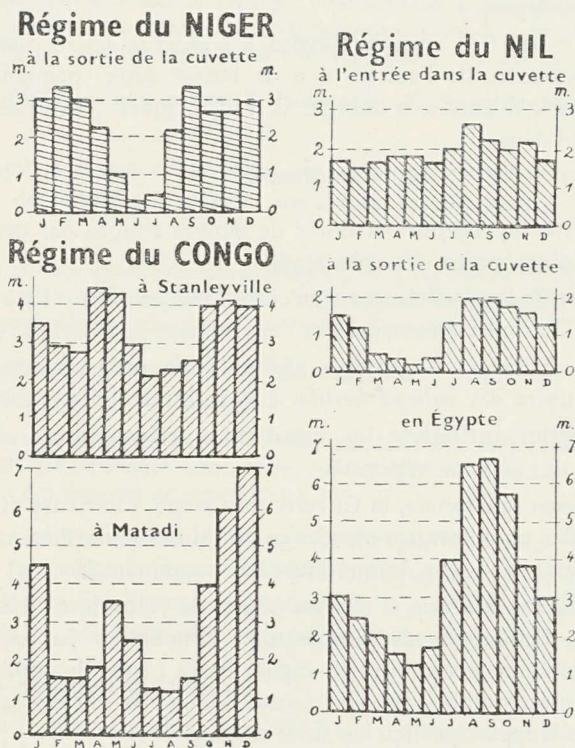


Fig. 9. — Diagrammes du régime des fleuves africains.

eaux quand les affluents du sud, tel le Kasai, sont en maigre, et inversement. Le fleuve est, avec un débit maximum de 60.000 m³, le second du monde après l'Amazone, en Amérique du Sud équatoriale.

c) Eu égard à son tracé, de l'équateur à la Méditerranée, le **Nil** a un régime complexe :

1° Il est d'abord *fleuve équatorial* à sa sortie du lac Victoria.

2^o Il devient, sous le nom de Nil Blanc, dans la cuvette du Soudan oriental, *fleuve tropical* : il a des crues d'été, mais perd de grandes quantités d'eau par **évaporation**, en s'attardant dans des marais.

3^o Appauvri en eau, le Nil reçoit heureusement de *gros affluents d'Abyssinie*, notamment le Nil Bleu : ces affluents ont de fortes eaux d'été, qui charrient des limons provenant de la désagrégation des roches volcaniques.

4^o Le Nil parvient ainsi en Égypte, *à travers le désert* ; pendant les six premiers mois de l'année, il a de basses eaux ; pendant les six derniers mois, il gonfle et inonde sa vallée, grâce aux crues de ses affluents abyssins.

Conclusion

a) Massive de contours et dotée de fleuves coupés par des chutes, **l'Afrique n'est point d'accès aisé.**

1^o *Durant de longs siècles, on n'en connut que les côtes* ; il y a cent ans à peine, les Européens entreprirent l'exploration de l'Afrique Centrale.

2^o Les « *extrêmes* » du *paysage végétal*, forêt vierge et désert, constituent en outre *des milieux hostiles* à l'exploration du civilisé.

b) Le **relief influence les conditions climatiques** comme la répartition des aspects végétaux.

1^o *En région équatoriale*, la Cuvette du Congo, intérieure et riche en rivières, a des températures élevées et des pluies journalières : la forêt se développe dans une température de serre chaude.

2^o Élevés, *les plateaux d'Afrique orientale* volcanique, bénéficient, même sous l'équateur, de températures fraîches et par conséquent d'évaporation plus réduite qu'en région basse : sous des pluies moins copieuses, interrompues par *des saisons sèches*, ils ont des savanes, et surtout des steppes, au lieu de forêt dense.

CHAPITRE IV

LA VIE DES INDIGÈNES D'AFRIQUE

1. La population de l'Afrique.

Comparez la population de l'Afrique (160 millions) à celle du monde (2.200 millions). Calculez la densité de population; étudiez la carte des densités (pl. 33, c. 2) en la comparant à la carte de végétation, du relief, etc.

A. L'Afrique est, avec l'Australie, le continent le moins peuplé.

Les 160 millions d'habitants de l'Afrique représentent, sur un territoire de 30 millions de km², une *densité des plus faibles* : 5 habitants au km².

C'est là une *conséquence* du climat tropical, de la végétation ou trop abondante (forêt) ou trop rare (désert); en outre, la population indigène d'Afrique centrale fut longtemps décimée par les guerres et par l'*esclavage*.

B. L'Afrique n'a qu'une seule région très peuplée : la vallée et le delta du Nil en Égypte.

Les déserts n'ont même pas un habitant par kilomètre carré; seules des *zones de savane* (Niger), quelques hautes terres fraîches à l'équateur, et les *pays méditerranéens* ont des densités moyennes (25 à 50).

Une vraie *fourmilière d'hommes* habite sur les bords du Nil en Égypte : la densité y dépasse 200 habitants par km²; telle est l'indication de la fertilité des terres déposées et arrosées par le fleuve, dans une vallée et un delta isolés en plein désert.

2. Les peuples d'Afrique.

Étude de la carte ethnographique (pl. 33, c. 4) : distinguez les Noirs (Bantous, Nigritiens), les Blancs (Arabo-Berbères), les peuples mêlés (Nubiens). Photos 16-19. Définissez leur habitat dans les régions végétales, dans le relief.

A. L'Afrique est le berceau des Peuples Noirs.

Les Noirs forment les 2/3 de la population africaine : ils dominent dans toutes les régions situées *au sud du Sahara*.

Deux groupements se distinguent parmi les Noirs :

a) **Les Bantous**, en Afrique centrale et australe, offrent *les caractères nègres les plus purs* : cheveux crépus, nez large et aplati, lèvres épaisses.

Ils sont groupés en peuplades, obéissant à des chefs; ils vivent dans la *crainte des forces de la nature* et croient à l'influence de mauvais esprits.

Afin d'écartier ces esprits malfaisants, leurs *sorciers* récitent des prières, font des sacrifices, dansent au rythme du tam-tam, se couvrent de masques effrayants. Heureusement, le Noir attribue des vertus bienfaisantes à des objets, qui sont pour lui des *fétiches*.

Dans leur domaine, s'isolent de *petits groupes de populations très primitives* :

1^o Au plus profond des forêts, vivent les **Pygmées** ¹, indigènes de très petite taille (1 m. 40); ils ne savent ni faire du feu, ni construire une hutte, mais excellent à manier l'arc et les flèches.

2^o Dans la brousse du Kalahari, les **Bochimans** ² se nourrissent de fruits sauvages et de produits de chasse; leurs voisins de l'ouest, les **Hottentots** ³ savent élever quelques troupeaux, errants sur les hauts plateaux.

b) Les **Nègres du Soudan**, ou Nigritiens, sont des peuples plus intelligents que les Bantous; ils vivent d'ailleurs dans un milieu plus favorables, *la Savane*. Ils sont aussi en contact avec les Blancs d'Afrique, ceux du Sahara : aussi leurs types sont-ils *plus mêlés* que ceux des Bantous; la moitié d'entre eux sont devenus adeptes de l'Islam ⁴.

C'est à un type mêlé qu'appartiennent aussi les peuples de l'Est, les **Nubiens**, tels les Abyssins et les Somalis. Ils ont les caractères du Noir, par leur peau foncée et la forme de leurs lèvres; ils ont l'aspect du Blanc, dans la forme de leur chevelure, dans la finesse de leur nez. Mais les *Abyssins* sont d'un rite particulier de la religion chrétienne et non des musulmans.

B. L'Afrique du Nord et le Sahara sont le domaine des Blancs : les Berbères et les Arabes.

De *peau blanche très basanée*, les **Berbères** sont parmi les plus vieux peuples d'Afrique; ils se sont conservés purs dans les montagnes d'Afrique du Nord (les Kabyles) et au Sahara (les *Touareg*); mais partout ailleurs, *ils sont mêlés d'Arabes*, venus d'Asie au VII^e et surtout au XV^e siècles. Le mélange est si complet, la langue arabe et la religion musulmane si répandues, que l'on peut désigner le peuplement blanc de l'Afrique du Nord sous le vocable composé d'*Arabo-Berbère*.

¹ D'un mot grec qui signifie coudée; la coudée mesure 45 cm.

² Le terme anglais désignant la brousse du Kalahari est bush (pronon. bouch); les indigènes sont les Bushmen, dont on fait Bochimans.

³ Le terme hottentot est une déformation d'un mot hollandais d'Afrique du Sud, signifiant arriéré.

⁴ La religion musulmane ou Islam fut prêchée par le prophète Mahomet, en Arabie, il y a douze siècles.

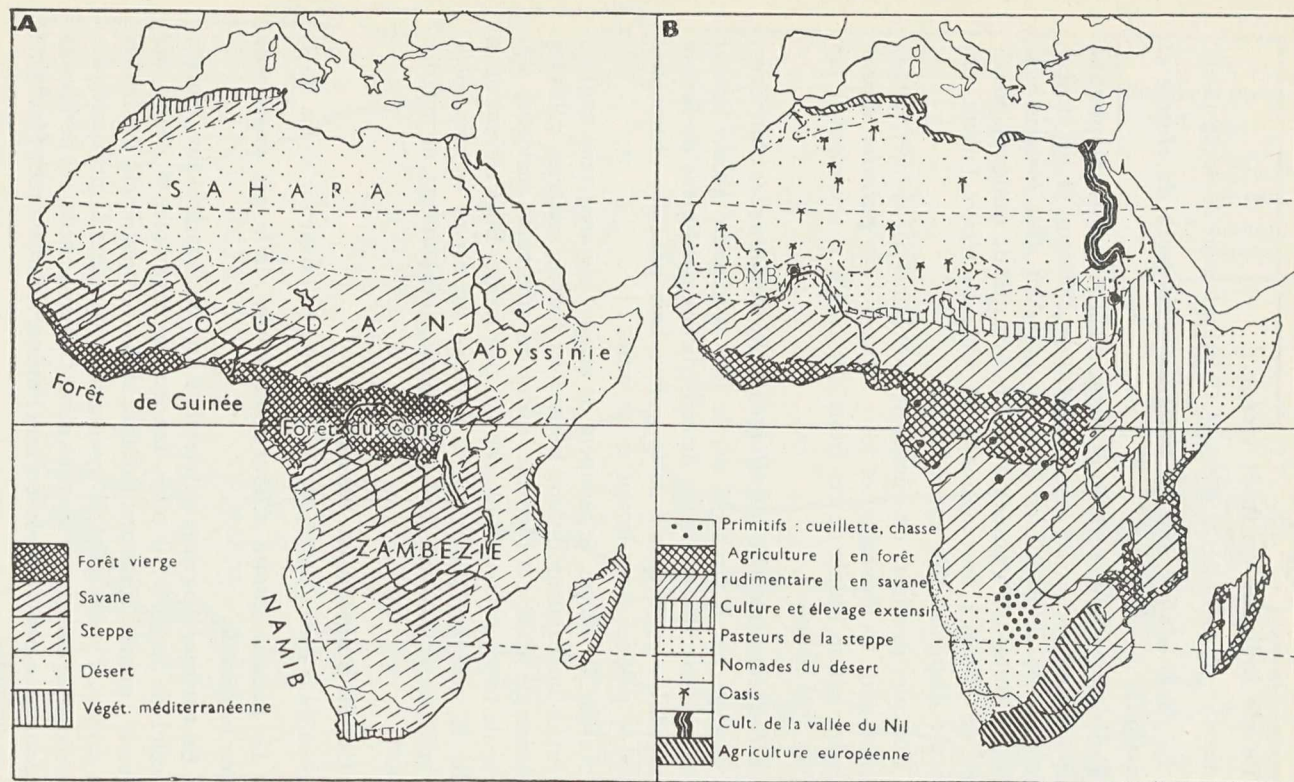


Fig. 10. — Zones végétales et Genres de vie en Afrique.

Sur la carte A, les hachures obliques serrées (côte est de Madagascar) représentent des forêts vierges, tropicales.

3. La vie indigène en forêt vierge.

Observations : photos 20, 21, 22, 42, 43, 44. Cherchez le genre de vie (fig. 10-11).

a) *La forêt n'offre que de maigres ressources de chasse et de cueillette.*

1^o Exubérante et sombre, la forêt vierge n'abrite que des **éléphants**, des *animaux vivant sur les arbres* (multitude d'oiseaux et de singes), des reptiles, et des *myriades d'insectes* pullulant dans le sous-bois; **Nègres bantous** et **Pygmées** n'ont dès lors que de **maigres possibilités de chasse**; heureusement, *la pêche en rivière* fournit une nourriture d'appoint très appréciable.

2^o Quelques **produits de cueillette** sont livrés par la forêt vierge : des *fruits* dont les **bananes**, et les « régimes » du **palmier élaëis**. L'indigène extrait l'huile de ces fruits et recueille la sève dont il fait un « vin » de palme.

b) *L'Indigène installe ses villages de huttes dans les clairières.*

1^o Ouverte par la hache et par le feu, la *clairière habitée* *voisine souvent la rivière*; les matériaux de construction des **huttes de forme rectangulaire** est à portée de la main : bois pour les charpentes, feuilles de palmier pour le toit et les murs.

2^o Autour du village, se groupent de *maigres cultures*, sans engrais, sans autres instruments qu'une **houe** : *les femmes indigènes* cultivent le bananier, le *manioc* et l'igname, sortes de tubercules analogues à la pomme de terre, et dont l'indigène fait une farine. Elles élèvent de la volaille et quelques porcs : mais *l'élevage des bovins est impossible*, vu la présence de la *mouche tsé-tsé* qui inocule, à ces animaux, un microbe de mort.

4. La vie indigène en Savane.

Observations : Photos 23, 24, 25. Genre de vie? La savane sur les fig. 10-11.

a) *La savane donne d'abord du gibier; elle est aussi une pâture naturelle.*

1^o **En savane**, *le paysage est ouvert*; il est plus favorable aux animaux que celui de la forêt; il offre une grande ressource, la *chasse aux herbivores* : girafes, antilopes, gazelles, buffles se nourrissent des herbes de la savane, s'y *déplaçant en troupeaux* qui gagnent la proximité des fleuves lorsque commence la saison sèche; naturellement, ces herbivores sont poursuivis par le lion, le léopard, l'hyène, contre lesquels l'indigène doit se défendre.

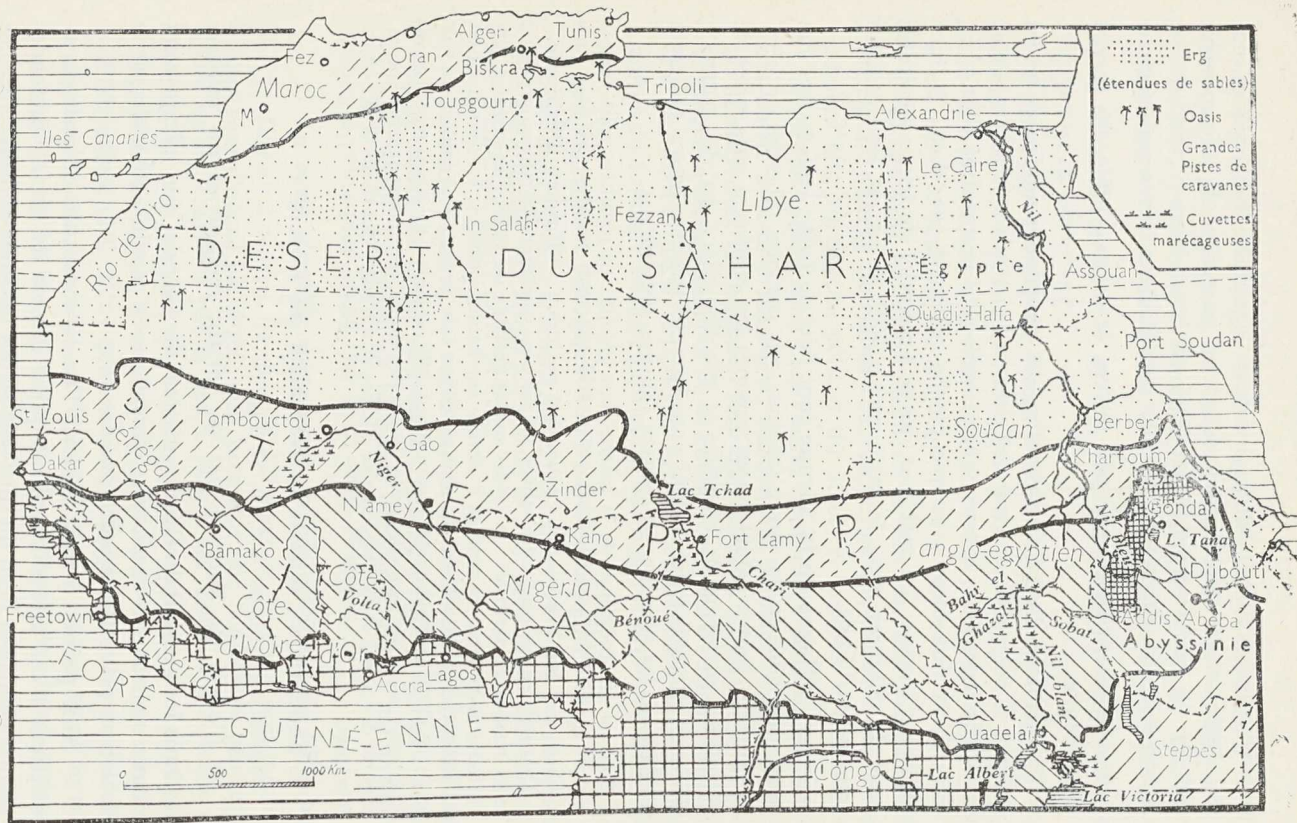


Fig. 11. — Sahara, Soudan, Guinée : les milieux naturels.

2° *La savane est un pâturage naturel* : nombre de **peuplades** soudanaises, comme les Foulbé, sont des **pasteurs de troupeaux**; pendant la saison sèche, ils se déplacent, avec leurs bœufs à bosse, vers les pâtures encore vertes, celles des plateaux élevés par exemple.

b) *Aisément défrichée par le feu, la savane offre des terres de culture.*

1° Distinctes des tribus pastorales, des **peuplades agricoles** savent cultiver le sol, *après en avoir brûlé les herbes* pendant la saison sèche. Les Noirs travaillent la terre *tous ensemble* sous la direction d'un chef, mais ils la travaillent avec une pioche primitive, *une houe*, et sans utiliser d'engrais. Le **mil** leur donne l'essentiel de leur nourriture; mais ils cultivent aussi le *maïs*, une *variété de riz*, et les *arachides* fournissant l'huile.

2° Les **villages de la savane** sont faits de *huttes cylindriques* aux murs de paille et de terre, sous un toit conique d'herbes séchées. Autour des huttes habitées sont groupés les *greniers à mil*, sortes de récipients en forme de bouteille et que l'on place sur des pierres : il faut en effet soustraire la récolte aux atteintes des insectes qui pullulent en savane, les termites ou grosses fourmis notamment.

Souvent les Indigènes de la savane sont groupés en royautes, mais aucune n'a pu garder l'indépendance vis-à-vis des Européens. Seuls les *Abyssins*, plus civilisés que les Nègres, ont l'autonomie politique : l'**Empire d'Éthiopie**.

Découpés par de profondes vallées, les plateaux volcaniques d'Abyssinie *étagent* leurs ressources agricoles : le *caféier* sur les versants de vallée; les céréales, aux altitudes moyennes; les prairies d'élevage aux hautes altitudes. Ici sont groupées les *villes*, dont Addis-Abeba, la capitale de cet état de plus de 1 million de km² et de 10 millions d'habitants. Aujourd'hui, elle est unie à Djibouti, *port français de la côte somali*, par une voie ferrée : par là l'Éthiopie, très moyennageuse encore, exporte des peaux et du café, comme elle reçoit d'Europe des tissus et des objets fabriqués.

5. Sédentaires d'oasis et Nomades du Désert.

Observations : Photos 4, 5, 26, 27. Fig. 11.

a) *L'oasis de dattiers est un jardin irrigué et un village.*

Dans le sous-sol du Désert, existent des *nappes d'eau* : elles peuvent donner naissance à des *sources*, dont l'eau est aussitôt absorbée par le sable; on peut les atteindre par des *puits*.

1° **Aux points d'eau**, apparaît l'**oasis** constituée de **palmeraies-dattiers** : ces arbres ne vivent qu'au désert; ils ont de profondes racines cherchant l'eau du sous-sol; ils ont un tronc couvert d'écailles et fournissent à la fois des fruits, une sève, du bois, un ombrage.

2° **Sous cet ombrage**, s'abritent en effet d'autres arbres fruitiers comme les grenadiers, et les cultures légumières des **villages**.

Ceux-ci, peuplés d'*Arabo-berbères*, dispersent sous les palmiers, leurs *maisons de boue séchée*, au toit plat, aux murs sans fenêtres.

b) *Dans l'immensité aride, vit le pasteur de dromadaire, et passe la caravane.*

Animal providentiel du désert, le **dromadaire** ou chameau à une bosse, peut vivre plusieurs jours sans boire ni manger : il fournit le *lait*, le *poil* destiné à tisser des étoffes et des toiles de tente, le *cuir*; il est aussi le seul *moyen de transport*.

1° Drapé dans son ample manteau ou burnou, un voile noir sur le nez, le **Touareg du Sahara** fut longtemps un *pillard* ; il s'est assagi aujourd'hui, est devenu policier du désert et conduit les caravanes.

2° Depuis toujours, les **caravanes**, chargées du produit des oasis et des objets achetés à l'étranger, franchissent le désert : elles *unissent la Méditerranée au Soudan*, l'Afrique arabe à l'Afrique noire; ce **commerce transsaharien** fit la fortune des cités d'Afrique du Nord (Fez au Maroc, Alger, Tripoli en Lybie) comme celle de deux cités arabes du Soudan : **Tombouctou** près du Niger, **Khartoum** sur le Nil.

6. L'Égypte, « don du Nil » au milieu du Désert.

Observations : la vallée et le delta (fig. 12), la crue du Nil (photo 14), les récoltes liées à la crue (fig. 12); l'irrigation (photos 28, 29); produits et villes-marchés; rôle commercial (port? canal de Suez).

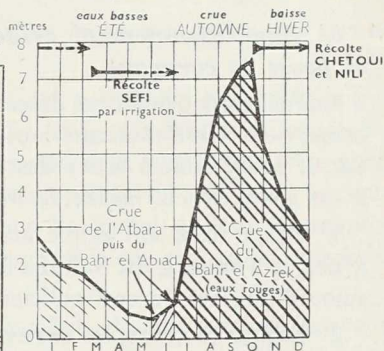
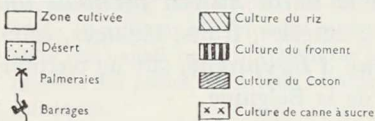
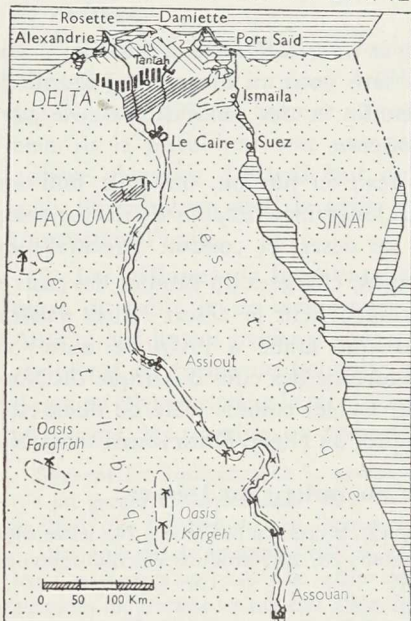
Au Sahara oriental, *la vallée et le delta du Nil forment une longue oasis de cultures riches* : céréales, fruits, légumes, canne à sucre, coton. Là vivent **15 millions d'Égyptiens**, sur un territoire utile, à peine plus grand que celui de la Belgique.

a) *La crue du Nil commande la vie agricole de l'Égypte.*

1° De juin à octobre, les *eaux du Nil montent* de sept à huit mètres : elles sont d'abord jaunâtres, puis prennent une *teinte verte* provenant des herbes charriées par le fleuve depuis les marais du Soudan; en juillet, la crue s'accroît en même temps que les *eaux deviennent rougeâtres, limoneuses* : ce sont alors les eaux de crue des **rivières d'Abyssinie** (Nil Bleu) qui arrivent en Égypte. Le fleuve finit alors par *inonder toute sa vallée* : de la nappe d'eau, sous le soleil torride, émergent seuls des tertres supportant les villages, des digues unissant ces villages entre eux, des palmiers.

2^o Dès octobre, les eaux baissent ; aussitôt, le **Fellah**, c'est-à-dire le paysan égyptien, *ensemence ses terres encore boueuses* : l'eau emmagasinée dans le sol, le limon déposé par le fleuve, le soleil d'un ciel sans nuages auront tôt fait de fournir une récolte plantureuse de *froment*

AGRICULTURE ÉGYPTIENNE



LA CRUE DU NIL : LES RÉCOLTES

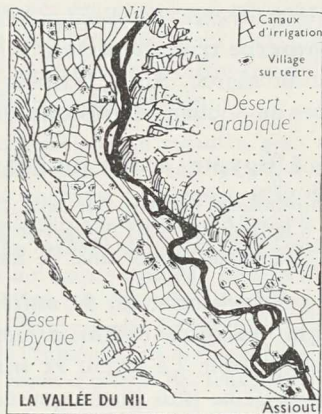


Fig. 12. — L'Égypte, don du Nil.

ou de *riz* dans le delta, de *légumes*, de *fourrages* destinés au bétail. En d'autres terres que l'inondation n'atteint pas, on procède de même en puisant l'eau au fleuve, en l'élevant à l'aide de roues à godets.

b) Aujourd'hui, grâce à des barrages, on irrigue les terres pendant la période des basses eaux.

De mars à juin, le Nil est en période de maigre : autrefois, la récolte étant terminée dès février, la vie agricole de l'Égypte sommeillait

1^o *Sous l'influence des Européens* ¹, on a construit, sur le cours du Nil en Égypte, **six grands barrages** formés de *vannes* accolées : ces vannes sont ouvertes pendant la crue de juin à octobre, afin de laisser passer le flot fertilisant. *Aussitôt que commence la décrue*, fin octobre, les *vannes sont fermées* et l'eau s'accumule derrière le barrage ; des côtés de ce barrage, partent des canaux d'irrigation qui distribueront l'eau aux terres, lorsque le fleuve est rentré dans son lit.

2^o *Grâce à ce système moderne*, l'**irrigation** prolonge la crue naturelle : l'Égypte produit pendant la période des basses eaux correspondant à notre printemps ; elle donne ainsi une importante *matière d'exportation*, le **coton** renommé pour la finesse de ses fibres ; elle fournit de belles récoltes de **canne à sucre** et augmente sa productivité vivrière traditionnelle.

c) Fertilité et situation ont créé l'économie de l'Égypte moderne.

1^o *La vitalité agricole* de l'Égypte a fait la fortune de sa grande ville marché, le **Caire**, et de son port, **Alexandrie**.

Cité cosmopolite et ville sainte de l'Islam, le Caire groupe un million d'habitants ; elle a de grandes *manufactures de cigarettes*, entrepose les produits de Basse et Haute Égypte, et vit de grand tourisme, grâce à ses musées et à ses monuments de l'Égypte ancienne (Pyramides, Sphinx).

Grande place de commerce depuis l'Antiquité, Alexandrie (500.000 hab.) *exporte le coton* égyptien, et reçoit d'Europe les tissus et les outils que le pays fabrique en trop faible quantité encore.

2^o *Le canal de Suez* a placé l'Égypte sur une des *grand'routes maritimes mondiales*.

Creusé il y a un siècle, en plein désert à l'est du Delta, le Canal maritime, *sans écluses*, a 120 km. de longueur ; il coupe l'isthme Afrique-Asie, unissant les Mers Rouge et Méditerranée ; il dessert la *grande voie d'Europe vers l'Asie sud-orientale et l'Australie*. A son extrémité méditerranéenne, **Port-Saïd** joue le rôle d'une escale obligée.

¹ Les Anglais ont administré l'Égypte de 1892 à 1922.

12^{me}, 13^{me} ET 14^{me} LEÇONS

CHAPITRE V LES EUROPÉENS EN AFRIQUE

INTRODUCTION

1^o *L'Afrique est une dépendance politique de l'Europe.*

Examen de la carte politique de l'Afrique : quels sont les états indépendants, les possessions coloniales; comparez leur superficie, placez-les dans les zones de végétation.

Il n'y a que trois états indépendants en Afrique : l'*Égypte*, la petite république nègre de *Libéria* en Guinée, et l'*Éthiopie*. Les **neuf-dixièmes du continent** sont des états protégés (Maroc, Tunisie) et surtout des *colonies*, appartenant à des puissances européennes.

1^o La **France** a le domaine le plus vaste sinon le plus peuplé; le nord et l'ouest du continent lui appartiennent presque entièrement en un seul bloc : l'Algérie, la Tunisie et le Maroc, le Sahara occidental et central, une grande partie du Soudan et de la Guinée ¹, le Cameroun et le Congo français ². En outre, la France administre Madagascar, la Réunion et le territoire de Djibouti (Somali).

2^o **L'Angleterre** étend son domaine du nord au sud, depuis l'Égypte jusqu'à l'Afrique australe. Mais le pouvoir britannique n'est pas le même partout : le Soudan du Nil est régi à la fois par l'Égypte et l'Angleterre; l'Afrique australe s'administre elle-même, tout en étant membre de la Fédération des Nations britanniques; les autres territoires sont des colonies, tels les Pays des Grands Lacs (Ouganda, Kénia, Tanganika) et du Zambèze (Rhodésie); il en est de même de régions de Guinée et du Soudan (Sierra-Leone, Côte d'Or et Nigéria).

3^o Les autres domaines coloniaux sont moins étendus : le **Congo belge** et les **colonies portugaises** (Angola et Mozambique) sont vastes territoires d'Afrique centrale et australe; l'**Espagne** ne possède, outre les îles Canaries, que de petits territoires au nord du Maroc, en bordure du Sahara, en Guinée; l'**Italie** possédait l'immense Libye et, sur le pourtour de l'Abyssinie, l'Érythrée et la Somali : le sort de ces possessions n'est pas réglé.

2^o *L'Afrique n'a que 5 millions d'Européens; ils ne sont nombreux que dans les régions tempérées chaudes.*

Observations : sur la carte ethnographique (pl. 33), sur la fig. 13, fixer l'habitat des émigrants européens, installés à demeure, devenus colons. Unir à l'altitude, au climat.

¹ Sahara, Soudan et Guinée constituent l'Afrique occidentale française.

² L'Afrique équatoriale française va du Congo à la Libye par la région du lac Tchad.

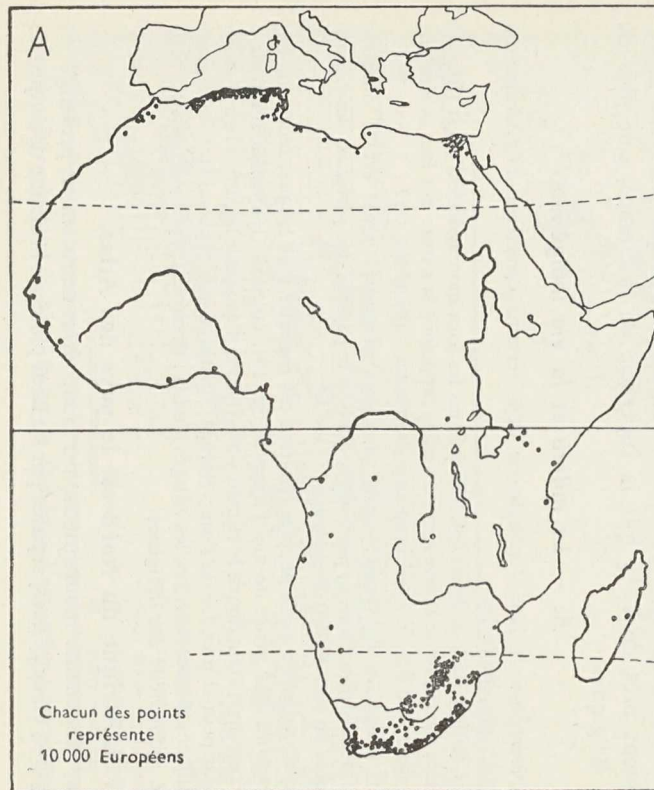


Fig. 13. — Les immigrés européens en Afrique.

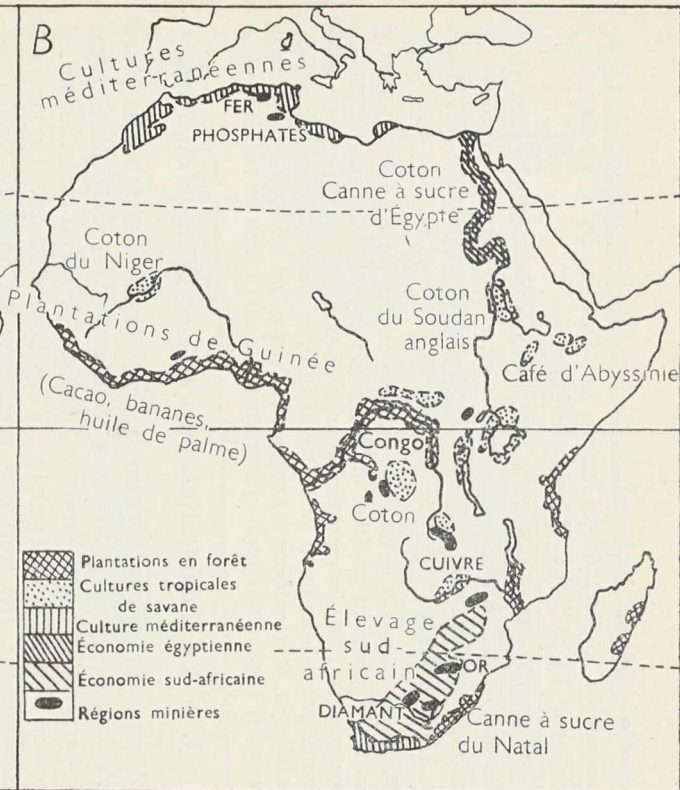


Fig. 14. — L'économie européenne en Afrique.

1^o **En Afrique du Nord**, il y a près de deux millions de *colons*, *français* en Algérie, *franco-italiens* en Tunisie; ils y vivent côte à côte avec 13 millions d'Arabo-Berbers.

2^o **En Afrique du Sud**, à côté de 8 millions de Nègres, deux millions de colons sont installés : des *Anglais*, et surtout des descendants d'émigrés hollandais, connus sous le nom de **Boers** ou **Afrianders**.

Peuple de paysans et de fermiers, les Boers ont d'abord occupé la Colonie du Cap; ils la quittèrent au début du XIX^e siècle et s'établirent sur les plateaux steppiques du *Veld*; les républiques qu'ils créèrent (*Orange*, *Transvaal*) furent détruites par les Anglais en 1902. Depuis 1910, les Anglais, devenus nombreux, administrent, avec les Boers, le *Dominion de l'Union Sud-Africaine* : Cap, Orange, Transvaal, Natal; on y parle conjointement le néerlandais et l'anglais.

§ I. — La Colonisation française en Afrique du Nord

Bordant au sud la *Méditerranée occidentale*, l'**Afrique du Nord** possède aussi un *rivage atlantique*; le **Maroc** n'est séparé de l'Espagne que par les 15 km. du détroit de Gibraltar, l'**Algérie** est à 700 km. des côtes de France, et la **Tunisie**, au cap Bon, n'est qu'à 150 km. de la Sicile italienne. Les trois pays composant l'Afrique du Nord représentent près de 1 $\frac{1}{2}$ fois la superficie de la France, soit plus de 25 Belgique.

A. — Le milieu et la vie indigène

Observations : Nous connaissons déjà certains caractères de l'Afrique du Nord, complétons-les :

a) *Relief*; dans le détail (pl. 35), traçons les axes montagneux d'ouest (Maroc) en est; quel relief se trouve entre ces axes; rappelons la nature des lacs et situons-les dans le relief. Y a-t-il beaucoup de plaines cultivables, où?

b) *Climat et végétation*; quels caractères généraux? Quel est le domaine vraiment méditerranéen; par contre, quel est le paysage des plateaux, des régions situées au sud de l'Atlas saharien.

c) *Population*; quels peuples habitent ces régions? leur langue, leur religion; cherchons leur genre de vie d'après la fig. 15 : cultures (lesquelles sur plaine, sur coteaux); étant donné le climat, y a-t-il assez d'eau pour la culture, où le cultivateur peut-il prendre de l'eau; élevage : distinguez le type suivant les régions indiquées. Situez les villes, les villages d'oasis : décrivez l'aspect, définissez l'activité industrielle des indigènes.

1. L'Afrique du Nord est le pays des Atlas.

a) La chaîne montagneuse du *Haut Atlas marocain* se prolonge en Algérie, en deux axes, séparés par un haut plateau : la chaîne découpée de

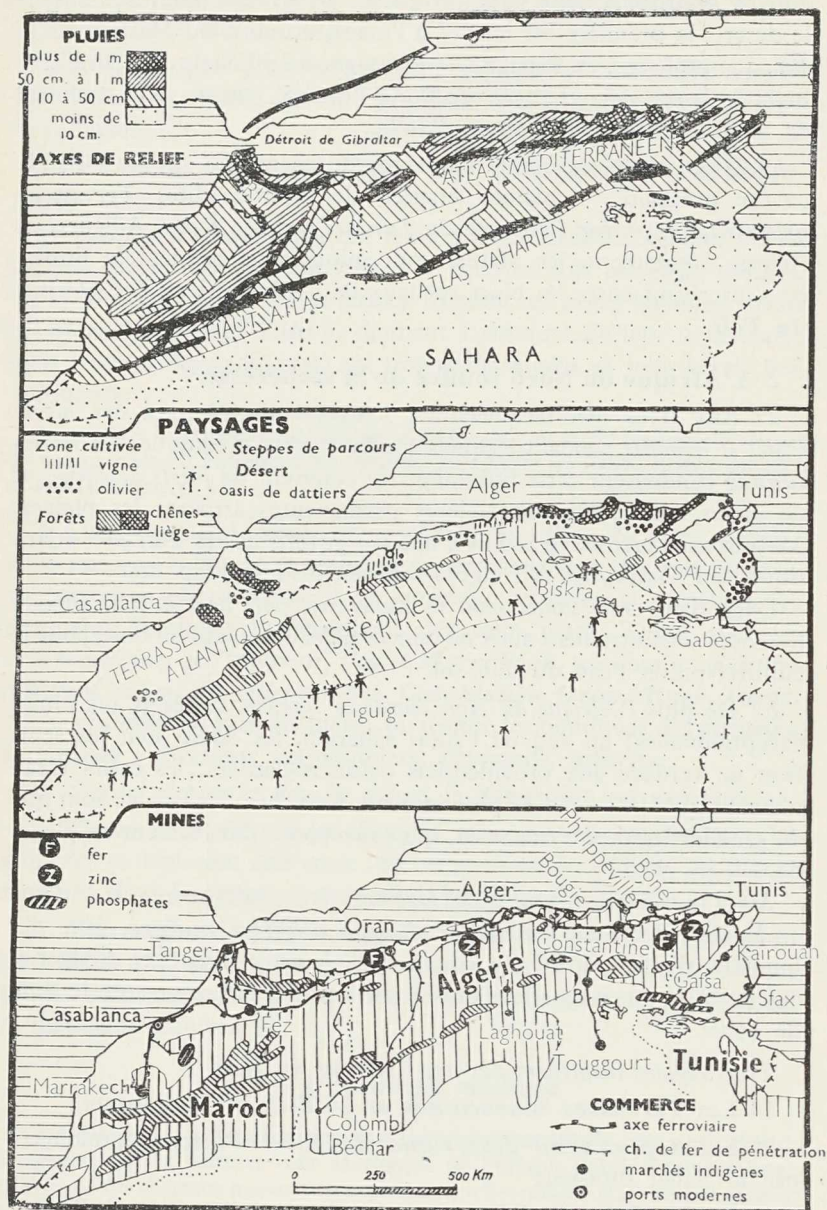


Fig. 15. — Afrique du Nord française. Conditions naturelles, ressources.

l'*Atlas méditerranéen* bordant la côte, et l'*Atlas saharien*, limitant le désert; la première est relayée à l'ouest, au nord du Maroc, par le *Rif*, que prolonge, en Espagne, la montagne méridionale dite Cordillère bétique; la seconde atteint le cap Bon à l'est, en Tunisie, et se prolonge en Sicile, puis dans l'Apennin d'Italie.

b) Dans un tel ensemble montagnard, les *plaines ne sont étendues qu'aux extrémités* : plaines étagées du Maroc, dites *Terrasses atlantiques, plaine littorale de Tunisie* appelée *Sahel*. Ailleurs, en Algérie notamment, les plaines sont minuscules, bordent le littoral ou s'inscrivent entre les blocs rocheux de l'Atlas côtier : *les plaines du Tell*.

2. L'Afrique du Nord souffre de la sécheresse.

a) Aux rives méditerranéennes, l'Afrique du Nord a des *hivers tièdes et humides* pendant lesquels souffle le vent océanique; les *montagnes* condensent cette humidité, se couvrent de *forêts de chênes* et de *cèdres*, alimentent des rivières permanentes arrosant les plaines. Mais la zone arrosée se réduit à une *frange côtière* : les Terrasses atlantiques du Maroc, le Tell algéro-tunisien jusqu'au cap Bon.

Déjà, dans cette zone, *sévît la sécheresse, celle de l'été très chaud*; les cours d'eau traînent alors de minces filets d'eau, et l'on doit, pour la culture, puiser l'eau du sous-sol.

b) De plus l'*Afrique du Nord borde le Sahara*, le désert aux pluies exceptionnelles; au sud de l'Atlas saharien, les *oasis* sont les seuls îlots de verdure aux providentiels palmiers-dattiers; les cours d'eau n'y sont que des *ouaddi* le plus souvent desséchés; les lacs ne sont que de grandes lagunes d'eau salée, qui souvent se transforment en plages de sel, *les chotts*.

Aussi la *transition entre le paysage vert de la Méditerranée et le désert aride* n'est-il qu'une *immense steppe d'herbe maigre*, avec des buissons d'alfa : la steppe couvre les plateaux intérieurs d'Algérie; elle descend au rivage de Tunisie, au nord des chotts, sous le nom de *Sahel*.

Trois régions identifient dès lors l'Afrique du Nord :

- 1° Les *Terrasses marocaines et le Tell*, méditerranéens;
- 2° Les *steppes semi-désertiques des Hauts Plateaux*, prolongées par le Sahel tunisien;
- 3° La *bordure du Désert*, semée d'oasis, telles Colomb-Béchar, Biskra, Touggourt, Gabès.

3. L'Afrique du Nord, peuplée d'Arabo-berbères, a des sédentaires et des nomades.

Aux *Berbères*, les plus vieux habitants du pays, se sont mêlés depuis dix siècles, les *Arabes* qui ont introduit leur langue et leur religion musulmane.

a) *Au Maroc atlantique et dans le Tell*, ces populations sont **sédentaires**.

1^o Les **agriculteurs** placent leurs *villages* dans les plaines ou les juchent sur le roc : ils cultivent, à la fois, les sols bas et les *terrasses* qu'ils aménagent sur les côteaux; froment et orge, légumes, fruits méditerranéens dont l'*olive*, donnent l'essentiel de leur nourriture; mais leur *outillage* (charrue) est très *rudimentaire*, et leur bétail peu nombreux.

On retrouve le sédentaire agriculteur *dans les oasis du désert* : autour du village de boue séchée, il entretient les dattiers, en récolte les fruits, cultive céréales et arbres fruitiers.

2^o Dans cette zone vitale, se succèdent les **villes du type arabe** : leurs maisons cubiques et blanches se serrent le long des rues étroites, au bord des places animées de *marchés*; coupoles et minarets des mosquées dominent l'entassement des toits plats. Telles sont les *cités marocaines* de l'intérieur, **Fez** et **Marrakech**, tels sont les *quartiers indigènes anciens des villes côtières*, **Casablanca**, **Oran**, **Alger**, **Tunis**. Là, se groupent en rues distinctes, ou *soukhs*, les boutiques des **artisans indigènes** : savetiers, maroquiniers, tisserands, orfèvres.

b) *Sur les steppes et dans le désert*, la population est **nomade** :

1^o Vivant sous des *tentes d'étoffes* groupées en campement, les nomades se déplacent sans cesse : ils recherchent des pâtures pour leurs moutons dans la steppe, pour leurs chameaux au désert.

2^o *Mais nombre d'indigènes nomades et pasteurs possèdent cependant un habitat fixe*, un village qu'ils habitent en hiver; en cette saison, ils sont cultivateurs, mais ils quitteront leur champ, en été, pour gagner la montagne fraîche.

B. — L'Économie moderne

Observations : Quels avantages, les Français donnent-ils aux agriculteurs indigènes; quelles cultures vont développer les Français établis comme colons; quels produits végétaux peuvent-ils exploiter; quelles mines, où; il faut transporter les produits : décrivez le réseau des communications, d'ouest en est, du sud au nord; quels sont les ports; à côté des cités indigènes, quel est l'aspect des villes développées par le commerce.

1. La colonisation française a développé l'agriculture méditerranéenne.

a) A l'indigène, les **Français** ont appris l'usage des *charrues* et des *engrais* ; ils l'ont aidé à lutter contre la sécheresse, en construisant des *barrages* en travers des rivières, afin d'aménager des réservoirs d'eau ; ils ont poussé la culture indigène de **produits de valeur**, l'*olive* notamment : dans le Sahel tunisien, les *olivettes* ou jardins d'oliviers couvrent de grandes étendues, au voisinage de **Sfax** et de Sousse.

b) **Des colons français** — et italiens en Tunisie — ont établi des fermes modernes et des villages neufs ; le *vignoble algérien*, installé par eux, fournit 20 % du vin du monde ; les légumes de *primeurs* alimentent un courant commercial. Des produits végétaux, autrefois négligés, sont vendus par l'Afrique du Nord : le *liège* récolté par l'indigène, la *fibre d'alfa* ¹ cueillie sur les plateaux et destinée à la fabrication du papier, la *laine* de mouton même.

2. La colonisation française a doté le pays de routes et de voies ferrées, ce qui permet l'exploitation minière.

a) Pour transporter les produits végétaux, on installa de toutes pièces un réseau de **routes** en Algérie-Tunisie d'abord, au Maroc, ensuite ; sur les routes, charrettes et animaux de bât voisinent aujourd'hui avec le camion, avec l'autocar de tourisme.

b) De même la **voie ferrée** devint l'agent de la colonisation et du commerce : une ligne de chemin de fer unit, **d'ouest en est**, Marrakech à Tunis sur plus de 2.000 km., par Casablanca, Fez, Oran, Alger, Constantine. Sur cet axe se greffent des lignes dites de *pénétration*, accédant aux oasis sahariennes, Oran-Colomb Béchar, Constantine-Biskra-Touggourt, Tunis-Sfax-Gabès.

c) Grâce à ces chemins de fer, l'**exploitation minière** s'est développée ; les Français exploitent, en Algérie, du **fer** (Ouenza à l'est) et du **zinc** (Ouarsenis) ; mais ces minerais sont *exportés bruts* par les ports de Bône et d'Oran, l'Afrique du Nord n'ayant ni charbon, ni usines métallurgiques. En réalité, la grande richesse consiste en *engrais minéraux*, les **phosphates** : on les exploite en Tunisie, près des Chotts, d'où ils gagnent le port de Sfax, et au Maroc, au sud de Casablanca ; ces phosphates représentent le *quart* de la production du monde.

¹ La fibre d'alfa se dénomme aussi « sparte ».

3. Les villes portuaires ont des quartiers modernes.

Le développement économique de l'Afrique du Nord va de pair avec *l'équipement de ses ports* ; à côté de la cité indigène, une *cité moderne* fut bâtie suivant un plan régulier ; là résident la grande majorité des Français immigrés en Afrique du Nord, à côté d'ailleurs de nombreux commerçants juifs, parfois établis en quartier distinct. **Casablanca** au Maroc, avec près de 300.000 habitants, embarque du blé, des fruits, des phosphates ; **Oran** et **Alger** (350.000 hab.), en Algérie, se partagent respectivement le trafic marchandises et le trafic voyageurs ; **Bône** est port des minerais de l'est algérien ; *Bizerte* abrite une rade de guerre ; **Tunis** importe les produits destinés à la Tunisie, tandis que **Sfax** en exporte olives et phosphates.

Conclusion :

En marge de l'Afrique et face à la France, l'Afrique du Nord est un des plus beaux domaines de la métropole : elle est type de *pays neuf* parce qu'elle vend des produits agricoles et des minerais bruts, parce qu'elle n'a d'autres industries que des fabrications agricoles (pâtes alimentaires, huile et conserves) et son artisanat indigène.

§ 2. — La colonisation anglo-boer en Afrique du Sud

Observations : distinguer dans l'espace Afrique Australe (pl. 35, c. 2) les pays et leur appartenance politique ; définir la situation et les pays de l'Union sud-africaine.

Province du Cap, Orange, Transvaal, Natal, constituent dans le sud de l'Afrique, *le Dominion britannique d'Union sud-africaine* ; son territoire couvre quelque 1.120.000 km², soit plus de 4 fois la Grande-Bretagne.

A. — Le Milieu et les Indigènes

Observations ; Reprendre les notions physiques connues : relief de tout l'ensemble (plateaux, bords, cuvette), réseau hydrographique, régions végétales, peuples. Décrire le relief de l'Union sud-africaine : plateau (situation par rapport à la cuvette intérieure), rebord d'aspect montagneux, pentes, plateaux du sud. Les Paysages végétaux (fig. 11).

1. Au Sud-africain, le relief comprend essentiellement de hauts plateaux :

a) Ceux du centre, drainés par le fleuve *Orange* et son affluent le *Vaal*, et contournés au nord-est par le *Limpopo*, montent en hauts

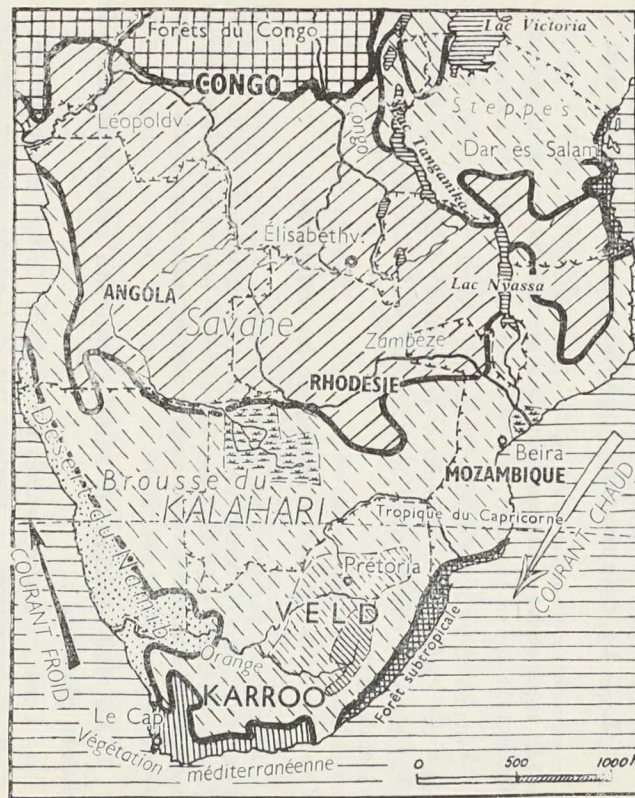


Fig. 16. — Paysages naturels d'Afrique australe.

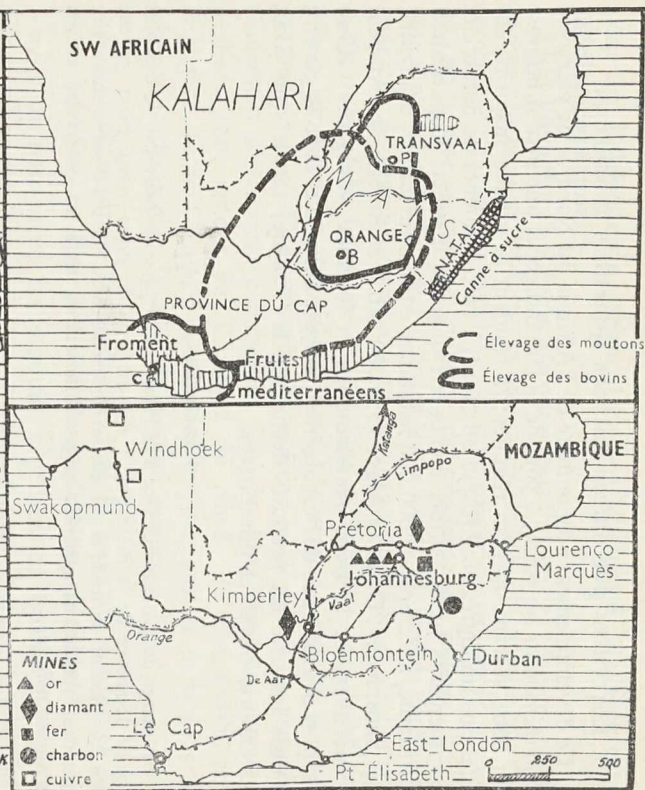


Fig. 17. — Économie de l'Union Sud-africaine.

gradins (1.000 à 2.000 m.) vers l'est ; leurs plus hautes surfaces, à près de 3.500 m., constituent une véritable arête montagneuse, le **Drakensberg**, dominant la côte de l'Océan Indien au Natal.

b) Ceux du sud, les **Karroos**, descendent en gradins vers la côte, le dernier de ces gradins étant dans le site de la ville du Cap, la Montagne de la Table.

2. L'Afrique du Sud comporte deux aspects côtiers, méditerranéen et tropical ; et d'immenses plateaux steppiques, Karroos et Veld.

a) De l'Océan Indien soufflent des vents chauds et humides qui gravissent, au Natal, la pente du Drakensberg : cette pente est très arrosée. De plus, un courant marin chaud venant de l'équateur borde la côte ; la végétation est tropicale, malgré une situation très méridionale (30^e parallèle) : forêts exubérantes de la côte, savanes boisées à palmiers sur les pentes.

b) En arrière du Drakensberg, qui condense l'humidité, les hauts plateaux du centre sont secs et frais : ils se couvrent de steppes aux arbres dispersés, dénommées **Veld**.

Ces steppes deviennent de plus en plus buissonneuses, en descendant le fleuve Orange : près de la côte atlantique, elles passent au désert ; un courant froid, venant du sud, empêche en effet toute évaporation sur l'Océan.

c) Au sud-ouest, la côte du Cap jusqu'à Port-Élisabeth, a le même climat que le Tell algérien : des hivers tièdes et humides (pendant notre été), des étés chauds et secs ; là se développe l'arbuste méditerranéen toujours vert, et le maquis broussaillieux aux plantes grasses.

Mais lorsqu'on accède aux plateaux intérieurs des **Karroos**, des steppes d'herbes courtes s'emparent du paysage.

3. Les Noirs d'Afrique du Sud vivent en semi-nomades.

a) Le peuplement indigène appartient au type Nègre bantou. Zoulous et Cafres se groupent en villages, les **kraals** : faits de huttes de branchages, ces villages sont entourés d'une palissade circulaire, à l'intérieur de laquelle on rassemble les troupeaux.

b) Les hommes conduisent ces troupeaux de bœufs et de moutons vers les pâtures maigres, tandis que les femmes cultivent du manioc, du mil, du maïs autour du kraal. Mais la terre arable et la pâture s'épuisent, et toujours, après quelques années, il faut penser à en conquérir de nouvelles, à établir ailleurs un nouveau kraal.

Aux marges nord-ouest de l'Union sud-africaine, vivent quelques tribus moins avancées encore : *des chasseurs bochimans* de la bordure du Kalahari, *des pasteurs hottentots* sur les bords du cours inférieur du fleuve Orange.

B. — *La vie économique moderne*

Observations : Revoyons les caractères de l'immigration blanche; distinguons les possibilités agricoles par régions : côte du Cap, Karroo et Veld, Natal, Distinguez et situez sur la carte la production minière; quels axes de transport véhiculent le trafic vers les ports.

1. *La mise en valeur agricole diffère de région à région.*

a) *Sur les côtes méditerranéennes du sud*, prospèrent des fermes et des villages de *colons anglais* : avec des méthodes modernes, le fermier cultive le *froment*, et surtout les arbres et arbustes *fruitiers méditerranéens*.

Mûris durant notre hiver, *raisins, oranges, figues, pommes et poires*, sont expédiés vers l'Angleterre par le port du Cap.

b) *Au Natal tropical*, les *colons anglais dirigent des plantations riches* : *canne à sucre*, bananier et ananas de la côte, caféier, théier, cotonnier des pentes; une main-d'œuvre nègre, et *des coolies hindous* transplantés, travaillent dans ces plantations : le maïs est la base de leur nourriture.

c) *Sur les plateaux*, l'élevage est ressource dominante *des fermes anglaises* des Karros, *des fermes boers* du Veld. Installées près des points d'eau, entourées de lignes d'eucalyptus, ces grosses fermes modernes exploitent de vastes domaines pâturés par les *moutons*, les *chèvres*, les *bœufs*.

L'Afrique du Sud est ainsi gros producteur mondial de *laine fines* dites mérinos, et de poils soyeux de *chèvres angora*. Bloemfontein, centre de la province d'Orange, et *Prétoria*, capitale de l'Union et chef-lieu du Transvaal, sont avant tout de grands marchés agricoles.

2. *La richesse minière de l'Afrique du sud est basée sur l'exploitation de l'or et du diamant.*

Près des trois-quarts de l'exportation sud-africaine se composent d'or et de diamant :

a) *L'or* est la richesse *du Transvaal*; le métal est extrait d'alluvions disposées en bancs; il est traité en usines modernes où l'on broie l'alluvion aurifère, où on la délave à l'aide de courants d'eau et de produits chimiques. Cette industrie a fait naître la plus grande ville

d'Afrique du Sud, **Johannesburg** (300.000 h.) : elle est de type américain, et dans son développement rapide (elle n'a pas 60 ans) et dans son aspect (plan géométrique et hautes maisons).

b) Le **diamant** se trouve dans des roches d'origine volcanique remplissant des poches ou des puits naturels; l'exploitation ressemble à des carrières circulaires de plusieurs centaines de mètres de profondeur; comme pour l'or, il faut des usines de lavage et de triage. Le diamant a fait la fortune de la ville neuve de **Kimberley**; il enrichit aujourd'hui les environs de *Prétoria* au Transvaal.

Mais les métaux et pierres précieuses ne sont plus la seule richesse minière : l'Afrique du sud exploite du **charbon** dans le haut Natal (Newcastle) et des **gîtes de fer** au Transvaal. Non seulement l'Union n'achète plus de charbon en Angleterre, mais elle produit l'acier en *usines métallurgiques nouvelles*, placées le long du Vaal supérieur.

3. L'Afrique du Sud a de grandes cités modernes et bénéficie d'un réseau ferré dense, axé sur la ligne Le Cap-Congo Belge.

a) A l'opposé du reste de l'Afrique, l'Union sud-Africaine n'a que *des villes neuves*, modernes, *entièrement construites par les Blancs*. Il en est trois particulièrement développées : **Le Cap**, la plus ancienne et le plus grand port sud-africain sur la route maritime qui, d'Europe en Asie contourne l'Afrique; **Durban**, le port du Natal et du Transvaal; **Johannesburg**, la place bancaire de l'Union.

b) L'Union possède un *réseau ferré dense*, le seul d'Afrique; il comporte *un grand axe sud-nord*, du Cap par Kimberley, vers la Rhodésie et jusqu'au Katanga belge; un axe S.-E.-N.-W., d'East-London sur l'Océan Indien, vers le sud-ouest africain à Windhoek et Swakopmund; *des transversales multiples*, unissant l'Orange (Bloemfontein) au Natal (Durban), et reliant le Transvaal non seulement à Durban mais à Lourenço Marquès, port méridional du territoire portugais de Mozambique.

Conclusion :

Le Dominion Sud-africain est toujours un pays neuf; il vend des produits bruts : laine, or, diamant; mais il est le plus évolué d'Afrique grâce à son fort peuplement blanc, grâce à son outillage; des industries transforment déjà nombre de minerais et de produits cultivés (canne à sucre).

§ 3. — L'exploitation coloniale en Afrique intertropicale

1. En Afrique intertropicale, le Blanc est chef d'entreprise économique.

a) En dehors des pays tempérés du nord et du sud, les *Européens* ne s'établissent que *rarement à demeure* : ils ne sont que rarement des colons; les colonies d'Afrique intertropicale sont des *colonies d'exploitation*, et non des colonies de peuplement blanc.

b) Le climat torride *ne permet pas un long séjour* au Blanc, si ce n'est sur des plateaux frais couverts de savanes ou de brousses : les fièvres, l'anémie, la dysenterie guettent l'Européen dans les régions déprimées et malsaines notamment dans les zones forestières. Aussi l'Européen n'est-il, dans ses colonies tropicales, qu'un administrateur, qu'un chef d'entreprises agricole ou minière.

2. L'Européen installe des plantations tropicales, où travaille l'indigène.

En général, l'*Indigène* reçoit un salaire en échange du travail qu'il exécute, ou du produit qu'il a récolté; parfois, dans les colonies belge et française, il reçoit les outils, les engrais et les semences, et garde même une partie de la récolte pour lui-même.

Observations : fig. 14; placer la production dans les zones végétales.

a) **En savane**, apparaissent deux cultures principales : l'*arachide* au Sénégal, que le port de Dakar exporte, et le *cotonnier*. Grâce à l'irrigation, les Français ont introduit le cotonnier dans la cuvette du Niger en amont de Tombouctou; les Anglais l'ont développé au Soudan, au sud de Khartoum entre Nil blanc et Nil bleu.

L'Afrique entière donne les 10 % du coton mondial.

b) **En forêt**, l'exploitation coloniale récolte d'abord des *produits naturels*, comme l'*huile de palme*; elle installe en outre des *plantations*, comme le *cacaoyer*, richesse de la Côte d'Or, le *caféier*, le *bananier*, l'*arbre à caoutchouc*, le *palmier à huile*.

La Guinée fournit ainsi les deux tiers du cacao mondial; le Nigéria et notre Congo, la moitié de l'huile de palme.

3. L'Européen a créé des moyens de transports coûteux, mais encore bien insuffisants.

L'exploitation coloniale exige des transports; naturellement, l'Afrique en offre bien peu : des *tronçons de fleuve navigables*, de rares *ports naturels*, des

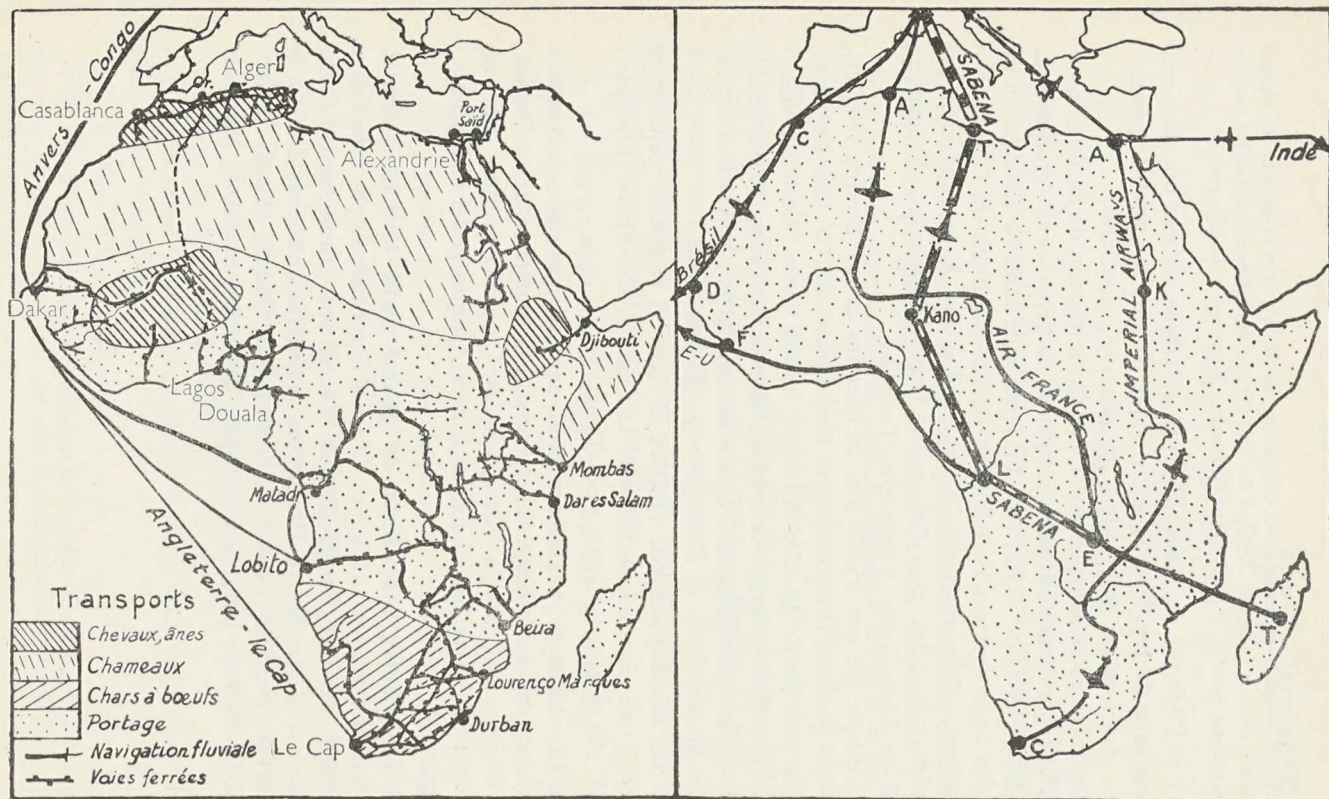


Fig. 18. — Communications africaines.
Transports terrestres et maritimes; transports aériens.

transports indigènes rudimentaires. Chameaux au désert, ânes et mulets en Afrique du Nord, chars à bœufs en Afrique du Sud étaient déjà plus utiles que les moyens employés au Soudan et en Afrique Centrale : *le portage à dos d'homme*.

a) Si l'Afrique du Nord, l'Égypte, l'Afrique du Sud ont un *réseau de chemin de fer*, le reste de l'Afrique n'a que des voies de pénétration : des *tronçons isolés allant des côtes vers l'intérieur*.

Parmi ces voies de pénétration, citons : le chemin de fer du *Sénégal*, de Dakar au Niger (Bamako); celui de la *Côte d'Ivoire française* (de Abidjan à la Haute Volta; celui du *Nigeria* de Lagos à Kano; celui du *Soudan anglo-égyptien*, Port-Soudan-Berber-Khartoum-El Obeid; celui d'*Éthiopie*, Djibouti-Addis Abeba; celui du *Kenya*, Mombas-lac Victoria, et celui du *Tanganika*, Dar es Salam-lac Tanganika; celui de *Madagascar*, Tananarive-Tamatave.

L'Afrique n'a que 65.000 km. de chemins de fer (Europe 390.000); elle n'a que des tronçons d'une *liaison nord-sud*, le Cap-Le Caire, soit la *voie ferrée Le Cap-Katanga*, la *voie ferrée Khartoum-Wadi-Halfa*, la liaison Assouan-Alexandrie; une seule *liaison ouest-est* apparaît : de Beira au Mozambique, à Lobito en Angola, par la *Rhodésie britannique* (Bulawayo) et le *Katanga belge* (Élisabethville).

b) Le **développement routier** a reçu un stimulant pendant la guerre : une *route automobile* joint le Cap à Addis-Abeba (Éthiopie); de là, elle atteint le Caire, puis Tunis.

c) Les **liaisons aériennes** sont assurées par des compagnies française, anglaise et belge : elles unissent la Méditerranée au Soudan, à la Guinée, au Congo, à Madagascar, au Cap; elles assurent la liaison rapide du Caire au Cap, la liaison France-Afrique, la liaison Belgique-Congo.

d) Des **routes maritimes de grand trafic** longent l'Afrique, s'attachent à ses ports d'escale : la *route Europe-Brésil* par Casablanca et Dakar; la *route Europe-Extrême Orient* par Alexandrie, le Canal de Suez et la Mer Rouge. Des **lignes maritimes côtières** desservent chacun des ports de l'ouest et de l'est : Lagos, Douala, Matadi, Lobito, Le Cap, Durban, Lourenço-Marquez, Beira, Dar es Salam, Mombas.

CHAPITRE V

LE CONGO BELGE

§ 1. — Le Milieu colonial

Reprendre, en ce qui concerne le Congo Belge, les notions vues en Afrique : relief lié à l'hydrographie, climats et zones végétales, peuplement indigène et genre de vie.

1. Le relief du Congo Belge comprend : une cuvette centrale, des plateaux périphériques, de hauts reliefs orientaux.

Étude du relief (pl. 34) : altimétrie, zones, hydrographie dans le relief (fig. 17).

Comme dans le reste de l'Afrique centrale et méridionale, il n'existe, au Congo, qu'une *étroite plaine côtière* (150 km.); le territoire colonial n'y a d'ailleurs qu'une **issue réduite à l'Océan atlantique** (30 km. de côte) entre les colonies étrangères (France, Portugal); mais cette issue comprend heureusement la *rive nord de l'estuaire du fleuve Congo* : de Matadi, au fond de cet estuaire, part la liaison commerciale Congo-Belgique, en 19 jours de navigation.

A. La partie essentielle du territoire est la Cuvette.

Vaste dépression intérieure, presque plane, de 1 million de km², la cuvette est parcourue par le fleuve, décrivant une *longue courbe* de 1.700 km.

Les points les plus bas de la cuvette sont indiqués par des *lacs* (Tumba, Léopold II) et par des *élargissements* du fleuve : le principal de ces élargissements est à l'endroit, où le fleuve quitte la cuvette, le **Stanley Pool** (Léopoldville).

B. *Autour de la cuvette, s'étendent des plateaux en gradins*, de 500 à 2.000 m. d'altitude :

1^o *A l'ouest*, le plateau dominant la plaine côtière est tellement accidenté de vallées (dont la gorge du fleuve) qu'il a reçu le nom de « Monts », les *Monts de Cristal*.

2^o *Au nord-est*, le plateau sépare les bassins du Congo et du Nil : *plateau des Niam-Niam* ¹.

¹ Du nom d'une peuplade indigène, que l'on appelle Niam-Niam, déformation des cris « viande, viande » que ces nègres poussèrent en voyant les premiers Européens.

3^o *A l'est*, le plateau est parcouru par le cours supérieur du fleuve : *plateau du Haut Congo*.

4^o *Au sud*, le plateau est très élevé : c'est au S.-W. le *Plateau de Lunda* vers l'Angola portugais, et, au sud-est, le *Plateau du Katanga*.

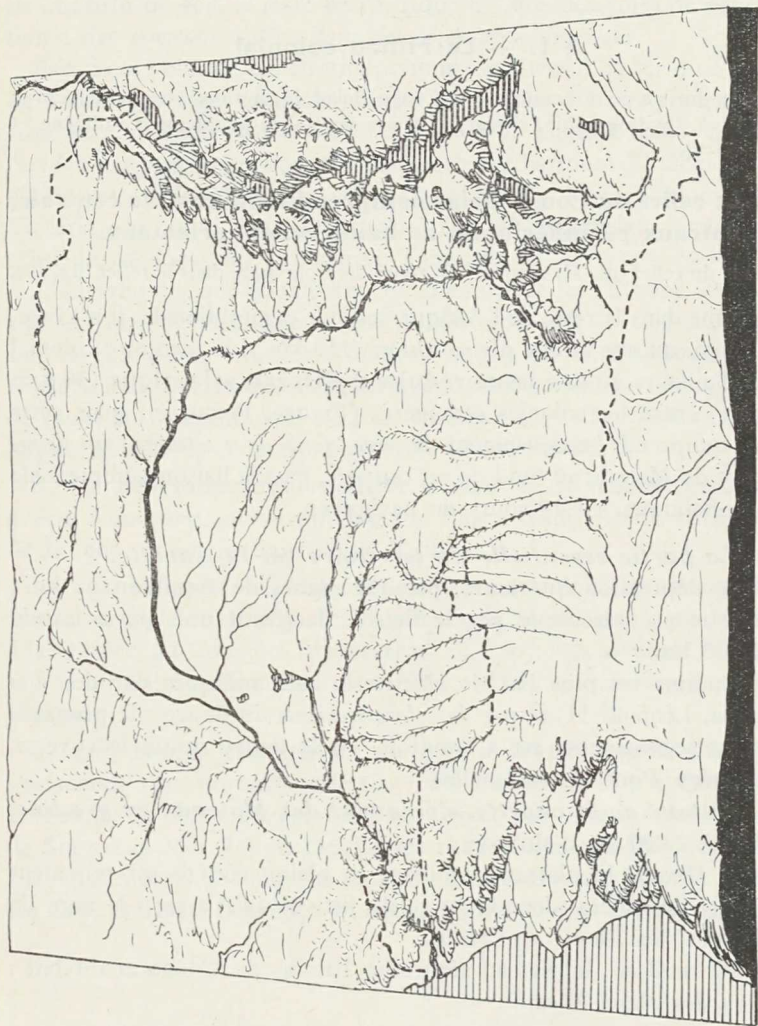


Fig. 19. — Carte en relief perspective du Congo Belge.

Ce dernier est fait de *surfaces tabulaires* (dénommées *Mitumba*) séparées par des *fossés* : là sont logés des lacs (Upemba près du fleuve ;

Moero), là passent des rivières composant le haut fleuve (Lualaba, Lufira, Luvua).

C. Les hauts reliefs de l'Est bordent le grand fossé d'Afrique, où sont placés les lacs Albert, Édouard, Kivu, Tanganika.

a) *Les hautes terres*, à 2.000, à 3.000 m., ne sont que *les bords relevés du fossé* : le bord ouest est entièrement belge; le bord est se trouve tantôt dans l'Uganda, tantôt dans les territoires belges du Ruanda et de l'Urundi, tantôt dans le territoire anglais du Tanganika.

b) *De hauts volcans* (4.000, 5.000 m.) se dressent *en travers du fossé*, entre les lacs Kivu et Édouard : **les monts Mufumbiro**; sur le *bord oriental*, **le volcan Ruwenzori**, n'est belge que sur ses pentes ouest.

2. Le climat différencie la Cuvette équatoriale, des plateaux tropicaux frais où apparaît la saison sèche.

Examen de la carte des pluies 20; diagramme des pluies par saisons; liaison climat-végétation (fig. 21).

A. Traversée par l'équateur, *la Cuvette a en même temps des températures élevées, invariables* pendant l'année (28°, 30°) *et des pluies journalières*.

a) La chaleur est *accablante* pour le Blanc, l'humidité la rend plus accablante encore.

C'est en évitant les excès, en préservant la tête par le casque colonial, en prenant une forte nourriture, que l'Européen peut vivre dans une telle étuve; il doit en outre lutter contre les fièvres en absorbant de la *quinine*.

b) La *forêt vierge* y trouve sa terre d'élection : nombre de zones forestières sont inondées, près du fleuve; mais la forêt s'éclaircit à quelque distance des cours d'eau.

On connaît sa *pauvreté en animaux* : seuls les insectes fourmillent, notamment les moustiques qui donnent la fièvre, et la mouche tsé-tsé qui tue le bétail et provoque la maladie du sommeil chez les hommes.

B. Sur les plateaux périphériques, l'altitude rafraîchit la température : 5 à 7° en moins que dans la cuvette; aussi l'évaporation accentuée n'existe-t-elle que pendant la saison la plus chaude; c'est alors la *saison des pluies*.

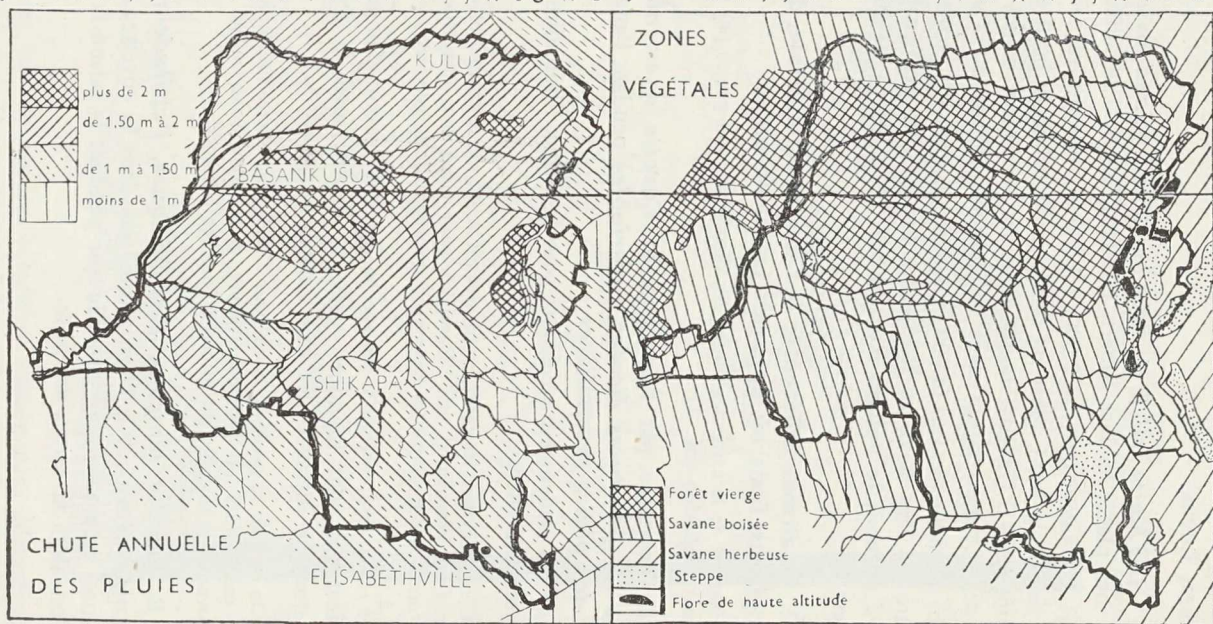


Fig. 20. — Les Pluies au Congo belge.

Fig. 21. — Les régions végétales congolaises.

Au **Katanga**, *la pluie tombe de novembre à mars* (été de l'hémisphère sud); une saison sèche lui succède : c'est une *saison fraîche*, non exempte de froids nocturnes ¹.

a) Les plateaux sont ainsi *favorables à l'établissement des Blancs* : Monts de Cristal, Katanga, bords du lac Kivu (à 1.460 m.), plateaux voisins du Lac Albert.

b) Les plateaux sont *domaines de savanes*; isolés ou en bouquets, groupés en galeries près des rivières, *les arbres sont partout présents* dans la savane du Congo.

Elle ne devient herbeuse que sur les hautes terres sèches : des herbes hautes, des buissons épineux créent alors le *paysage de brousse*. Celle-ci monte jusqu'à 2.000 m. sur les hautes terres orientales; puis, elle fait place à des forêts, au-dessus desquelles apparaissent les prairies alpines et les cîmes neigeuses des volcans. Riche en herbivores, en carnassiers, en éléphants, la savane est en outre la patrie des *termites*; ces grandes fourmis construisent des nids de terre durcie, de deux mètres de haut.

3. Au nombre de 11 millions, les indigènes du Congo diffèrent suivant le milieu qu'ils habitent.

A. Genre de vie :

a) *En forêt vivent des Nègres Bantous et de petits groupes de Pygmées.*

Les Bantous sont *peu nombreux* dans ce milieu végétal trop dense, où les *ressources sont maigres* (chasse, pêche, fruits sauvages). Leurs petits villages, placés dans les clairières, sont des groupements de *huttes rectangulaires* sous un toit à double pente; le Nègre cultive le *manioc*, sa nourriture essentielle, et le bananier.

Dans ce milieu hostile, le nègre est sournois, batailleur; le plus farouche est le **Pygmée**, isolé au plus profond de la forêt, de l'Ituri notamment : il ne connaît que la chasse.

b) *En savane, vivent aussi des Bantous; des Nègres soudanais habitent le nord-est; des populations du Nil, le Ruanda-Urundi.*

Groupées en *grandes tribus*, ces populations plus nombreuses et plus avancées, ont *beaucoup de moyens de subsistance* : la chasse aux herbivores, la culture des céréales (millet, maïs, riz), des légumes (*arachides*), des tubercules (patates douce) et l'élevage des bovins. Les *gros villages* sont des agglomérations de huttes cylindriques de torchis, sous un toit conique.

¹ En juillet, la température atteint souvent 0°, la nuit.

B. Vie sociale :

a) Les indigènes sont groupés en *tribus*, en *peuplades*, en *royauté* : souvent, le **tatouage** de leur peau est la marque distinctive de ces groupements. A la tête de la tribu, se place un chef, dont le pouvoir est surveillé par l'administration belge; les nobles de la tribu assistent le chef; la tribu comprend en outre des hommes libres et des « domestiques » improprement dénommés « esclaves ».

b) Le Nègre est malheureusement *envoûté par ses croyances fétichistes* : il n'a guère d'*initiative*, mais il possède beaucoup d'amour-propre; il est doué d'un vrai sens d'imitation; son *art* se confine en certains métiers où il sait réaliser cependant des merveilles : sculpture sur bois; tissages au dessin et au coloris agréables; objets en vannerie et en fer forgé.

17^{me} LEÇON

§ 2. — Le fleuve Congo

La nature congolaise offre, au colonisateur, des voies de communication, les eaux; car il ne suffit pas d'exploiter des richesses, il faut aussi les *transporter*. Mais la voie navigable n'est pas partout : elle doit être *complétée par des voies ferrées, par des routes*.

Étude du fleuve sur la carte : cours, affluents, biefs navigables et chutes, sites d'habitat, régime.

1. La plus grande partie de la Colonie appartient au bassin du fleuve Congo.

a) Seules les régions nord-orientales du territoire font partie du *bassin du Nil* : dans le fossé, au nord des Mufumbiro coule la **Rutshuru**, tributaire du lac Édouard; de ce lac sort la Semliki passant dans le lac Albert; au Ruanda-Urundi, naît la **Kagera**, affluente du lac Victoria; Rutshuru et Kagera sont les *sources du Nil*.

b) Par contre, le bassin du fleuve Congo dépasse les limites du territoire : une partie de la Rhodésie, du territoire du Tanganika au sud-est, l'Angola oriental au sud, et le Congo français où s'étend une partie de la cuvette, sont drainés par des affluents du fleuve.

2. Le Haut-Congo draine le Katanga et l'est de la colonie, en amont de Stanleyville.

Le haut fleuve porte le nom indigène de **Lualaba** : sa source est au sud du Katanga à 1.500 m. d'altitude; aussi descend-il rapide, jusqu'à Bukama, à 550 m. d'altitude.

a) Dès Bukama, le fleuve, *navigable pour de petits bateaux*, suit une dépression lacustre, encombrée de plantes aquatiques; là vient confluer la **Lufira**, rivière passant près des villes katangaises de Jadotville et Élisabethville : cette rivière saute la *chute Cornet*.

b) A Ankoro, le fleuve se grossit d'un gros affluent plus long que lui : il s'appelle **Luvua** dans son cours inférieur, à la sortie du Lac Moréo, **Luapula** dans son cours moyen, entre les lacs Moéro et Bangwélo, **Tshambézi** dans son cours supérieur, en Rhodésie.

c) En aval de Kabalo, le Haut-Congo reçoit les eaux du *Lac Tanganika* par la **Lukuga**; le lac de 650 km. de long et de 80 de large est grossi par les eaux du *lac Kivu*, grâce à la **Ruzizi**; les localités d'Albertville et de Costermansville sont respectivement à la sortie des émissaires des lacs Tanganika et Kivu.

d) A Kongolo, le fleuve cesse d'être navigable : il franchit en effet des gorges (**Portes d'Enfer**) avant d'atteindre le plateau qui borde immédiatement la cuvette; de Kindu à Ponthierville, il redevient *utilisable pour la navigation*; les chutes dites **Stanleyfalls**, en amont de Stanleyville, l'amènent au niveau de la cuvette.

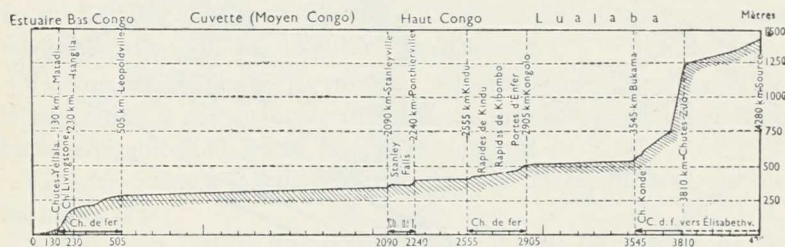


Fig. 22. — Profil en long du fleuve Congo.
Les hauteurs sont exagérées 1000 fois.

3. Le Congo, dans la cuvette, déroule un cours lent de 1.700 km., de Stanleyville à Léopoldville.

a) Il coule entre des *rives basses* et sa largeur, îles comprises, peut atteindre 15 à 20 km. : il est *grande voie navigable*, bien que son lit soit encombré de bancs de sable. Sur ses rives, se succèdent villages indigènes, postes coloniaux ou vraies villes : Basoko, Lisala, Coquilhatville, Léopoldville qui dépasse aujourd'hui les 100.000 habitants.

b) Le fleuve reçoit de nombreux affluents :

la **Lomami**, de cours parallèle à celui du Haut-Congo;

l'**Aruwimi**, venant du nord-est, où son cours supérieur se dénomme *Ituri*;

l'**Itimbiri**, passant à Aketi, port fluvial pour tout le nord-est;
le **Ruki** à Coquilhatville, formé de beaucoup de rivières;
l'**Ubangi**, second des gros affluents, dont le cours supérieur est l'Uélé;

le **Kasai**, troisième des gros affluents, venant de l'Angola, et passant à Tshikapa et à Port Francqui, où commence la grande navigation; trois affluents principaux grossissent le Kasai : le *Sankuru*, baignant Lusambo, le *Kwango*, le *Fimi* émissaire du lac Léopold II.

4. Le cours inférieur comprend la série des chutes Livingstone et l'estuaire.

a) De Léopoldville à Matadi, le fleuve descend de 250 m., sur un parcours sinueux de 350 km.; les gorges dans les *Monts de Cristal* sont coupées de chutes et de rapides.

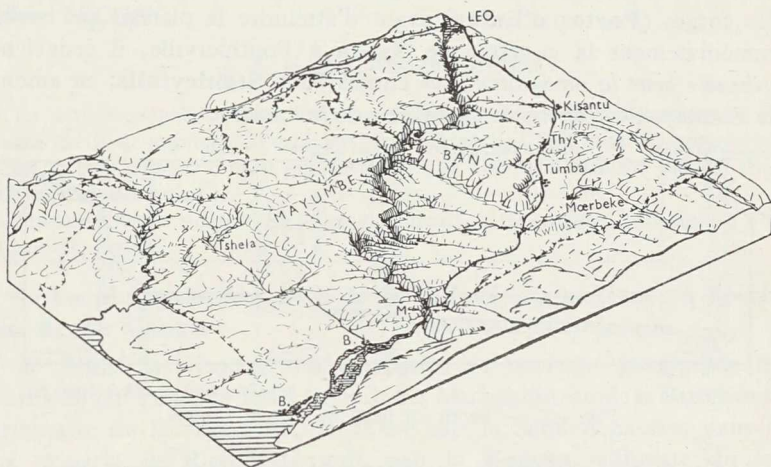


Fig. 23. — Bloc diagramme du Bas-Congo.

b) A Matadi, le fleuve, élargi à plus de un kilomètre et accessible aux navires, commence son *estuaire* : il a 5 km. de largeur devant Boma, 15 km., en face de Banana.

5. Le Congo est le cinquième des fleuves du monde par sa longueur ; il est le deuxième par son débit.

De la source à l'Océan, on compte 4.300 km.; seuls le Mississipi-Missouri aux États-Unis, le Nil, l'Amazone au Brésil, et le Fleuve Bleu en Chine, sont plus longs que le Congo.

a) A son embouchure, le fleuve débite de 30.000 à 60.000 m³ par seconde, ce qui le place après l'Amazone : tel est le reflet d'une situation équatoriale.

b) La *variation du débit* (ou régime) traduit la *disposition des affluents* : ceux des régions nord-équatoriales sont en crue (notre été) quand ceux du sud sont en maigre; mais ces derniers, *beaucoup plus nombreux*, et en crue pendant notre hiver, accentuent le débit du fleuve, en cette saison : *celui-ci a son débit maximum en décembre*.

6. Le réseau hydrographique offre 15.000 km. de voies navigables : les sections inutilisables sont doublées par des voies ferrées.

a) **Le profil du fleuve** présente de longs biefs de faible pente, et *navigables* : Léopoldville-Stanleyville, Ponthierville-Kindu, Kongolo-Bukama; des **voies ferrées** complètent l'axe fluvial, là où il est interrompu : *Matadi-Léopoldville* (367 km.), *Stanleyville-Ponthierville* (125 km.), *Kindu-Kongolo* (355 km.); cette dernière liaison est prolongée jusqu'à Kabalo, d'où part la voie ferrée vers le Tanganika. L'ensemble mi-fluvial, mi-ferré Matadi-Bukama, est prolongé par le chemin de fer du Katanga (700 km.) : il atteint Élisabethville, où arrive la liaison ferroviaire du Cap, de 3.800 km. de longueur.

b) **Sur les affluents**, les tronçons navigables sont de valeur locale; la navigation y est en outre difficile pendant la saison sèche. Deux biefs navigables ont grand intérêt économique :

l'Itimbiri jusqu'à Akéti, d'où part la voie ferrée du nord-est vers les mines d'or;

le *Kasai*, en aval de Port Francqui, où aboutit **le chemin de fer B. C. K.**¹ de 1.125 km., venant de Bukama. C'est la liaison en territoire belge du Katanga à l'Océan; mais elle est mixte (bateau, wagon); une liaison uniquement ferroviaire existe, mais elle part par l'Angola : de Tenke, au Katanga, *le chemin de fer belgo-portugais atteint Lobito* après 1.775 km. de parcours.

De *petites voies ferrées locales* existent : la liaison Boma-Tshela au Bas-Congo, pour l'exploitation des forêts du Mayumbe, la liaison Kivu-Tanganika encore inachevée.

✎ Les routes utilisables par l'automobile sont particulièrement développées sur les plateaux du nord-est et du sud, pauvres en voies navigables.

Et aujourd'hui, dans ce pays immense, *l'avion unit les grands centres*, les régions éloignées à la capitale; en outre, *il est le trait d'union rapide entre Léopoldville et Bruxelles*, par-dessus le Soudan, le Sahara et la Méditerranée en **21 heures**.

¹ Bas-Congo au Katanga.

18^{me} ET 19^{me} LEÇONS

§ 3. — La colonisation belge

1. Le Congo Belge est l'œuvre du roi Léopold II.

a) Découvert en 1485 par les Portugais, *l'estuaire du fleuve* fut longtemps la seule région connue; ce n'est qu'après 1850, que l'exploration fut reprise : *venant de l'est*, le missionnaire anglais **Livingstone** atteignit le Tanganika, l'explorateur américain **Stanley** descendit tout le cours du fleuve (1877).

b) Les récits des voyageurs suscitèrent l'intérêt des nations civilisées : **le roi Léopold II réunit, à Bruxelles, une conférence géographique**, d'où naîtra une Association Internationale destinée à explorer et à civiliser l'Afrique centrale (1876).

c) Le comité belge de cette association chargea Stanley d'*explorer le bassin du fleuve Congo* (1878); dans ce bassin, *grâce à la diplomatie du grand Roi*, fut reconnue la souveraineté d'un nouvel état : **l'État Indépendant du Congo**, dont Léopold II fut le chef.

d) Les débuts du nouvel État furent une ère d'explorations, de conquêtes et de luttes où tant de Belges s'illustrèrent : il fallut en effet *libérer le centre africain de l'emprise des Arabes*, trafiquants d'esclaves.

e) Sur la proposition du Roi, **le Congo devint, en 1908, colonie belge**; à son territoire s'ajouta, en 1920, le *Ruanda-Urundi*, que la Belgique reçut mandat d'administrer : tel fut le résultat de la participation de l'armée coloniale à la *conquête des anciennes colonies allemandes*.

2. La Colonie est administrée de Bruxelles; Léopoldville est le siège du gouvernement local.

a) Le gouvernement de la Colonie est exercé par le **Roi** et les **Chambres belges**; le Roi exerce *le pouvoir législatif par voie de décrets*, après avoir consulté le **Conseil colonial**, composé du Ministre des Colonies et de quatorze membres; le *Ministre des Colonies* contresigne les règlements et arrêtés qui assureront l'exécution des lois.

b) Au Congo, le **Gouverneur Général** représente le Roi : il est assisté de deux vice-gouverneurs généraux et d'inspecteurs d'État. A la tête de chacune des **six provinces** (Province de Léopoldville, Équateur [Coquilhatville], Province orientale [Stanleyville], Kivu [Bukavu ou Costermansville], Katanga [Élisabethville], Kasai [Lusambo]) sont placés des commissaires provinciaux. Les provinces sont divisées en **districts** dont trois *districts urbains* (Léopoldville, Jadotville, Élisabethville); les districts comprennent des *territoires*, ceux-ci groupent des *chefferies indigènes*.

3. La colonisation a mis en valeur d'importantes ressources minières.

Sur la fig. 24, situer les régions minières, leurs produits, les voies de transport (photos 47, 48).

D'autres minerais sont *associés* au cuivre : le **cobalt** et le **radium** notamment; la Belgique occupe la première place dans le monde, en ces deux produits, avec respectivement 8.500 tonnes et « 60 grammes » par an.

2° **Au nord du Katanga**, près du Lualaba et de la Luvua, est exploité le *minerai d'étain*. Produit à raison de 8.000 t. avant guerre, et de 20.000 aujourd'hui, le minerai est *transformé en métal, sur place*, grâce à l'électricité donnée par la centrale hydroélectrique de la Luvua.

B. La région de Tshikapa, sur le Kasai, est bassin diamantifère.

Dans les alluvions de la rivière et de ses affluents, se dispersent les cristaux : le tiers des diamants du Kasai convient en *joaillerie* (Anvers), les deux autres tiers sont des *cristaux très petits, employés dans l'industrie*. En poids, le Congo est le plus gros producteur de diamants (600 kg.), mais en valeur, il est dépassé par l'Afrique du Sud.

C. La région du Nord-Est possède les gîtes aurifères de Kilo et Moto.

Des alluvions de rivières du *district de Kibali-Ituri*, l'or est extrait, notamment à Kilo et Moto : 12.000 kg. d'or sont produits annuellement.

L'économie minière du Congo belge fournit les $\frac{2}{3}$ *des exportations de la colonie*. Seul, parmi les colonies tropicales, le Congo possède une industrie métallurgique.

L'exploitation minière a entraîné plusieurs conséquences :

1° il a fallu développer *les voies de transport* ; parmi les voies ferrées, citons la ligne Katanga-Lobito, le B. C. K. ; la voie du N.-E. ;

2° il a fallu amener de *la main d'œuvre* aux mines et aux usines, au Katanga surtout ; des cités indigènes peuplées entourent Jadotville et Élisabethville ;

3° il a fallu *nourrir la population industrielle* ; céréales, maïs, légumes, produits d'élevage ont été fortement développés dans les régions minières.

D'ailleurs, nombre de richesses minières sont susceptibles d'exploitation : du *charbon*, près de Bukama et d'Albertville ; le *pétrole*, découvert dans la région de la Semliki ; le *tungstène*, métal rare entrant dans la fabrication des aciers. Les pays du Kivu, du Lualaba (Kasongo et Stanleyville), le Ruanda, recèlent de nombreux gîtes métalliques.

4. La colonisation exploite des produits forestiers ; elle crée des plantations tropicales et développe l'élevage.

Examen de la fig. 25 : produits de la forêt et de la savane ; transport ; photos 45, 46.

A. *Nombre de ressources naturelles, d'origine végétale ou animale, sont récoltées en forêt* par l'indigène, au profit de l'Européen.

Longtemps, la forêt vierge fournit l'ivoire des éléphants, et le *caoutchouc* extrait par l'incision de l'écorce de certains arbres. Le *caoutchouc sylvestre* connu, après une période de décadence, un renouveau d'exploitation pendant la guerre.

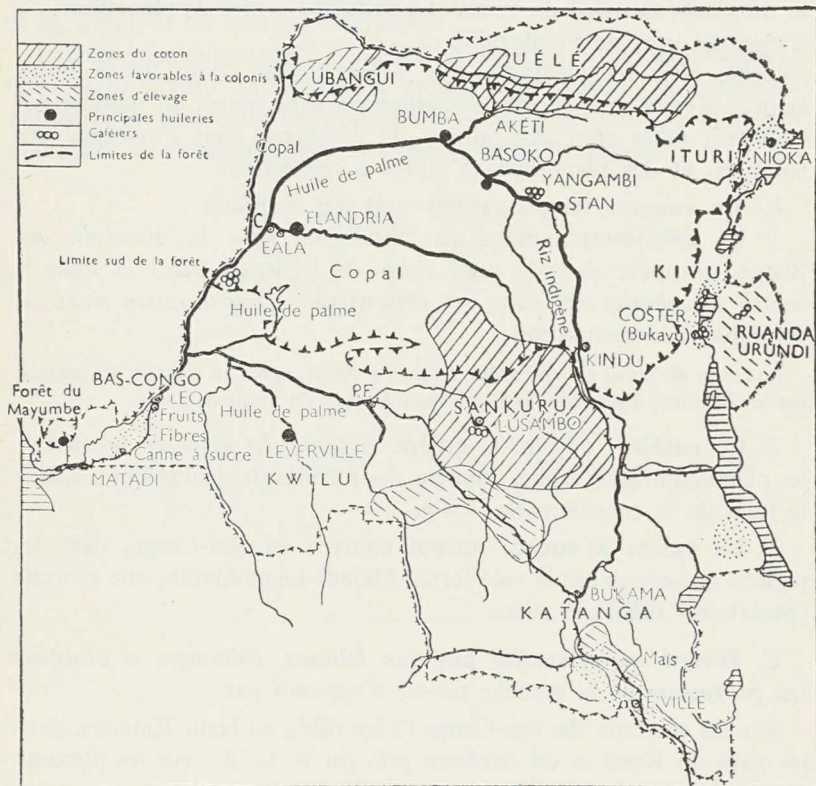


Fig. 25. — Agriculture congolaise.

On récolte aujourd'hui, en forêt, trois produits de valeur :

1^o le **copal** extrait des arbres de pays marécageux; il sert à fabriquer des vernis;

2^o le **fruit du palmier-élaeïs**, qui fournit des huiles fines pour la fabrication des margarines, et des huiles ordinaires pour l'élaboration des savons;

3^o les **bois précieux**, entrant dans l'industrie de l'ameublement, ébène, acajou, palissandre, okoumé.

B. **Nombre de plantations sont établies par les colons**; les conseils de l'Institut national pour l'Etude agronomique du Congo belge (Inéac) aident à leur prospérité.

a) **En forêt**, des plantations sont installées *le long du fleuve*, et dans le *Mayumbe* au nord de Boma. Le principal centre de plantations est Yangambi près de Stanleyville.

Telles sont les plantations de *palmiers-élaëis*, dont les produits, ajoutés à ceux des palmeraies naturelles, sont traités en nombreuses huileries; telles sont *des cultures de cacaoyers*, sous l'ombrage des palmiers, et des plantations d'arbres à caoutchouc.

b) **En savane**, les plantations sont très étendues :

1^o **Le cotonnier**, cultivé par l'indigène sous la direction des Blancs, prospère dans le nord (pays de l'*Ubangi-Uélé*) et dans le centre (*Sankuru*); ce sont des régions où la *courte saison sèche* est favorable à la maturation.

Le coton du Nord est embarqué au port d'Aketi; celui du Centre, à Lusambo sur le Sankuru; Léopoldville a une manufacture de tissus de coton.

2^o **Le caféier**, devenu la grande richesse *des rives du lac Kivu*; les plants, d'origine arabe, donnent des récoltes de qualité qui assurent le tiers de la consommation belge.

3^o **La canne à sucre**, surtout cultivée au *Bas-Congo*, dans les régions desservies par la voie ferrée Matadi-Léopoldville; une sucrerie (Moerbeke) raffine le sucre.

C. **Dirigé ou conseillé par les Blancs, l'élevage a conquis les plateaux**, où la mouche tsé-tsé n'apparaît pas.

Sur les plateaux du Bas-Congo (Thysville), au Haut-Katanga, dans les pays du Kasai et du Sankuru près du B. C. K., sur les plateaux du nord-est et du Ruanda, *l'élevage bovin* prospère.

5. **La colonisation enrichit la Belgique; en retour, la Belgique se doit d'élever l'indigène vers la civilisation.**

a) Le Congo belge *participe largement à l'Économie belge* : les trois quarts des exportations congolaises sont destinées à la métropole. Grâce au Congo, la Belgique **domine** les marchés du cobalt et du radium; elle est *en bonne place* pour le cuivre, l'étain, le diamant

industriel; en oléagineux, la production d'huile de palme congolaise vaut trois fois la consommation belge; le coton colonial satisfait pour un quart à la consommation de nos filatures. Tous ces produits prennent *la route d'Anvers* : ils sont embarqués à Matadi ou à Lobito.

b) Mais coloniser n'est pas seulement exploiter, transporter et commercer, c'est aussi donner aux indigènes *des éléments de civilisation* : à ce but, concourent l'*administration coloniale*, les *sociétés minières* et agricoles, et les *missions chrétiennes*.

La puissance colonisatrice a en effet des **devoirs** envers les indigènes : élever leur niveau intellectuel et moral, lutter contre les épidémies et assurer la subsistance des populations, développer enfin les aptitudes manuelles de l'indigène par un enseignement approprié.

DEUXIÈME PARTIE

L'Asie

20^{me} LEÇON

Préliminaires : *Prise de contact avec l'Asie.*

Observations : photos 57, 52; 53, 54; 61, 62, 64, 72; fig. 26. Décrire et comparer aux paysages de Belgique, du Congo, de l'Afrique; prolongez, en



Fig. 26. — L'Asie dans l'Ancien Monde.

Asie, les paysages vus en Afrique; situez-les. — Quels sont les aspects différents : où apparaissent-ils.

1^o **L'Asie a des déserts comme l'Afrique** : le Sahara africain se prolonge en **Arabie**, sur le rivage est de la Mer Rouge.

a) En outre, de **vastes déserts** s'étendent à de grandes parties de l'**Asie centrale** : le **Touran** à l'est de la Mer Caspienne et au sud du lac Aral, le **Tibet**, la **Mongolie**.

b) Autour des zones désertiques se marquent, comme en Afrique, des étendues de **steppes** : buissons épineux et herbes courtes couvrent de vastes espaces d'Asie Occidentale et Centrale.

2^o **L'Asie a de vastes domaines forestiers**; mais la grande forêt asiatique, celle qui couvre tout le nord du continent, c'est-à-dire la **Sibérie**, apparaît essentiellement *différente* d'une forêt équatoriale d'Afrique : la forêt sibérienne est un *peuplement serré de conifères et de bouleaux*, c'est-à-dire d'arbres de pays très froids.

3^o **L'Asie orientale et méridionale a des paysages variés, où s'inscrivent une activité intense des Hommes.**

En **Chine**, en **Indo-Chine**, aux **Indes**, on peut trouver à la fois des *orêts tropicales*, des *savanes* et des *steppes*; on y trouve surtout de **vastes domaines dont l'homme a pris possession** :

- a) des *plaines intensément cultivées* en une multitude de petits champs;
 - b) des *plaines soigneusement irriguées*, où l'on cultive le riz;
 - c) des versants de vallées, aux champs étagés.
-

21^{me} LEÇON

CHAPITRE I L'ESPACE ASIATIQUE

1. Le plus vaste des continents.

Comparer les superficies des continents : valeur de la superficie asiatique dans l'étendue du globe, des terres émergées. Calculer la plus grande distance nord-sud, est-ouest, à travers l'Asie, à l'aide de l'échelle.

Immensité de 45 millions de km², soit 1 $\frac{1}{2}$ fois l'Afrique, et 4 $\frac{1}{2}$ fois l'Europe, *l'Asie couvre, à elle seule, le tiers des terres émergées* : ce continent est si vaste qu'il faut un mois de navigation pour atteindre le Japon, à son Extrême-Orient, en partant de Suez; la traversée de la Sibérie d'ouest en est, par chemin de fer, demande 9 jours de voyage.

2. Un continent boréal.

Situer l'Asie sur le globe; distinguer les parallèles : équateur, tropique etc.; fixer les latitudes extrêmes du continent, îles exclues. De même fixer les longitudes extrêmes : en Asie occidentale, au Détroit de Behring à l'extrême nord-est (atlas pl. 31).

De la proximité de l'équateur, 1° de latitude nord au cap Bora extrémité de l'Indo-Chine, l'Asie est traversée à la fois par le **Tropique du Cancer** et par le **Cercle Polaire arctique**. Ce dernier est à 66°33' du Pôle Nord; mais le continent s'étend jusqu'à 78° de latitude nord, au cap Tchéliousskine; les 77° d'extension en latitude correspondent ainsi à 1 km $\times$ 111 $\times$ 77, soit près de 8.500 km.

En longitude, l'Asie va du 26° méridien de longitude est de Greenwich, jusqu'au 170° méridien de longitude ouest, soit 180 — 26 + 10 = 164 degrés de longitude. Le soleil, se déplaçant apparemment d'est en ouest met donc $\frac{164}{15}$ = près de 11 heures à parcourir l'Asie : son déplacement en longitude est en effet de $\frac{360}{24}$, soit de 15° à l'heure.

Suivant le 50° parallèle, la distance kilométrique ouest-est à travers l'Asie continentale est de 71,7 $\times$ 90 (de 50° de long. est à 140° de long. est); cette distance kilométrique est de 96,5 $\times$ 87 (de 35° à 122°) suivant le 30° parallèle.

3. La partie principale de l'Ancien Monde.

Chercher les liaisons de l'Asie avec les deux autres parties de l'Ancien monde, Europe et Afrique; sur la mapemonde, désignez le rapprochement Asie-Amérique, Asie-Australie. L'Asie n'est donc pas isolée : fixez les endroits de rapprochement.

Partie nord-orientale de l'Ancien Monde, **l'Asie n'est point isolée** :

a) *elle est soudée à l'Europe*, qui fait figure de dépendance asiatique,

aux Monts Oural, au Caucase entre les Mers Noire et Caspienne; et la presqu'île d'Asie Mineure, entre Mer Noire et Méditerranée, n'est séparée de la presqu'île européenne des Balkans que par les détroits resserrés du Bosphore et des Dardanelles.

b) De même l'Asie est unie à l'Afrique à l'isthme de Suez, tandis que la Mer Rouge n'est qu'un long couloir entre l'Arabie et l'Afrique.

c) Au sud-est, l'Asie se relie à l'Australie, grâce au plus vaste archipel du Monde, l'Insulinde ou Indonésie.

d) Au nord-est, seuls les 90 km. du détroit de Behring la séparent de l'extrémité nord-ouest du continent américain, du Nouveau Monde.

4. Un ensemble massif, mais aux nombreuses indentations côtières.

Chercher le point central de l'Asie, à distance égale des océans; définir ensuite les découpures des côtes orientales et méridionales : presqu'îles, îles et caps, mers bordières.

Le centre de l'Asie se situe à quelque 3.000 km. de toute mer ouverte : on le place en Dzoungarie, entre le Touran et la Mongolie : on peut dès lors, comme en Afrique, parler d'un continent massif.

Dans le détail, au contraire, le pourtour maritime de l'Asie apparaît très découpé, et précisément aux endroits où l'immensité océanique isole l'Asie des autres continents :

a) **Au nord**, l'Océan Glacial Arctique, fermé par les glaces durant huit mois, a de nombreuses indentations côtières, comme la *presqu'île de Taymir* terminée au cap Tchéliouskine, et plusieurs îles telles la Nouvelle-Zemble et la Nouvelle-Sibérie.

b) **A l'est**, l'Océan Pacifique pénètre le contour asiatique de ses **mers bordières** et **golfs** : *Mer d'Okhotsk*, du Japon, *Mer Jaune* et golfe de Petchili, *Mer Bleue*, *Mer de Chine méridionale* avec ses golfs du Tonkin et du Siam.

Aussi, le continent prolonge-t-il, dans l'océan, ses **dépendances** : *presqu'île du Kamtchatka*, de Corée, *archipel japonais* (Yéso, Hondo, Shikok, Kiou-Siou), *Formose*, *Haïnan*, *Iles Philippines*, *Indonésie*.

c) **Au sud**, l'Océan Indien présente deux vastes dépendances, la *Mer d'Oman*, à laquelle se raccordent le *Golfe d'Aden* et le *Golfe Persique* (détroit d'Ormuz), et le *Golfe du Bengale*; par contre, une seule île apparaît : **Ceylan**. Ainsi, la configuration sud-asiatique se définit en trois **presqu'îles** : *Arabie*, *Dekan* ou *presqu'île de l'Inde*, *Indo-Chine* prolongée au sud de l'isthme de Kra par la *presqu'île de Malacca*.

Conclusion :

Une prise de contact avec les paysages et une étude de la configuration de l'Espace, permettent déjà de définir, dans le plus vaste des continents :

1^o **Une Asie septentrionale**, surtout forestière et voisinant les glaces polaires;

2^o **Une Asie centrale et occidentale**, désertique ou steppique, reliée au Sahara par l'Arabie tropicale;

3^o **Une Asie orientale et méridionale**, découpée, et bordant les océans Pacifique et Indien; elle possède des paysages variés aux latitudes tropicales et tempérées, elle a surtout des paysages humanisés.

22^{me} LEÇON

CHAPITRE II

ORO-HYDROGRAPHIE ASIATIQUE

Introduction : *Le plus élevé des Continents.*

Vue d'ensemble de la carte oro-hydrographique : quel est le relief dominant (plus de 500 m., ou moins de 500 m.). Comparez les diagrammes du relief des continents : distinguez l'Asie (fig. 27).

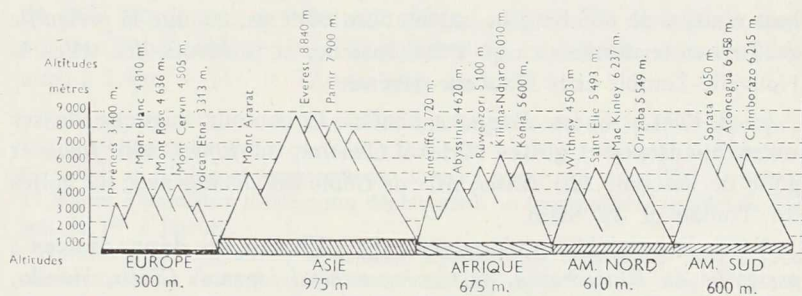


Fig. 27. — Points culminants et Altitude moyenne des Continents.

On trouve en Asie les plus hautes et les plus vastes régions montagneuses du globe : il y a une **Haute Asie**, centrale et occidentale; sur le pourtour seulement, apparaissent les *plaines* : celles-ci ne couvrent que le quart de la superficie totale.

Aussi, si l'on nivelait l'Asie, on obtiendrait un bloc de près de 1.000 m. d'élévation; ce serait le bloc le plus élevé de tous les continents.

1. La Haute Asie est faite de hauts plateaux, entourés de chaînes montagneuses.

Examen des photographies 51 et 52; fig. 28; atlas pl. 31.

a) Situez **au centre** les plus hautes terres, plateaux et chaînes; prolongez-les vers le sud-est.

b) A l'ouest du Tibet, définissez le **Pamir** : quelles chaînes convergent vers lui; situez les plateaux, au nord-est du Pamir, et les principales chaînes qui les entourent.

c) De même, à l'ouest du Pamir, décrivez le relief de l'Iran, de l'Asie Mineure.

En Asie Centrale, le **Tibet** et le **Pamir** sont les « toits du monde » :

1^o Le **Tibet**, à 5.000 m. d'altitude, est enserré par l'**Himalaya** au sud, où se dresse le point culminant du monde (le Pic Everest 8.840 m.), et par le *Kouen Loun* au nord.

2^o Au **Pamir** (7.900 m.) se joignent les hautes chaînes d'Asie Centrale :

a) **Au nord du Tibet**, *Kouen Loun* et **Tian Chan** (ou Monts Célestes) enserrant le plateau déprimé où coule le fleuve Tarim; puis, plus au nord-est, les chaînes de l'*Altaï*, des *Sayansk*, des *Yablonoi*, forment la bordure nord du plateau de Mongolie.

b) **A l'ouest du Pamir**, hautes chaînes et plateaux unissent l'Asie Centrale aux Alpes européennes : le plateau de l'Iran est notamment limité au nord par l'*Elbourz* et l'*Hindou Kouch*; le plateau d'*Anatolie* en Asie Mineure est fermé au sud par le Taurus; entre Iran et Anatolie, le massif d'*Arménie*, marqué par le Mont Ararat, est lui-même séparé du **Caucase** par la dépression de Transcaucasie, entre les mers Noire et Caspienne.

2. La périphérie asiatique est formée de régions planes : plateaux et plaines.

a) Définissez le relief de l'Asie septentrionale (Sibérie) : plaine ou plateau; quels fleuves les drainent? Prolongez la plaine vers la Caspienne : quels fleuves, où vont-ils?

b) **A l'est de l'Asie**, décrivez les plaines par les fleuves; comparez leur étendue à celle de la plaine sibérienne; dans l'Asie insulaire, notez des volcans; remarquez la profondeur de l'Océan en avant de ces îles volcaniques.

c) **Dans les trois presqu'îles sud-asiatiques**, distinguez plateaux et plaines; situez les fleuves; comparez l'hydrographie en Arabie et dans les deux autres presqu'îles.

Plaines et plateaux extérieurs s'inscrivent au pourtour de l'Asie :

a) **Au nord**, la **Sibérie** se partage en un plateau oriental, que découpe la vallée de la *Léna* et le fossé du lac *Baïkal*, et une vaste

plaine occidentale, bordée par l'Inéisséi, drainée par l'Obi et par son affluent l'Irtych.

La plaine sibérienne, aux grandes zones marécageuses, reproduit la plaine d'Europe orientale au delà des Monts Ourals; vers le sud,

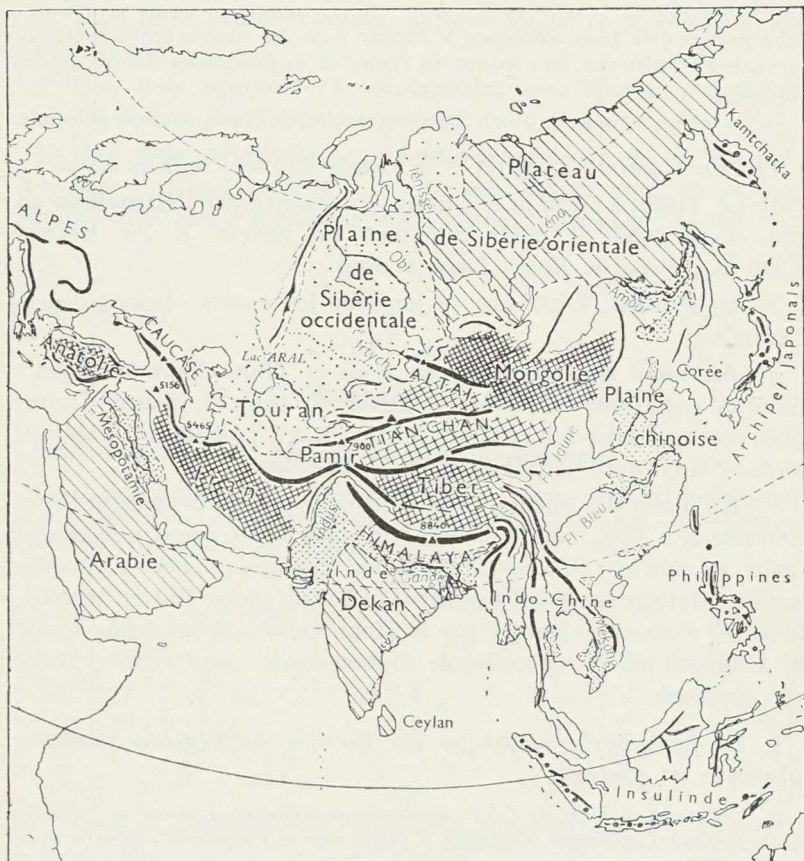


Fig. 28. — Le relief asiatique.

elle s'unit à la **plaine du Turkestan**, ou **plaine du Touran**, étendue de la Caspienne à la Haute Asie : dans cette vaste région, les eaux s'écoulent vers des mers ou lacs intérieurs, Mer Caspienne, Lac Aral où confluent l'*Amou Daria* et le *Syr Daria*, Lac Balkach.

b) *A l'est*, les plaines sont nombreuses mais exiguës : isolée de sa voisine, chacune des plaines orientales a son fleuve, qui y a déposé

des alluvions ; telles sont la **plaine du fleuve Amour** et de ses affluents en Mandchourie, la **plaine chinoise** desservie par le **Fleuve Jaune** (ou **Hoang-ho**) et longée au sud par le **Fleuve Bleu** (ou Yang-tsé-Kiang).

En avant de cette Asie orientale, découpée dans ses côtes et dans son relief, les *guirlandes insulaires dressent de hauts volcans* (tel le **Fuzi** au Japon); ceux-ci voisinent des *fonds océaniques* de 8.000 à 10.000 m.

c) **Au sud**, les trois *presqu'îles* asiatiques sont très distinctes :

1° L'*Indo-Chine* a des axes montagneux entre chacun de ses bassins fluviaux; ceux-ci sont terminés par des *deltas* : **Mékong**, **Ménam**, **Irraouadi**.

2° La *presqu'île de l'Inde* forme un plateau (Dekan), relevé sur sa bordure occidentale; il se raccorde à la Haute Asie par une *longue plaine* desservie par l'**Indus** à l'ouest, le **Gange** à l'est, d'où le nom de **plaine indo-gangétique**.

3° L'*Arabie* est, comme le Dekan, plateau relevé sur son bord occidental (Mer Rouge), mais il est *dépourvu de rivières*; une plaine l'unit aussi aux hauts reliefs voisins, ceux de l'Iran : c'est la **Plaine de Mésopotamie**, c'est-à-dire comprise entre deux fleuves, Tigre et Euphrate.

Conclusion :

Chacune des grandes régions asiatiques a son type de relief :

1° L'**Asie Septentrionale** est *plane* par son relief de plaine ou de plateau, que drainent de *longs fleuves* s'écoulant vers l'Océan arctique;

2° L'**Asie Centrale et Occidentale** est le domaine des montagnes, des plateaux et des plaines intérieures : elle n'a que des *bassins fermés*, sans écoulement vers la mer;

3° L'**Asie Orientale et Méridionale**, variée d'aspects et de contours, est aussi l'Asie des *riches plaines d'alluvions fluviales*, favorables à la vie agricole des Hommes.

23^{me} ET 24^{me} LEÇONS

CHAPITRE III LA NATURE ASIATIQUE

Climat, végétation et fleuves d'Asie

Introduction : *Par son extension en latitude, l'Asie a tous les régimes de température, du régime polaire à l'équatorial.*

Suivre, sur la carte d'Asie, le tracé des parallèles climatiques (cercle polaire, tropique, équateur); sur la fig. 29, analyser la marche de la température au cours de l'année en chacune des villes indiquées : définir les types.

a) Le régime des longs hivers règne sur l'**Asie septentrionale**, sous l'**influence polaire** : le thermomètre peut descendre à 70° sous zéro à Verkoïansk, en Sibérie orientale, localité qualifiée de « pôle du froid ».

b) La *plaine chinoise* du fleuve Jaune et la *Mandchourie* bénéficient d'un **climat tempéré**; mais l'hiver y est plus rude que chez nous, sous une latitude plus méridionale que la nôtre; en *Asie Occidentale*, par contre, apparaît, sur les côtes, le **climat méditerranéen**, sans hiver marqué.

c) Au **domaine tropical**, caractérisé par de hautes températures durant toute l'année, appartiennent les régions de Chine du Sud et les trois presqu'îles méridionales voisines du Tropique.

1. Les hautes latitudes créent le paysage de l'Asie froide : la Sibérie glacée ou forestière.

a) Quel est le paysage du nord arctique (fig. 31 et photo 53); quels animaux peuvent vivre dans de tels milieux?

b) Appréciez la longueur des fleuves sibériens; quel est leur aspect en hiver, au printemps; dans quelle partie du cours dégèlent-ils d'abord; expliquez dès lors pourquoi de grandes zones marécageuses sont indiquées sur la carte physique.

a) *La Sibérie a deux paysages, la toundra et la forêt.*

1° **La toundra**, au nord du Cercle Polaire et sur les régions élevées du plateau, n'est, durant un court été de trois mois, qu'une *steppe polaire* : çà et là apparaissent des tapis de mousses et de lichens, des

Fig. 29. — Températures en Asie.

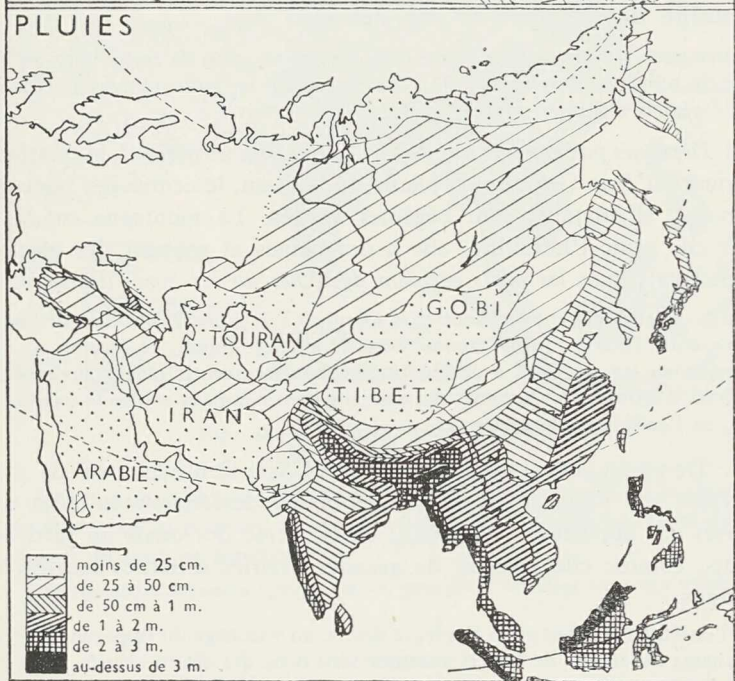
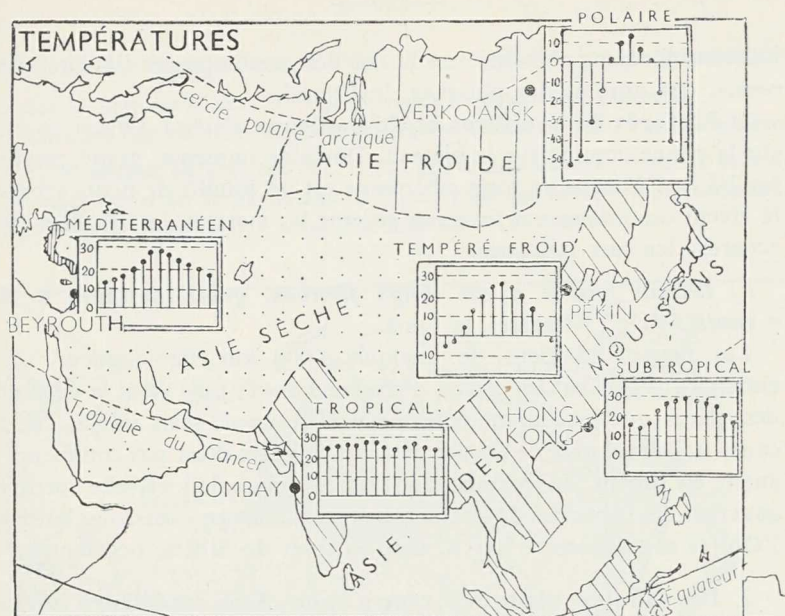


Fig. 30. — Pluies en Asie.

buissons formant coussins sur le sol détrempé; tel est l'habitat des *rennes*, des ours et des phoques du littoral.

2° **La forêt de conifères et de bouleaux** s'étend d'ouest en est, sur la plaine comme sur le plateau. Domaine immense, grand comme les 2/3 de l'Europe, la forêt sibérienne est un fouillis de petits arbres; là vivent des *animaux à fourrures* comme les martres, les zibelines, les renards, les rats musqués.

b) **L'Asie froide a de longs fleuves, gelés pendant 6 ou 7 mois** : l'Obi, l'Iénisséï, la Léna.

Les fleuves sibériens de quelque 4.000 km. de longueur, sont entièrement pris par les glaces, d'*octobre à avril*; puis vient la **débâcle** des glaces que le courant entraîne vers le nord; mais là-bas, sur le cours inférieur, près de la mer glaciale, le dégel n'est pas commencé : aussi, en amont du barrage de glace, l'inondation est-elle terrible, couvrant des centaines de kilomètres; tel est l'*immense marécage* bordant l'Obi et son affluent l'Irtych, dans la forêt de Sibérie occidentale.

2. Les hautes altitudes créent une Asie intérieure sèche, domaine des steppes et des déserts.

Distinguez, sur la carte des pluies (30), les *régions arides du centre* : liez-les à la carte du relief; végétation (fig. 31). Situez ensuite les *pays très secs de l'ouest* : quelle région africaine prolongent-ils?

a) *Déprimés par rapport aux hautes chaînes qui les bordent*, les plateaux intérieurs d'Asie Centrale, la plaine du Touran, le centre des plateaux d'Iran et d'Anatolie, sont **régions arides**. La montagne condense pour elle seule l'humidité, elle a des neiges et souvent des glaciers (Himalaya); mais *les vents arrivent desséchés sur les zones déprimées*.

Aussi ces régions centrales sont-elles soumises à de *grandes variations de température*, entre l'été et l'hiver, comme entre le jour et la nuit : le Touran est une fournaise en été; le Gobi a de redoutables bourrasques de neige; au Tibet, à 5.000 m. d'altitude, les hommes doivent se garantir la peau contre le froid et le vent, en l'enduisant de graisse.

b) De *vastes déserts* occupent dès lors l'Asie Centrale; mais ils n'en couvrent pas l'entièreté : de la montagne, descendent en effet des *rivières* qui apportent l'humidité; celle-ci crée des **oasis** au pied des monts, comme elle favorise de grandes prairies d'herbes courtes, les **steppes**.

À l'ouest, en **Arabie** et en **Syrie**, le désert, au voisinage du tropique, rappelle le Sahara; les déserts de l'ouest asiatique sont donc des *déserts chauds*, aux oasis de palmiers-dattiers.

3. L'Asie typique est, à l'est et au sud, l'Asie des Moussons.

Sur la carte des pluies (fig. 30), distinguez les régions très pluvieuses.

Dans ces régions, nous étudions un régime spécial de vents : les **moussons**.

a) **Situation en été** (fig. 32). Il fait très chaud en Asie centrale, près du tropique : quel est le mouvement de l'air chaud; qu'indiquera un baromètre? Quelle est la direction des vents, leur humidité? Pourquoi?

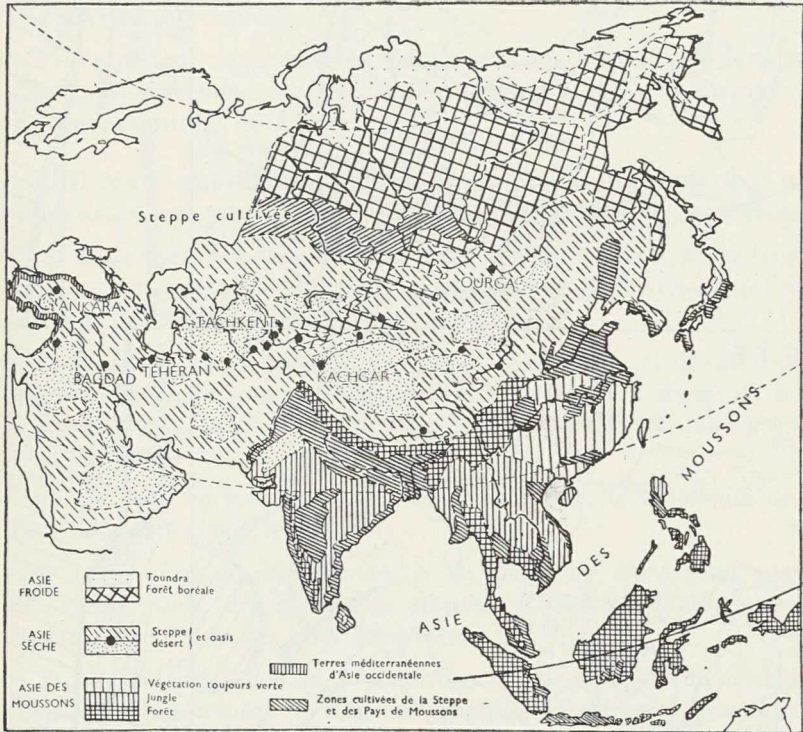


Fig. 31. — Régions végétales asiatiques.

b) **Situation d'hiver**. Il fait très froid en Sibérie : quel est le mouvement de l'air froid, sa pression, où va-t-il? Quelle est la nature (sec, humide; froid, chaud) du vent, sa direction?

En résumé : *Mousson signifie saison*, pourquoi? Quelles sont ces saisons?

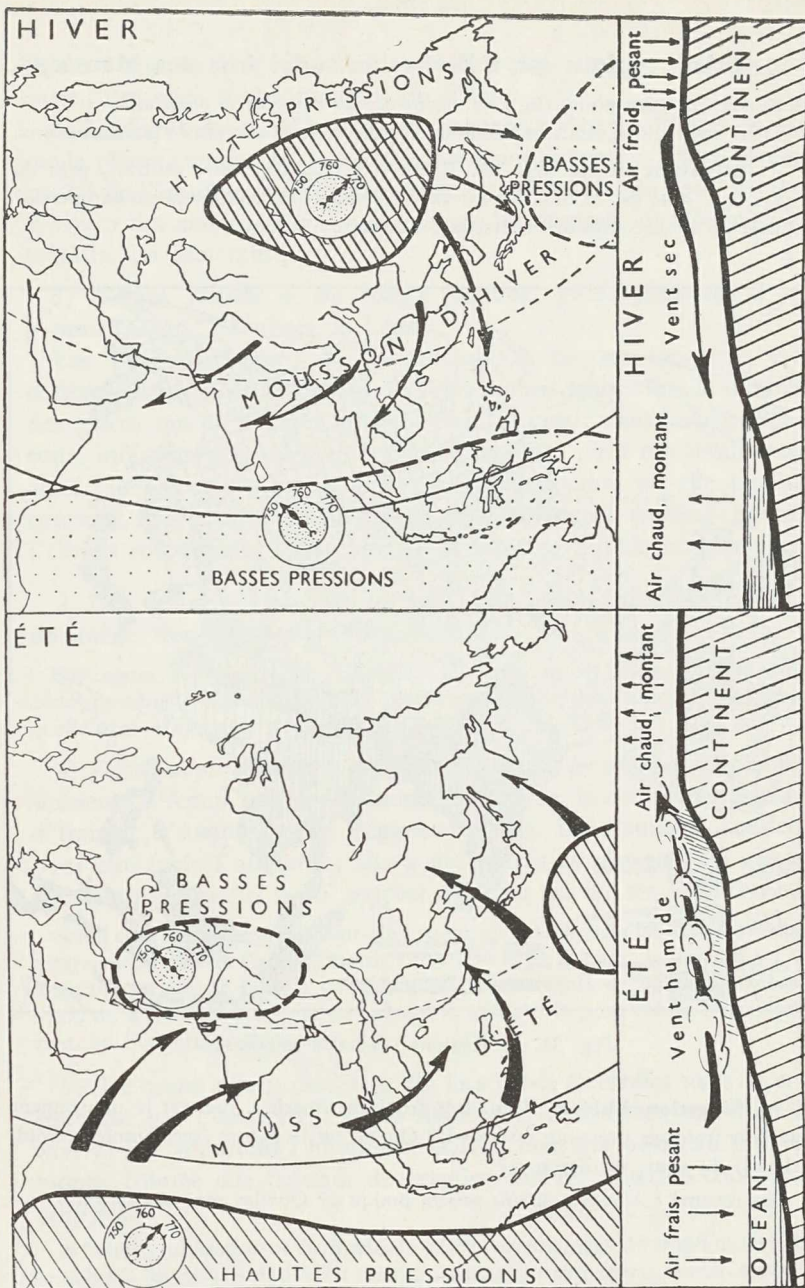


Fig. 32. — Le climat de mousson en Asie.

Sur l'est et le sud-est de l'Asie, c'est-à-dire en Chine, au Japon, en Indo-Chine, dans l'Insulinde et l'Inde, soufflent des **vents de mousson**.

a) Pendant six mois, de novembre à avril, le vent souffle continûment **de la terre vers la mer** ; pendant les six autres mois, le vent souffle en sens inverse, **de la mer vers la terre** ; il y a donc une *mousson d'hiver, froide et sèche*, et une *mousson d'été tiède et pluvieuse*, aux averses diluviennes.

b) La période dangereuse de l'année est donc l'époque où le vent change de direction : de redoutables ouragans (*typhons*) marquent le **renversement de la mousson**.

4. **Il n'y a qu'un type de fleuves de mousson ; mais il y a, suivant la latitude, plusieurs paysages végétaux de mousson.**

a) Les pluies de mousson sont souvent de vrais déluges : les rivières gonflent démesurément. Réduits à de minces filets en hiver, *les fleuves de l'Asie des Moussons ont de fortes crues d'été*.

Le **Fleuve Jaune**, sans les digues qui le contiennent, inonderait toute la plaine chinoise où, plusieurs fois au cours des siècles, il a changé de lit ; le **Gange** inonde chaque année une partie de son immense delta, plus grand que notre pays.

b) Du nord au sud, eu égard à la température, la végétation des Pays des Moussons a *trois aspects* :

1^o Les *plaines de Mandchourie et de Chine du Nord* sont, sous des hivers froids, des régions de **steppes** : l'homme y développe, en été, les cultures des pays tempérés.

2^o La *Chine du Sud et les côtes méridionales du Japon* ont un paysage d'aspect méditerranéen : c'est un **maquis d'arbustes toujours verts** et où dominent les **bambous**.

3^o L'*Inde et l'Indo-Chine* ont une végétation tropicale ; mais l'humidité est si forte qu'elle crée des *forêts vierges* ; qu'elle transforme les savanes en un fouillis inextricable d'herbes, de lianes, d'arbres : c'est la **jungle**¹, habitée par les éléphants, les tigres, les serpents.

¹ Prononcer « Jongle ».



25^{me} ET 26^{me} LEÇONS

CHAPITRE IV

LA POPULATION ET LES PAYS D'ASIE

Introduction : L'Asie est le continent le plus peuplé, mais il a de grandes régions vides d'hommes.

Analyse de la carte de Densité (pl. 31); l'unir aux faits climatiques, végétaux, orographiques.

Plus de la moitié des Humains habitent l'Asie : 1.200 millions d'Asiatiques sur 2 milliards d'hommes peuplant le monde.

Mais, comparé à l'étendue du continent, le nombre des Asiatiques reste faible : la densité de population *n'est que de 19 habitants au km²*. C'est qu'il existe en Asie *de vastes territoires peu habités*, n'offrant que de maigres ressources : l'Asie froide et l'Asie sèche.

1. Les plaines et les deltas de l'Asie des Moussons sont sur-peuplés.

a) Malgré la violence des pluies, l'Asie des Moussons offre des *conditions favorables au peuplement* : plaines d'alluvions, côtes découpées, chaleur et pluie pendant l'été. La Chine, le Japon, l'Inde et l'Insulinde groupent un milliard d'hommes sur le quart de la superficie asiatique.

b) Mais c'est presque uniquement *dans les plaines, sur les deltas, le long des côtes et dans les vallées*, que s'entasse la population; collines, régions élevées et accidentées sont laissées à l'abandon. Aussi, dans ces **fourmilières humaines**, constate-t-on des densités de 1.500, 2.000, en certains deltas; parfois même, l'homme habite en de *vrais villages flottants*, faits de jonques accolées, sur le Fleuve Bleu par exemple.

2. L'Asie est la patrie des Jaunes : ils sont les deux tiers de la population totale.

a) **L'Extrême-Orient** est avant tout leur domaine : Chine, Japon, Indo-Chine.

Mais il existe beaucoup d'autres Jaunes : *les peuples d'Asie centrale* comme les Kirghizes du Touran, les Tibétains et les Mongols; *les peuples indigènes de Sibérie* (Yakoutes); les *Malais ou Indonésiens* (Insulinde) qui sont des jaunes de teint olivâtre.

b) Nombre de caractères distinguent les Jaunes : outre la couleur de la peau, variant du teint pâle au teint basané, la plupart des Jaunes sont *petits de taille* et ont le crâne arrondi; beaucoup d'entre eux ont les *pommettes saillantes* et l'*œil bridé*.

3. Dans le sud et l'ouest, l'Asie groupe 450 millions de Blancs de teint très basané.

a) Les habitants de l'Inde forment le groupe Blanc le plus important, après les Européens. Avec ces derniers, les **Hindous**, et aussi les **Iraniens**, parlent des langues issues d'une même lointaine origine : on les dénomme **Aryens** ou **Indo-Européens**.

b) Dans l'ensemble des Blancs, on oppose aux Indo-Européens, les **Sémites** d'Asie occidentale : ce sont les *Arabes*, les *Syriens* et les *Juifs*; ceux-ci, après s'être dispersés dans le monde, reviennent nombreux en Palestine.

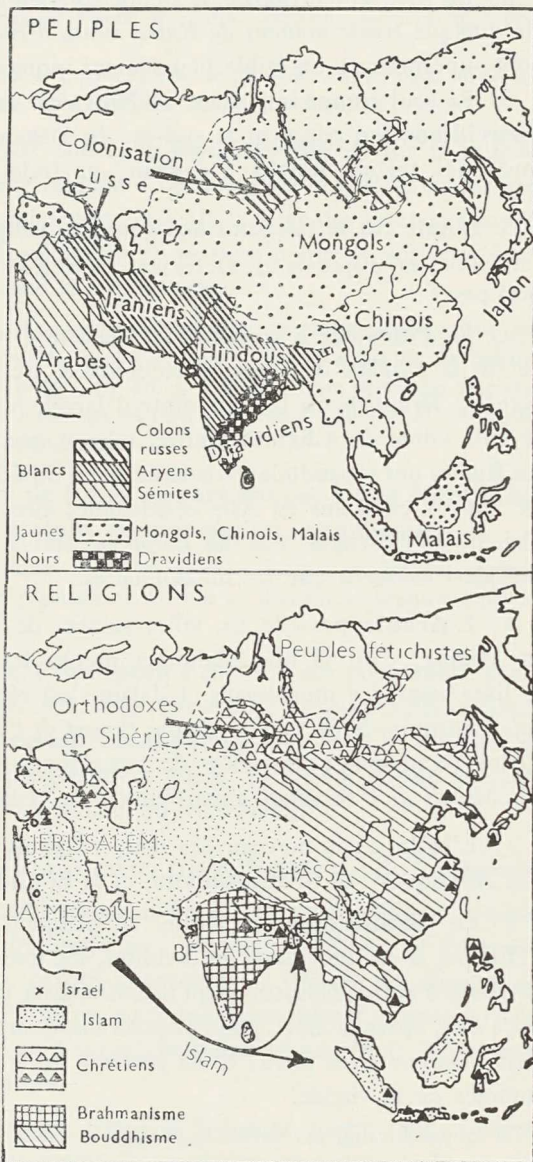


Fig. 33 et 34. — Peuples et religions d'Asie.

4. **La Sibérie a reçu une forte colonisation russe ; au Sud-est, l'Asie garde quelques populations noires.**

a) En Asie septentrionale, la steppe sibérienne a reçu un contingent de quelque *trente millions de Russes venus d'Europe Orientale* : ils s'y sont superposés à un faible peuplement indigène du groupe mongol.

b) Le seul groupe important de **Noirs** est celui des 50 millions de **Dravidiens** qui peuplent le sud-est du Dekan, aux Indes. Il existe aussi des **tribus noires** à Ceylan, en Indo-Chine, en Indonésie.

5. **L'Asie fut le berceau des grandes religions de l'humanité.**

Quelles sont, d'après la fig. 34, les grandes religions pratiquées en Asie ; dans quel pays ?

a) La **Palestine** a vu naître le Judaïsme, ou **religion israélite** : ce fut la religion des anciens Hébreux et c'est la religion des *Juifs actuels* ; *Jérusalem* est la ville sainte d'Israël. Mais Jérusalem est aussi la ville sainte du **Christianisme**, religion par excellence des Blancs ; les Russes ont répandu le christianisme en Sibérie, et il existe beaucoup de noyaux chrétiens en Asie occidentale ; aux Indes et en Extrême-Orient, les Chrétiens sont des *Européens* établis dans ces pays, ou des *indigènes convertis* par les missionnaires.

b) L'**Arabie** possède les villes saintes de l'**Islam** : *La Mecque* et *Médine* ; c'est là que Mahomet prêcha les préceptes du Coran, le livre saint des musulmans. L'Islam s'est répandu en *Asie occidentale* (Turquie, Syrie et Iran), *dans l'ouest de l'Inde* et au *Bengale*, en Chine occidentale ; beaucoup de populations du *Touran*, ainsi que les *Malais de l'Insulinde* appartiennent à l'Islam.

c) L'**Inde** est le berceau des deux religions professées par les 2/3 des Asiatiques : le **brahmanisme** et le **bouddhisme**.

1° Le **Brahmanisme** garde la primauté dans l'Inde ; pour l'Hindou, il est beaucoup de divinités, les unes bienfaisantes comme *Brahma*, d'autres néfastes et qu'il faut apaiser par des sacrifices ; pour lui, l'âme, après la mort, *passé dans un autre corps*, homme ou animal : aussi *l'animal est-il sacré* ; il est interdit de le tuer, comme de consommer de la viande.

La croyance religieuse divise la population hindoue en **castes**, c'est-à-dire en compartiments sociaux, nettement séparés les uns des autres ; il existe ainsi

quatre castes fondamentales : celle des prêtres, celle des guerriers, celle des marchands, des laboureurs et artisans, elle-même divisée en une multitude de groupes. Au bas de l'échelle humaine, s'isolent les parias, les impurs, ceux qui travaillent ou touchent les peaux, les cuirs, ceux qui exercent un métier dit répugnant.

Enfin l'Hindou doit, pour se purifier l'âme, se plonger dans les eaux du *Gange*, le fleuve sacré, à **Bénarès**, la ville sainte du Brahmanisme.

2^o Prêché d'abord aux Indes, le **Bouddhisme** devint la religion des peuples jaunes; cette religion a beaucoup de croyances communes avec le Brahmanisme, notamment celle du passage des âmes en d'autres corps; mais *le bouddhisme prêche la vertu* afin que le sort des âmes puisse être amélioré dans la vie suivante.

En Chine, le bouddhisme *se superpose* au **culte** que les familles rendent aux âmes **des ancêtres**; au Japon, il vit côte à côte avec le **culte de la Nature** et le Culte des Hommes illustres; au Tibet, le bouddhisme fleurit en de *grands monastères* : le principal est **Lhassa** où réside le Grand Lama, chef des bouddhistes et « incarnation » de Bouddha.

6. Les trois-quarts de l'Asie appartiennent à des états indépendants; le quart restant est possession européenne.

Étude de la carte politique : répartir les pays d'après les grandes régions; comparer les superficies et populations. Définir les domaines administrés par les Européens.

Tandis qu'en Afrique, l'**Européen** a colonisé des populations généralement arriérées, il *prit contact en Asie avec de très vieilles civilisations* : **Chinois, Japonais, Hindous** étaient civilisés bien avant les populations d'Europe, mais ils ne progressèrent guère; ils étaient encore au stade de notre Moyen-Age, au milieu du *xix^e* siècle.

L'influence européenne s'exerça très différente suivant les régions :

1^o **En Sibérie**, les Russes occupèrent de vastes régions presque vides d'indigènes, et leurs émigrants s'installèrent : *Sibérie et Turkestan* constituent aujourd'hui parties intégrantes de l'*Union des Républiques socialistes soviétiques*. Plusieurs états indigènes furent organisés dans le cadre de l'U. R. S. S., au Touran (Turkestan) notamment : Kazakstan, Ouzbékistan, Turkménistan.

2^o **En Extrême-Orient**, *Chine et Japon* ne furent point conquis par les Européens, mais forcés de *commercer* avec eux : le **Japon**, en

PAYS	SUPERFICIE (nombre de fois la superficie de la Belgique: 30.000 km ²)	POPULATION (millions d'hab.)	CAPITALE	OBSERVATIONS
Asie septentrionale :				
<i>Sibérie</i>	370	26	—	territoires de l'U. R. S. S.
Asie orientale :				
Chine	133	450	Pékin	république populaire
Japon	13	72	Tokio	empire parlementaire
Corée	8	23	Séoul	république
Mandchourie	31	35	Hsin-King	influence soviétique
Asie centrale :				
<i>Turkestan russe</i>	133	17	—	territoires de l'U. R. S. S.
Mongolie	93	2	Oulan Bator	république populaire
Turkestan chinois	50	3	—	influence soviétique
Tibet	66	6,5	Lhassa	État religieux
Asie méridionale :				
Indo-Chine française	24	23	Saïgon	rép. du Vietnam, auton.
Thaïlande ou Siam	18	14	Bangkok	royaume
Birmanie	} 28	7	Mandalay	république
<i>Malaisie britannique</i>		5	Singapour	colonie et états protégés
Indonésie ¹	57	75	Djakarta	rép.; union avec les P.-B.
<i>Nord-Bornéo anglais</i> ¹	—	—	—	colonie
Philippines ¹	10	13	Manille	république
Hindoustan	} 130	400 }	Delhi;	2 républiques
Pakistan			Karatchi	dans la Fédér. brit.
Asie occidentale :				
Afganistan	22	7	Caboul	royaume
Iran (Perse)	54	15	Téhéran	royaume
Irak	10	3,5	Bagdad	royaume
Syrie	6	3,5	Damas	république
Liban			Beïrouth	république
Palestine	2	2	Jérusalem	état juif; partie arabe
Jordanie	—	0,4	Amman	royaume
Turquie	15	16	Ankara	république
Arabie séoudite	} 100	7 }	La Mecque	royaumes
Yémen			Sana	
Oman			Mascate	

¹ Ces régions seront étudiées dans le cadre « Océanie » (cours de 4^e latine).

un quart de siècle, se transforma, *de lui-même*, en puissance politique et économique; la **Chine**, instable au point de vue politique, vient de se constituer en république populaire, d'aspect communiste. La Chine a perdu ses possessions extérieures : la Mandchourie, d'abord japonaise, est aujourd'hui soviétisée comme la Mongolie; le Turkestan chinois est sous influence russe, le Tibet est un état religieux bouddhique; par contre, la Corée, autrefois japonaise, a reçu l'indépendance.

3^o En **Asie méridionale**, les puissances européennes s'étaient taillé des *empires coloniaux* : l'*Inde britannique* y compris Ceylan et la Birmanie, la Malaisie anglaise c'est-à-dire la presqu'île de Malacca avec Singapour, l'*Indo Chine française*, les *Indes néerlandaises*, les *Philippines* espagnoles puis américaines. Seul le Siam ou *Thaïlande*, et deux petits états entre Inde et Tibet, restaient indépendants.

Aujourd'hui, presque tous ces territoires se sont émancipés : dans le cadre de l'ancien Empire des **Indes**, se situent *quatre états*, *Pakhistân*, *Hindoustan*, *Ceylan*, *Birmanie*, les trois premiers formant Dominions dans la Fédération britannique; en Indo-Chine française, le *Vietnam*, c'est-à-dire l'union du Tonkin, de l'Annam, du Laos, de la Cochinchine (Saïgon) est autonome dans l'Union française, groupant politiquement la France et ses possessions d'outre-mer; aux Indes néerlandaises, le pouvoir politique passe dans les mains des Malais, sous le nom d'*États-Unis d'Indonésie*.

4^o En **Asie Occidentale**, trois états indigènes existaient depuis très longtemps : l'*Afganistan*, l'*Iran* ou *Perse*, l'Empire turc.

Ce dernier s'est morcelé après 1918 : *république turque*; *Syrie*, administrée par la France puis subdivisée en deux pays indépendants; *Palestine*, administrée par l'Angleterre, et où s'inscrit présentement un état juif; *Jordanie*, royaume qui vient de s'adjoindre la partie arabe de Palestine; *Irak*, d'abord anglais, puis indépendant; *Arabie séoudite*, couvrant presque toute la péninsule d'Arabie, sauf les états du Yémen et d'Oman, et les régions anglaises d'Aden et d'Hadramaout.

27^{me} ET 28^{me} LEÇONS

CHAPITRE V

GENRES DE VIE ET ÉCONOMIE DE L'ASIE SÈCHE

1. La toundra et la forêt de Sibérie étant presque inhabitables, la steppe colonisée par les Russes est la région vitale de ce pays.

Observations : fig. 35. Situation de la steppe, hydrographie; villes et chemin de fer; agriculture et produits.

Maigres sont les ressources de la toundra glacée et de la forêt de conifères : quelques tribus d'indigènes y vivent de *pêche littorale* (phoques) ou fluviale, de chasse aux rennes aux limites toundra et forêt, de *chasse aux animaux à fourrures*; seule la région de la Lénà a des populations plus avancées : les Yakoutes, éleveurs de bêtes à cornes sur les prairies des clairières forestières.

Ne couvrant que le tiers de la Sibérie, au sud de la forêt, *la steppe s'étend d'ouest en est*, couvrant le sud de la plaine occidentale, s'étirant de l'Iénisséi supérieur au lac Baïkal, et se raccordant aux plaines du fleuve Amour.

a) Là passe le *chemin de fer transsibérien* qui, de l'Oural à Vladivostok, s'allonge sur 7.000 km : tel est l'agent essentiel de la colonisation russe en Sibérie.

b) Le long de la voie ferrée, se succèdent de *gros villages* aux maisons de bois, des prairies destinées à l'élevage bovin et chevalin, de *riches campagnes consacrées au froment*.

c) A chacun des passages fluviaux, des *villes-marchés* se sont développées : **Omsk** sur l'Irtych, **Novo-Sibirsk** sur l'Obi, **Krasnoïarsk** sur l'Iénisséi, **Irkoutsk** sur l'Angara, défluent du lac Baïkal; elles reçoivent les produits de la steppe et de la forêt et, depuis le régime soviétique, l'industrie les transforme.

2. En Asie centrale, s'oppose le Nomadisme des steppes et des déserts, à la vie sédentaire des oasis.

Observations : fig. 35. Plaines et plateaux couverts de steppes en friche : genre de vie (photo 52). Oasis : où, pourquoi, genre de vie, cultures (photos 57, 58).

a) *Les steppes d'Asie centrale* sont des *pâtures maigres* parce qu'elles sont clairsemées, souvent buissonneuses, desséchées en été : le *nomade* s'y déplace avec son troupeau à la recherche d'herbes; aussi vit-il sous une *tente démontable* faite de feutre grossier, la yourte.

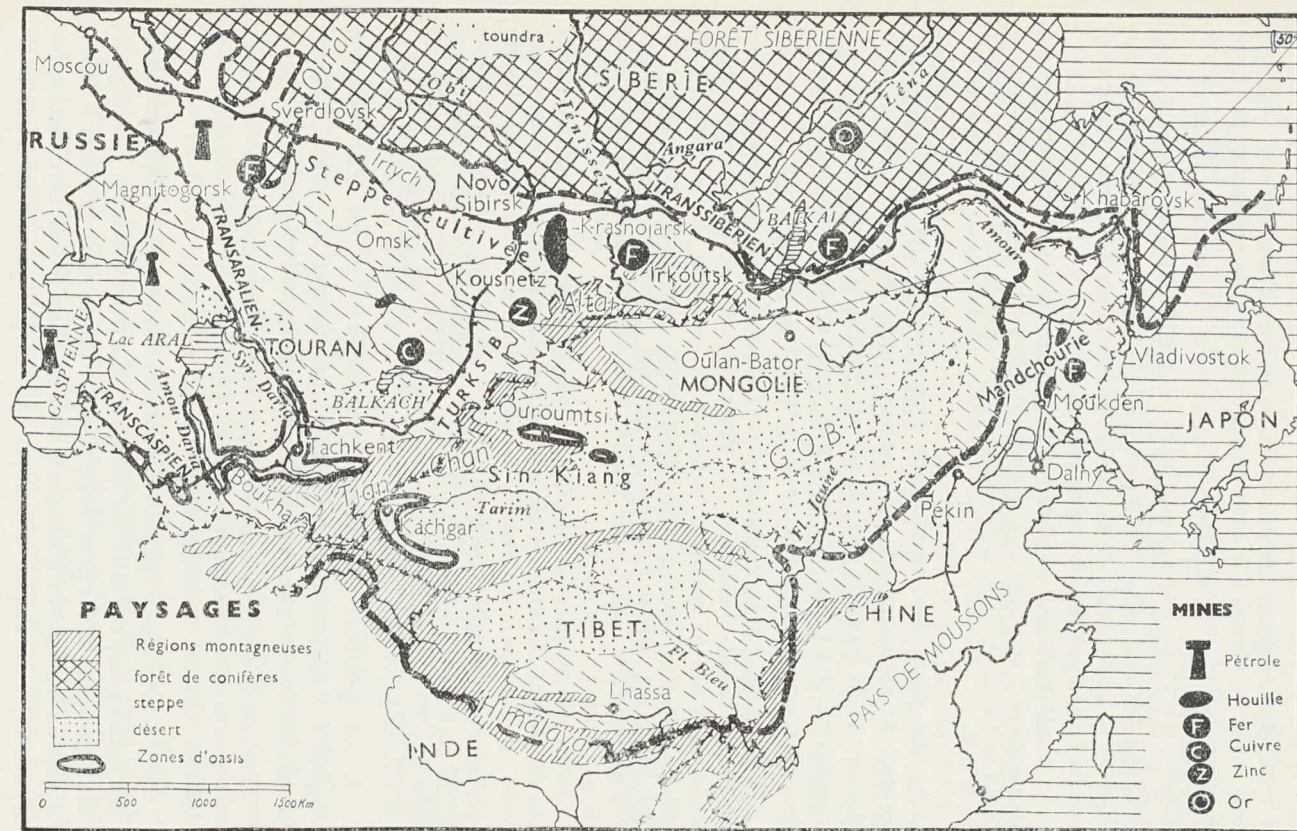


Fig. 35. — La steppe sibérienne, les steppes et les déserts d'Asie Centrale.

1^o *Nombre d'animaux* sont élevés par les pasteurs d'Asie Centrale : le *cheval* et le *mouton* en Mongolie; le *chameau* à deux bosses et le *mouton* dans la Steppe Kirghize du Touran; le *yack*, sorte de bœuf à longue toison laineuse sur le haut plateau tibétain.

2^o *L'homme demande tout à l'animal* : le transport, la viande, le lait, les poils et les peaux dont il fait son vêtement et son abri; ainsi, chez les Mongols, le lait aigre de jument est base de nourriture, le feutre couvre la tente, l'excrément séché des animaux sert de combustible.

3^o *Souvent le Nomade est conducteur de caravane* : l'Asie centrale unit les Pays de moussons à la Sibérie et à la Caspienne; des caravanes vont de Chine au Tibet en 3 mois, de Chine en Sibérie par le Gobi en 6 mois, de Chine au Touran en 8 mois.

b) *Au pied des montagnes enneigées*, les rivières créent des centres de vie sédentaire, des *oasis*; toutes ont des *jardins d'arbres fruitiers* et de légumes, des *champs de froment et de riz*, des *champs de cotonniers*; aux limites de la steppe aride et de la montagne fraîche, les oasis sont des *marchés sur les routes de caravane*.

1^o **En Mongolie**, les centres de vie sédentaire se groupent près des limites sibériennes comme *Oulan-Bator*; au **Tibet**, ils se placent dans les vallées méridionales, *au pied des monastères bouddhiques* ou lamaseries : la cité principale est *Lhassa*, dans le sillon du fleuve Brahmapoutre. Dans le *Turkestan chinois*, ou Sin-Kiang, les oasis se succèdent au pied des chaînes qui coupent de vastes domaines déserts : *Kachgar* et *Yarkend*, entourées de champs irrigués y sont lieux d'étape des caravanes.

2^o C'est au **Touran** que les oasis sont les plus riches; les vallées de ses *deux fleuves, Amou et Syr Daria*, et de leurs affluents, allongent de belles zones agricoles, où le pouvoir soviétique a développé la **culture cotonnière** : la plus connue est le *Ferghana* ou vallée supérieure du Syr Daria. *De grandes cités musulmanes* se groupent dans cette vallée, telle **Tachkent**; d'autres très anciennes, comme *Boukhara* et *Samarcand*, se placent le long d'un affluent de l'Amou Daria; mais, épuisé par l'irrigation, cet affluent ne parvient plus au fleuve.

3. Le pouvoir soviétique en Sibérie et au Turkestan a exploité l'agriculture collective, développé les voies ferrées, organisé les mines et créé de puissantes industries.

Observations : fig. 35. Organisation agricole soviétique, en fermes collectives où le paysan est ouvrier agricole : produits. Chemins de fer de Sibérie, du Touran. Régions minières et cités industrielles.

a) *La terre appartenant à l'État*, on ne trouve plus en pays soviétique, des agriculteurs travaillant le sol pour leur propre compte : les paysans sont groupés en **fermes collectives**, cédant leurs produits à l'État; dotées de matériel et bénéficiant d'engrais, *les fermes sibériennes* acheminent vers la Russie d'Europe, des cargaisons de froment, de la

viande, des produits avicoles; *celles du Touran* fournissent surtout le coton à l'industrie textile de Moscou.

Agent de colonisation, *le chemin de fer véhicule les produits agricoles* : la Sibérie a le **Transsibérien**, aujourd'hui dédoublé, le Touran possède le **Transaralien**, de Tachkent vers Moscou et le **Transcaspien**, desservant les oasis du sud jusqu'à Krasnovodsk sur la Caspienne en face de Bakou; une liaison Touran-Sibérie fut réalisée par les Soviets, de Tachkent à Novo-Sibirsk par le lac Balkach : le **Turksib**.

b) La voie ferrée a permis l'**exploitation minière** et l'installation **d'industries puissantes**; plusieurs régions minières se marquent ainsi en Asie soviétique : *la région de l'Oural* (fer, cuivre, or, platine), **le bassin houiller de Kousnetz**, au pied de l'Altaï minier (cuivre, plomb, zinc), *la région du Baïkal*, *la steppe kirghize* (cuivre, houille de Karaganda). Les deux premières sont économiquement unies, de telle sorte que de puissantes **usines métallurgiques** furent édifiées : celles de **Sverdlovsk** au pied de l'Oural reçoivent le charbon de Kousnetz, celles de **Stalinsk** et de **Novo-Sibirsk** au Kousnetz, reçoivent le fer de l'Oural.

4. En Asie occidentale, vivent côte à côte, des nomades de la steppe, des sédentaires d'oasis et des arboriculteurs méditerranéens.

Observations : fig. 36. Les steppes et la vie nomade : pays ? Les oasis au pied des montagnes. Les bordures côtières : domaines méditerranéens ? Atlas pl. 32, c. 1, photos 59, 60.

a) Dans cet ensemble asiatique, dénommé **Proche-Orient** par les Européens, *le quart de la population est nomade* : ce sont les pasteurs de troupeaux des steppes de l'Iran, les *Bédouins de Syrie* élevant chameaux et moutons, les *Arabes nomadisants* conduisant chameaux et chevaux. Une industrie artisanale en dépend : *la fabrication des tapis de laine* en Turquie et en Iran notamment.

b) Comme au Touran, nombreuses et riches sont les **oasis au pied des montagnes** : en **Iran** et en **Afganistan**, vignobles, jardins fruitiers et champs de céréales se placent au pied de l'Elbourz comme *Téhéran*, et de l'Hindou Kouch comme *Caboul* ; on les retrouve dans le sud de l'Iran parmi les chaînes montagneuses, comme *Ispahan* ; en **Arménie** turco-soviétique, elles occupent les vallées (Euphrate supérieure) ou le bord des lacs ; en **Turquie**, *Ankara* se situe au pied intérieur des chaînes longeant la Mer Noire ; en **Syrie**, *Alep* et *Damas*, se placent entre montagne et désert ; en **Arabie**, les cités saintes de l'Islam, La Mecque et Médine s'isolent au milieu d'un désert brûlant.

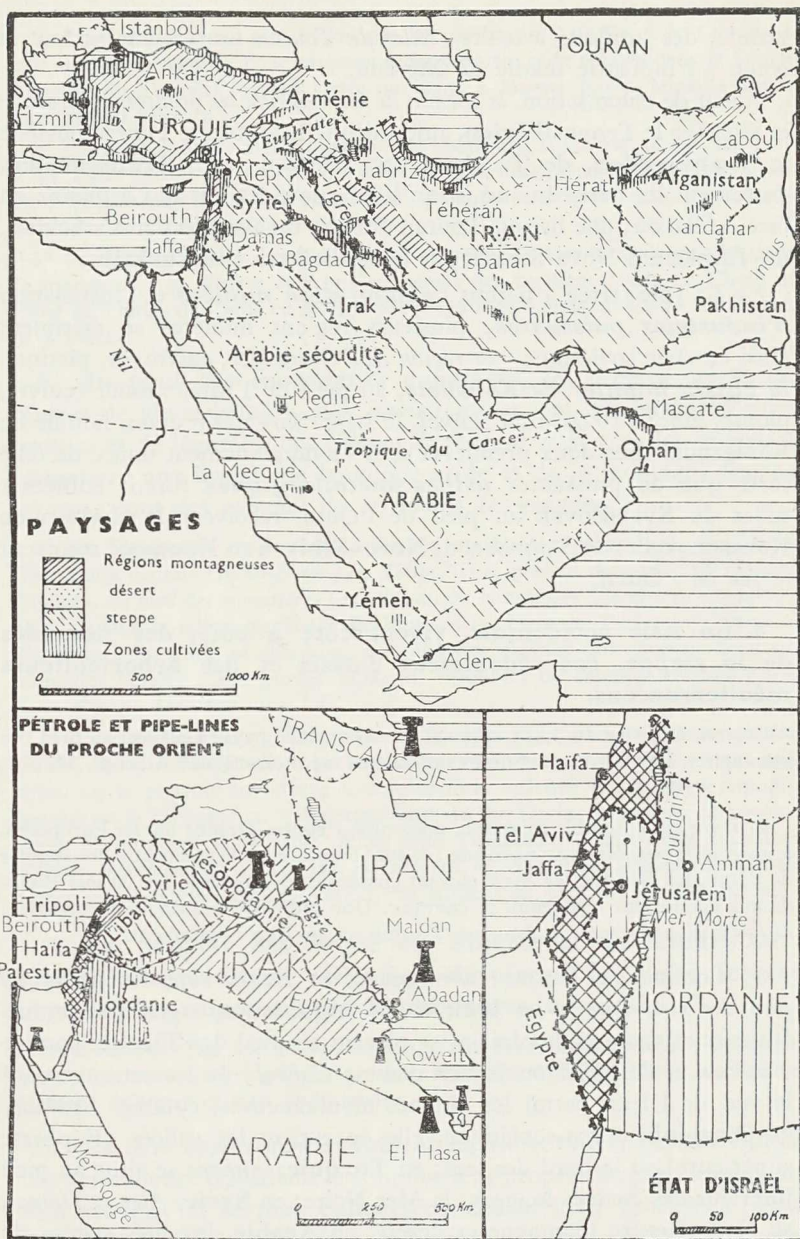


Fig. 36. — Le Proche-Orient : paysages; exploitation du pétrole; état d'Israël.

Au paysage d'oasis appartient la **Mésopotamie**, la plaine comprise entre Tigre et Euphrate au pied occidental des chaînes iraniennes : les environs de **Bagdad** offrent des *jardins irrigués sous les palmiers-dattiers* ; mais il s'en faut de beaucoup que l'**Irak** moderne soit aussi riche que la Mésopotamie de l'Antiquité : trop de canaux d'irrigation ont été abandonnés, les sables du désert ont envahi la terre autrefois cultivée, les eaux de crue des fleuves se répandent en marais malsains.

c) C'est sur les **franges côtières** que se situent les régions les plus productives : *la rive méridionale de la mer Caspienne* en Iran, grosse productrice de riz et de fruits, *la côte de la Mer Noire* et surtout *les plaines littorales de la Mer Égée* en Turquie, *la côte méditerranéenne* et ses vallées, en Turquie méridionale, en Syrie et en Palestine. Là, prospèrent sur les plaines étroites et sur les *côteaux aménagés en terrasses*, les cultures de froment et de coton, les orangers, les figuiers, les oliviers, la vigne. Là, s'échelonnent, abrités dans des anses, de *petits ports de pêche*, tandis que des **cités de commerce** exportent les produits d'une agriculture riche (fruits, tabac) et d'une industrie artisanale connue (tapis, soieries) ; tels sont en Turquie, **Smyrne** (Izmir) et Alexandrette ; en Syrie, **Beirouth** ; en Palestine, **Haïfa** et **Jaffa**, aux environs desquelles se groupent les colonies juives nouvelles, faites d'agriculteurs modernes.

5. En Asie occidentale, les Européens se sont surtout intéressés à de riches gisements de pétrole ; les Américains viennent de les imiter en Arabie orientale.

Observations : fig. 36. Le pétrole du Proche Orient : pays, bassins pétroliers, transport par conduites (pipe-line), ports exportateurs.

On exploite encore très peu de mines en Asie Occidentale, et l'industrie reste souvent artisanale : seule la Turquie fournit du cuivre.

C'est au **pétrole** que le Proche-Orient doit l'essentiel de sa richesse économique. La grande *zone pétrolifère* borde le flanc occidental des chaînes iraniennes en **Irak** et en **Perse** ; elle se prolonge en **Arabie orientale** le long des côtes du Golfe Persique.

a) Le gisement des environs de *Mossoul* en Irak, est exploité par les Anglais et les Français : un pipe-line conduit le liquide à Tripoli en Syrie, un autre à Haïfa en Palestine.

b) Le gîte de *Maidan*, en Iran, achemine le pétrole vers Abadan, sur le Chat-el-Arab, embouchure commune du Tigre et de l'Euphrate ; le produit y est raffiné, puis vendu à l'Angleterre.

c) Le *gîte arabe du golfe Persique* est exploité par les Américains, qui construisent un pipe-line en plein désert, jusqu'à la Palestine et à la Syrie.

29^{me}, 30^{me}, 31^{me} ET 32^{me} LEÇONS

CHAPITRE VI

VIE HUMAINE ET ÉCONOMIQUE DE L'ASIE DES MOUSSONS

A l'inverse de l'Asie sèche où domine le nomadisme, l'Asie des Moussons n'a que des agriculteurs sédentaires.

a) Les trois quarts de la population de la Chine, de l'Indo-Chine, de l'Inde sont des **paysans**. Mais leur **agriculture** ne ressemble guère à la nôtre : *elle se fait sur une multitude de petits champs, elle n'utilise que des moyens rudimentaires.*

b) L'Oriental, comme l'Hindou, attend sa récolte de la pluie : malheur à lui si la mousson se produit trop tôt, arrive trop tard, déverse des pluies trop copieuses ou trop maigres : *la famine guette ces fourmillières d'hommes qui vivent presque exclusivement de végétaux.*

c) Dans ces pays, riches de soleil, de pluie et d'hommes, l'Européen a cherché des *produits* pour son usage économique, et des *clients* pour ses fabricats industriels ; mais son influence s'est exercée très différemment de pays à pays.

§ I. — La vie traditionnelle en Extrême-Orient

1. Le paysan chinois est un jardinier et un riziculteur minutieux ; le citadin un artisan ou un boutiquier.

Observations : la façon de cultiver (photo 66), la rizière (photo 61), les terrasses (photo 62). La rue chinoise (photo 63).

a) *Très superstitieux* et craignant la colère de ses ancêtres, le Chinois cultive de la même façon qu'il y a trois mille ans ; il se nourrit de végétaux, ne prend pas de lait, ne mange qu'une seule viande, celle de porc, et consomme du poisson d'eau douce. Pour cultiver, il n'a qu'une bêche ou une charrue sans roues ; au lieu de semer, il enfouit les graines une à une ; s'il possède un buffle de labour, il ne le nourrit ni sur prairie, ni à l'étable ; aussi ne connaît-il qu'un seul engrais, qu'il répartit à chaque plante : les ordures, les immondices. Mais soigneux à l'extrême, le Chinois est plus un jardinier qu'un agriculteur.

b) Aucun paysan au monde n'excelle, comme le chinois, à amener l'eau sur son champ : c'est qu'il cultive en effet une céréale qui ne peut croître que dans l'eau, le **riz**. Cette plante, que le Chinois cultive partout

où le gel d'hiver n'est pas à redouter, est aussi précieuse que le blé en Europe; cultiver le riz est cependant travail pénible : la *rizière* est d'abord un *champ inondé* qu'il faut labourer sous l'eau; puis on y *repique*, toujours sous l'eau, les plantules de riz obtenues en pépinières;

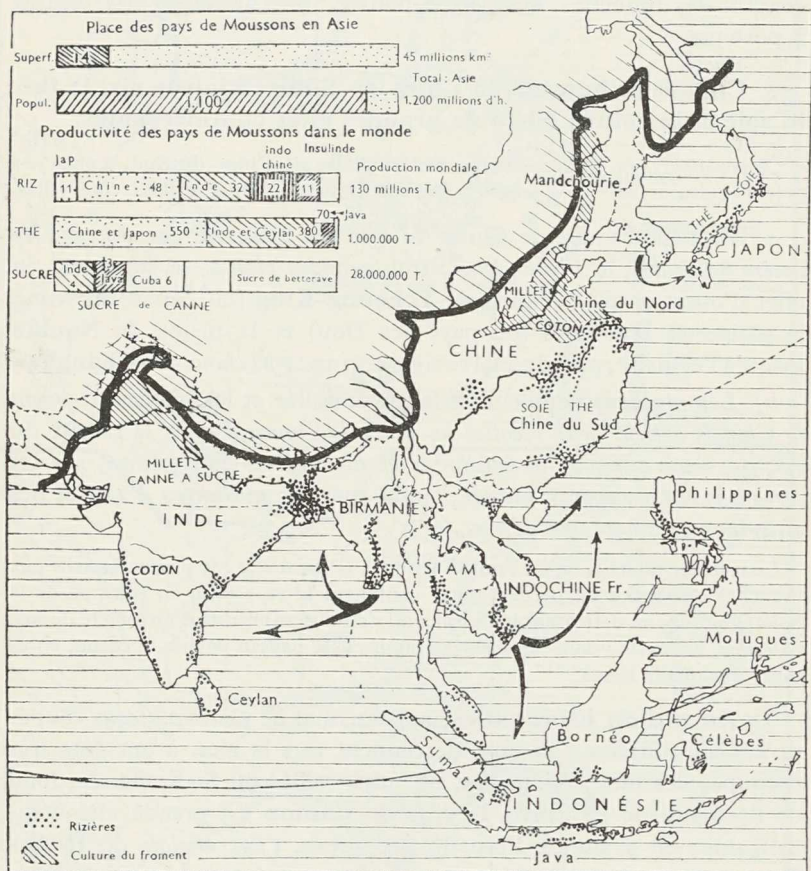


Fig. 37. — Agriculture des Pays de Moussons.

pour mûrir, seulement, le riz n'exigera plus d'eau. Il est si précieux que le Chinois n'hésite pas à aménager, sur les flancs des vallées, des *champs étagés*; le travail est considérable puisqu'il faut non seulement construire les terrasses, mais élever sans cesse, à l'aide de pompes maniées par l'homme, l'eau nécessaire à l'irrigation de la rizière.

c) **L'habitant des villes** est aussi besogneux et aussi misérable que son frère des campagnes : il vit dans des maisons *sordides*, en bambous ou en terre, bordant des rues mal entretenues; il est *artisan*, travaillant le bois, la laque, la porcelaine; il est *boutiquier*, ou bien encore conduit des brouettes, des pousse-pousse, des charrettes, des chaises à porteurs.

2. Chaude et humide, la Chine du Sud produit le riz, le thé, la soie et le coton; elle a de grandes cités commerçantes.

Observations : pl. 32, c. 3 et fig. 38. Le fleuve de Chine du Sud, ses plaines et leurs cultures, ses villes, les ports. Au sud du fleuve : relief, vallées, côte, villes.

a) La région vitale de Chine du Sud est desservie par une *grande artère navigable*, le *Fleuve Bleu*; trois *grandes plaines* se succèdent en effet d'ouest en est : le pays de **Tchoung-King** (ou bassin du Min), la plaine de **Hankéou** (ou pays des Hou) et la plaine de **Nankin** jusqu'à l'estuaire, près duquel se situe le *grand port chinois* de **Changhaï**.

b) **Les rizières** peuplent les fonds de vallée et les plaines : *souvent le Chinois obtient deux récoltes au cours de l'année*; après la récolte du riz, on sème souvent le cotonnier et on cultive les légumes; sur les *terrasses*, le riz apparaît encore, tandis que des *arbustes à thé* et des *mûriers* peuplent les pentes.

Le *mûrier* nourrit, de ses feuilles tendres, le *ver à soie* : le paysan attache aux branches de l'arbre de petites boîtes contenant le ver; celui-ci, échappé de la boîte, grandira en détruisant les feuilles; il s'entourera ensuite d'un long fil de soie enroulée, un *cocon*; dans les fermes chinoises, le paysan dévide le cocon, après avoir *ébouillanté* le ver.

c) **Au sud du Fleuve Bleu**, apparaissent de vastes *plateaux* coupés de vallées cultivées; les unes descendent vers la mer, à une côte très découpée; les autres rejoignent, au sud, la vallée du Si-Kiang. Au fond de l'estuaire de ce fleuve, la ville de **Canton** est grande cité commerçante; en avant de l'estuaire, se dresse l'*îlot anglais* de **Hong-Kong**, aménagé en grand port.

Mais dans tout ce domaine, si riche de soleil et d'eau, d'*immenses espaces sont improductifs* : le Chinois a une véritable aversion pour tout ce qui est relief élevé; là s'étendent des savanes de bambous et des forêts d'arbres toujours verts.

3. Plus froide et moins arrosée, la plaine de Chine du Nord ne cultive que des plantes de pays tempérés.

Observations : pl. 32, c. 3 et fig. 38. Le fleuve de Chine du Nord, plaine et sol, cultures; villes.

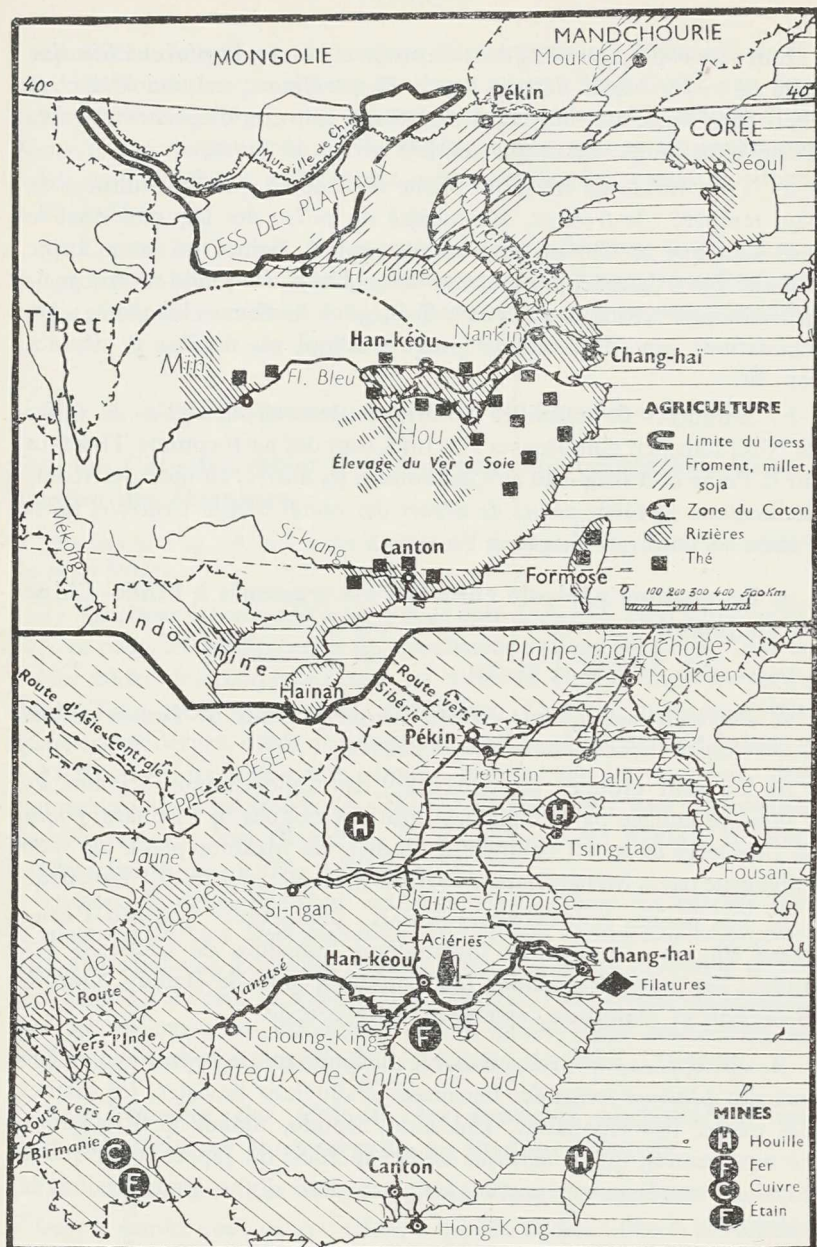


Fig. 38. — La Chine : cultures, régions, ressources minières.

Entre les contreforts de l'Asie Centrale et la mer, la *plaine chinoise* étale de *riches limons déposés par le Fleuve Jaune* ; celui-ci draine en effet, dans son cours moyen, des plateaux couverts d'épaisses couches d'une terre jaune, perméable et très sèche, le **loess**.

a) Trop froide en hiver, la plaine n'accueille que des cultures de pays tempéré : le *froment*, une variété de *millet*, des légumes dont le pois soja que le Chinois consomme sec, en farine, ou sous forme d'huile. Pays dénudé, *presque sans arbres*, la *plaine jaune* souffre malheureusement d'un dangereux voisinage : le fleuve lui-même ; ses inondations sont désastreuses lorsqu'il rompt ses digues, et déplace son lit.

b) Entourées de murailles de briques, les *villes peuplées de Chine du Nord* sont peu nombreuses : les unes sont des *ports* comme **Tientsin** sur le Peïho et **Tsing-tao** au Chantoung ; les autres, au pied des reliefs occidentaux forment *points de départ des routes d'Asie Centrale*, telles **Pékin** au nord, et **Singan** à l'ouest.

4. Le système agricole chinois s'est transmis à l'Indo-Chine et au Japon.

Observations : fig. 37 et fig. 39.

A. *Péninsule montagneuse*, l'**Indo-Chine** présente de *riches deltas* d'alluvions à l'embouchure de ses fleuves.

a) Là sont groupés les deux-tiers des Indo-Chinois : *Plaine du Tonkin* prolongée par les plaines littorales exiguës de l'Annam, *plaine du Cambodge* et de la Cochinchine ou delta du Mékong, *plaine du Siam* parcourue par la Ménam, *plaine de Basse Birmanie* ou delta de l'Irraouadi.

b) Ces plaines sont de *vastes rizières* : peu peuplée¹, l'**Indo-Chine vend du riz** aux grandes fourmilières humaines de Chine et des Indes ; ses ports, **Haïphong** (au Tonkin, le port de Hanoï), **Saïgon**, **Bangkok** et **Rangoon**, exportent cette céréale.

B. *Archipel en guirlande*, en marge du continent, le **Japon** ne possède que des *plaines exiguës*. Fertilisées d'alluvions fluviales, les plaines des quatre îles japonaises, Hokkaido, Hondo, Shikok et Kiou-Siou, ne représentent qu'un *huitième* de la superficie du Japon : c'est que le pays est extrêmement montagneux, et doté d'une cinquantaine de volcans.

¹ 45 millions d'habitants.

a) Malheureusement, les régions septentrionales, Hokkaido et le nord de Hondo, ne possèdent, eu égard à leur climat froid, que des cultures pauvres (orge); par contre, les *plaines du sud de Hondo et de Kiou-Siou* portent les *plus riches récoltes* : **riz, coton, légumes** des fonds irrigués, **thé** et **mûrier** des pentes aménagées, **canne à sucre** à Kiou-Siou.

b) Comme le Chinois, *le Japonais est végétarien*, mais il consomme du *poisson* en bien plus grande quantité que le Chinois; si celui-ci ne pêche que le poisson d'eau douce, *le Japonais organise en grand, la pêche en mer* : 5 millions de Japonais sont pêcheurs.

§ 2. — L'Influence européenne en Extrême-Orient

1. Les Chinois avaient livré leur pays aux entreprises économiques des étrangers.

Observations : fig. 38. Les villes à quartiers européens; les mines; les usines; les voies ferrées.

a) *La Chine fut autrefois le pays de la soie et du thé*. Pour commercer avec ce pays, les Européens et les Américains avaient obligé les Chinois à leur céder des *concessions dans les villes et surtout dans les ports*. Ainsi **Tien-tsin, Changhaï, Hankéou, Canton** possèdent des quartiers modernes, dotés de quais, de banques, d'hôtels, de fabriques.

b) Ce sont les Européens, imités bientôt par les Japonais, qui commencèrent *l'exploitation des richesses minières de la Chine* : la **houille** dans le nord, le **fer**. De même, ils installèrent des *filatures de coton* à Changhaï et des *aciéries* à Hankéou.

c) Mais le développement industriel de la Chine est entravé par *le manque de bonnes communications* : de vieilles routes dallées, à peine utilisables pour les brouettes chinoises, un seul fleuve navigable et un seul canal (Tien-tsin au Yangtsé); les *quelques voies ferrées* construites par les étrangers, se raccordent à **une seule ligne nord-sud**, le Transchinois de Pékin à Hankéou et à Canton.

2. A l'inverse des Chinois, les Japonais organisèrent un état industriel et commerçant, en imitant l'Europe.

Observations : fig. 39. Les industries japonaises : matières premières ? charbon ?

Dans le dernier quart du XIX^e siècle, le Japon s'est mis à l'École des nations modernes : il outilla ses *ports* et équipa une *flotte marchande*, il installa des *filatures* et des *tissages*, il exploita ses *richesses minières*, construisit des *aciéries* et des *ateliers*, réorganisa son *agriculture* avec engrais et machines.

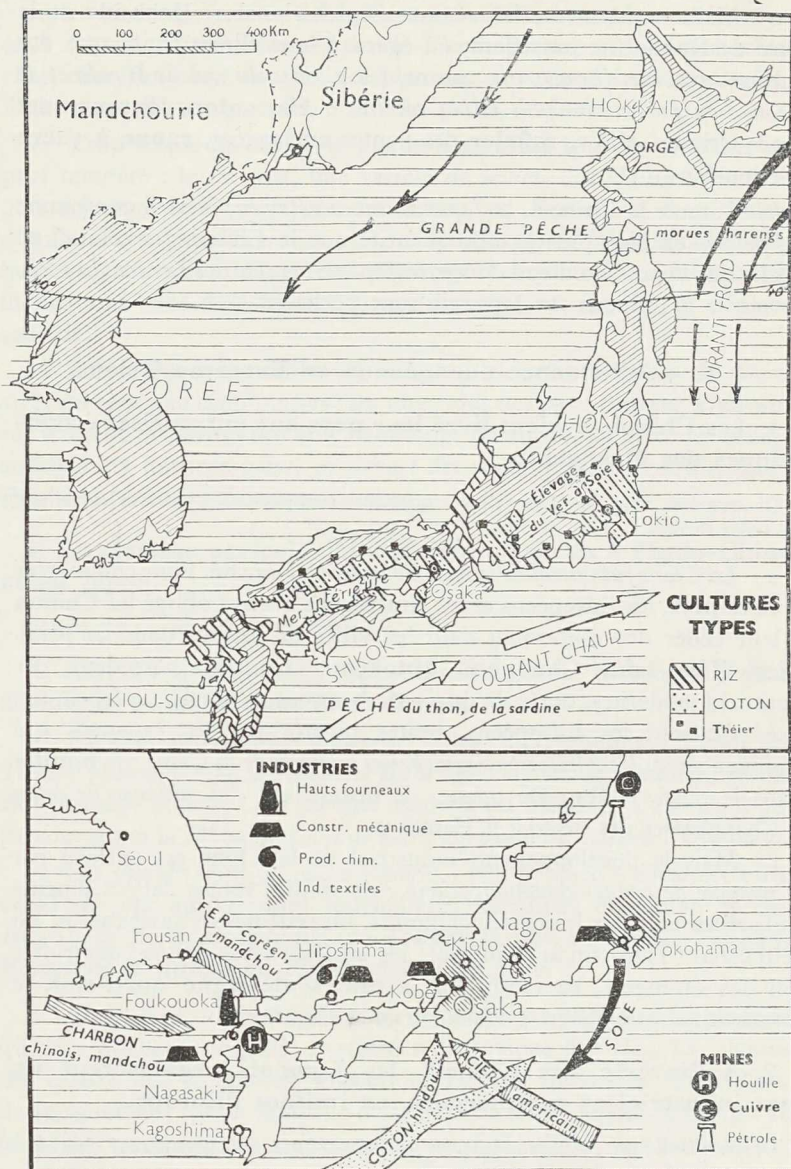


Fig. 39. — Le Japon : agriculture, industries.

N. B. — Sur la carte agricoles, la zone hachurée représente le domaine montagneux.

a) *Son industrie textile est parmi les premières du monde :* les soieries de **Tokio** et de sa banlieue, les *filatures et les tissages de coton* à **Osaka**, exportent dans le monde des tissus de qualité ou des produits à bon marché; c'est qu'en effet le Japon dispose d'une *main d'œuvre très nombreuse et peu exigeante de salaires*, en même temps que d'une source d'énergie gratuite, *l'électricité* fournie par ses rivières rapides. Mais, s'il a beaucoup de soie et peut en vendre, le Japon manque de coton.

b) *Son industrie mécanique et métallique est très développée;* à **Osaka** et Kobé, à **Hiroshima**, à **Tokio**, *elle fournit toute la variété des fabricats :* machines, armes, outils, autos, avions. Malheureusement le Japon ne possède qu'un seul *bassin houiller* à Kiou-Siou et ne dispose, en fait de minerais, que de cuivre (Hondo) et d'un peu de fer (Hokkaido).

c) Bien qu'elle ne connaisse pas l'élevage, *l'agriculture japonaise donne plus de rendement que la chinoise :* elle utilise en effet les *déchets de pêche comme engrais*, elle profite des engrais livrés par l'industrie chimique, elle se sert de machines électriques pour irriguer les terres. Mais, *surpeuplé*, le Japon ne produit pas assez de riz pour se nourrir, comme il ne fournit pas assez de coton pour ses filatures.

d) *La flotte est le support de toute l'activité économique :* elle transporte, vers les pays acheteurs, la soie et les *fabricats de l'industrie textile et métallurgique japonaise*; elle apporte au pays, les *vivres* dont il a besoin : riz d'Indo-Chine et de Corée, froment et soja de Mandchourie. *Fer et acier de Mandchourie, houille de Mandchourie et de Chine, coton de l'Inde* et des États-Unis gagnent les ports japonais et leurs industries.

A l'étroit dans ses îles surpeuplées, *le Japon*, au cours de guerres heureuses, *s'était taillé des possessions :* l'île de Formose, la Corée, les îles de Micronésie en Océanie, la Mandchourie; il y cherchait des matières premières, des vivres pour sa population, des acheteurs pour ses fabricats. La défaite de 1945 lui a ravi toutes ces conquêtes : le Japon n'en reste pas moins une grande puissance économique, riche de main-d'œuvre et de travail.

3. En Indo-Chine, Anglais et Français ont développé la riziculture, effectuent des plantations, prospectent des mines.

a) En **Birmanie** ex-anglaise et en **Indo-Chine française**, les Européens se sont surtout intéressés à la **production rizicole** : ils ont poussé à l'usage des *engrais* et à l'emploi de machines d'irrigation, ils ont installé des usines de décortilage du riz, ils en ont

organisé le commerce; on compte que l'Indo-Chine livre à la vente les deux tiers de son riz; la **Thaïlande** a imité ses voisins : Bangkok exporte du riz de qualité.

b) Des **plantations tropicales** sont entretenues par l'indigène sous la direction des Blancs : cotonnier au Cambodge, arbre à caoutchouc en Cochinchine et en Basse Birmanie. Mais c'est en **Malaisie**, restée **britannique**, que les plantations acquièrent une prodigieuse ampleur : la Malaisie fournit *les deux cinquièmes de la récolte mondiale de caoutchouc*; il fallut d'ailleurs faire appel à des milliers de Chinois, pour entretenir ces plantations.

c) Des **mines** sont actuellement ouvertes en Indo-Chine : zinc, étain et surtout **charbon** (Hongay) au **Tonkin**, **pétrole** de **Haute Birmanie**. Mais, de nouveau, c'est en **Malaisie** que l'exploitation minière est la plus poussée : *ses mines d'étain fournissent le tiers de la production mondiale de ce minéral*.

Mines et plantations ont fait la fortune de la Malaisie; le symbole de son développement économique est, à son extrémité méridionale, le *grand port britannique de Singapour*. Sur la route maritime d'Europe en Extrême-Orient, Singapour est l'un des grands *entrepôts* du monde : vers lui convergent les produits de l'Indo-Chine, de l'Insulinde, de l'Inde et de la Chine; aussi est-elle une cité cosmopolite où des quartiers chinois, malais et hindous voisinent avec le quartier européen moderne.

§ 3. — L'Inde et la vie des Hindous

Observations : Régions d'après la carte du relief; fig. 40, A, B, C, photo 72.

1. **Cent vingt-cinq fois comme notre pays, l'Inde comprend trois grandes régions, dictées par le relief et parcourues par la mousson.**

a) **La bordure de l'Himalaya**; les pentes de la plus haute montagne de la Terre constituent une *vraie barrière naturelle* vers le Haut Tibet : il n'existe en effet que *quelques rares passages*, les vallées du Kachmire (Indus, Sutledj), le Sikkim entre les deux états montagnards du Népal et du Bouthan.

La jungle grimpe les pentes, copieusement arrosées de pluies de mousson; ensuite s'étendent des forêts d'altitude analogues à des forêts de chez nous, puis à des forêts sibériennes; à 3.000 m. commencent des prairies, et à 5.000, les neiges.

b) **La plaine indo-gangétique**; sur près de 3.000 km., la plaine n'est qu'un *large couloir* (300 km.) entre l'Himalaya et le plateau péninsulaire : là pénètre *la mousson d'été*, par le golfe du Bengale et le delta du Gange. Heurtant l'Himalaya, le vent humide s'écoule en

POPULATION

PLUVIOSITE

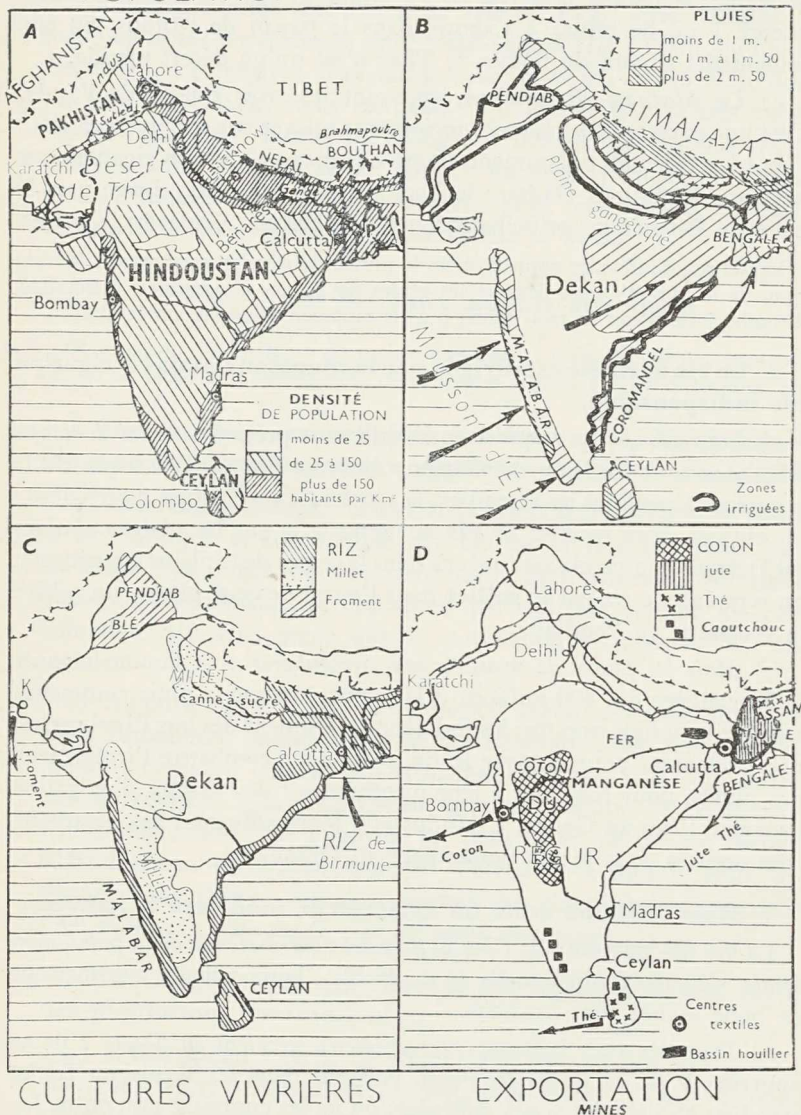


Fig. 40. — L'Inde.

deux courants : l'un s'enfonce vers l'est dans le couloir du fleuve Brahmapoutre, où il déverse jusqu'à 12 m. d'eau par an; l'autre, remontant la plaine du Gange, progresse en s'épuisant en eau : à Delhi, il tombe encore 1 m. de pluie; à Lahore, dans le bassin de l'Indus, 50 cm. seulement; au sud du fleuve, le Thar n'est qu'un désert torride.

c) **Le plateau du Dekan**, couvrant les trois quarts de l'Inde; c'est une surface de *roches très anciennes* et relevée sur ses bords côtiers : le bord occidental, notamment, domine la mer d'Oman en gigantesques gradins, dénommés *Ghâtes*; le bord oriental, plus bas, dirige vers le golfe du Bengale les principaux fleuves du Dekan : Godavéri, Krichna.

Un tel relief influence naturellement la pluviosité de mousson; *en été*, le vent venu de la Mer d'Oman déverse ses pluies sur la *côte occidentale* : à Bombay, il tombe 2 m. d'eau en trois mois; puis la mousson s'assèche sur le plateau.

2. La vie agricole est dirigée par la mousson ; mais l'irrigation est indispensable.

a) *Les régions très peuplées* de l'Inde sont précisément *les domaines les plus arrosés* : plaine du Gange, côtes du Dekan. C'est que de la mousson dépendent les semailles, la récolte, la production nourricière : on obtient deux récoltes de **riz** au Bengale et sur les plaines côtières du Dekan; on n'en obtient qu'une dans le centre de la plaine gangétique; on remplace le riz par le **millet** dans l'ouest de cette plaine; on cultive le **froment** au Pendjab.

b) *Mais les pluies de mousson sont irrégulières* : la famine menace la fourmilière des 400 millions d'Hindous, lorsque la pluie commence trop tard, ou finit trop tôt; les indigènes pratiquent dès lors l'**irrigation** non seulement pour cultiver le riz, mais pour combattre l'irrégularité des pluies, pour remédier à leur insuffisance : des canaux d'irrigation prennent l'eau au Gange, à l'Indus et à leurs affluents; des réservoirs sont creusés dans le sol, notamment au Dekan.

3. Mais l'Hindou reste un agriculteur médiocre et pauvre.

La vie des **paysans** de l'Inde, *près des neuf-dixièmes de la population totale*, s'écoule traditionnelle et misérable : leurs villages aux maisons de boue séchée sont sordides.

a) Dans les rues boueuses, *les animaux circulent en liberté* : ils se nourrissent de ce qu'ils trouvent, paissent dans les terres en friche étendues au delà des zones cultivées; on ne les engraisse pas, on ne les tue pas, on n'en consomme pas la viande dans ces pays de religion brahmaniste. Le **bétail bovin** des Indes est peut-être le bétail le plus

nombreux qui soit au monde : mais l'Hindou « n'élève pas » le bétail, il s'en sert uniquement comme *animal de trait et de labour*.

b) Malgré l'usage des bêtes de labour, *l'agriculture hindoue est beaucoup moins perfectionnée que le jardinage chinois* : l'Hindou n'a que des charrues primitives, *il ne sait pas engraisser son champ*, il ne donne pas aux plantes des soins continus, il n'obtient que de très maigres récoltes. Souvent, *auprès du village*, il installe les *cultures les plus précieuses*, riz, canne à sucre, coton : au delà viennent des cultures moins exigeantes comme le millet; *plus loin encore*, s'étendent d'immenses zones en friche, où l'on place le bétail.

§ 4. — Les bienfaits anglais aux Indes

Observations : rappeler la vie sociale aux Indes; états (fig 40 A), étude de la fig. 40 D, cultures d'exportation, mines, voies ferrées, villes industrielles, ports.

1. Divisée par ses religions et ses castes, la population hindoue vient seulement de conquérir son indépendance (1947).

a) **Les Anglais**, depuis deux siècles, dominent l'Inde et en dirigent la vie politique et économique; ils ont su la dominer *parce qu'elle est divisée*, du point de vue religieux : Brahmanistes, Musulmans, quelques Bouddhistes, et des sectes particulières comme les Parsis, adorateurs du feu; parce que la population est répartie en castes sociales.

b) Aujourd'hui, *il n'y a plus d'Empire anglais des Indes*, mais deux États autonomes, faisant partie de la « Fédération des Nations britanniques » comme l'Union Sud-Africaine; ces deux états sont distincts par la religion : le **Pakhistan** groupe quelque 90 millions de Musulmans, soit au Pendjab et dans une partie du Bengale; l'**Hindoustan** ou Union indienne s'étendant à tout le reste de la plaine et au Dekan, comporte surtout les populations brahmanistes (300 millions); l'île de *Ceylan* est aussi autonome.

2. Les Anglais ont amélioré la vie agricole et ont installé des plantations commerciales.

a) **L'Européen** a tâché de donner aux paysans des outils, et lui a enseigné l'usage de l'engrais; il a surtout *développé l'irrigation*, notamment dans les régions les plus sèches, le Pendjab : celui-ci est devenu un grenier à froment, qui peut exporter; ailleurs, le riz suffit *presque*

à la consommation hindoue; la canne à sucre donne une nourriture d'appoint particulièrement appréciée : jus, confiserie.

b) *En construisant un réseau ferré dense*, l'Anglais a lutté victorieusement contre les famines qui, si souvent, dévastèrent les provinces hindoues; le chemin de fer unit les grandes cités, en travers du Dekan, Bombay à Madras, Bombay à Calcutta; il dessert les villes de la plaine, Calcutta, Bénarès, Lucknow, Delhi, Lahore; il unit le Pendjab à la mer, Lahore à Karatchi et à Bombay.

c) Les Anglais installèrent de grandes plantations tropicales, destinant leurs produits au commerce extérieur : le **coton**, le **jute**, le **thé**, le **caoutchouc**. Le cotonnier a conquis la région du Dekan dénommée *Regur* à l'est de Bombay : il s'agit de terres riches, issues de la décomposition de roches volcaniques; le théier peuple les pentes de l'*Assam* (région du Brahmapoutre) et de *Ceylan*; le jute donne, au *Bengale*, un vrai monopole mondial; l'arbre à caoutchouc apparaît dans le sud et à *Ceylan*.

3. Un tel développement de cultures commerciales a enrichi l'Inde et entraîné son développement industriel.

a) Dans les plantations, travaillent des milliers de coolies hindous, tandis que le commerce enrichit les marchands des grandes cités de Calcutta et de Bombay; ceux-ci ont construit des **filatures de jute et de coton**. L'Inde produit aujourd'hui assez de tissus pour sa population, tout en fournissant du coton à l'Europe et au Japon; elle reste le premier producteur du monde en jute et en thé.

b) Mais les Anglais ne s'intéressèrent qu'à deux minerais exploités par eux aux Indes, le *manganèse* et le *tungstène*; les Hindous eux-mêmes exploitèrent les autres, du *charbon* et du *fer*, notamment près de Calcutta : l'Inde produit aujourd'hui assez de charbon, et traite son minerai de fer; elle fabrique même du matériel de chemin de fer et des outils.

c) Ses ports outillés se partagent un trafic commercial comparable en valeur à celui de la Belgique : **Calcutta** exporte du jute et du thé et reçoit des machines, du riz; **Madras** vend du riz et du coton comme Bombay; **Colombo** dans Ceylan est une escale; **Karatchi** exporte du froment et des bovins.

Conclusion : L'Inde figure parmi les puissances commerciales du monde; elle reste un pays neuf, car elle exporte des denrées coloniales; mais elle est un réservoir de main-d'œuvre et de richesses.

QUELQUES FICHES DE DOCUMENTATION

I. Données climatiques : Températures

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Moyenne annuelle
Climat Polaire													
Verkhoïansk (Sibérie)	— 50	— 44	— 31	— 14	2	12	15	10	2	— 15	— 37	— 47	— 16
Climat froid													
Barnaoul (Sibérie)	— 19	— 17	— 10	1	10	17	19	16	10	2	— 9	— 15	— 0,4
Climat tempéré froid													
Pékin (Chine)	— 5	— 2	5	14	20	25	26	25	20	12	4	— 3	12
Climat méditerranéen													
Izmir (Asie occid.)	8	9	11	15	20	24	27	26	22	18	13	9	17
Alger (Algérie)	12	13	14	16	19	22	25	25	24	20	17	13	18
Le Cap (Afr. sud)	21	20	19	17	14	13	12	13	14	16	18	20	16
Climat désertique													
Tachkent (Asie Cle)	— 5	— 2	7	15	23	26	28	25	19	11	8	10	12
Le Caire (Égypte)	12	14	17	21	25	28	29	28	26	22	18	14	21
Swakopmund (Afr. sud)	17	17	17	15	16	15	14	13	13	15	15	16	15
Climat tropical													
Bombay (Indes)	24	24	25	28	29	27	26	26	26	27	26	25	27
Élisabethville (Congo)	23	22	21	22	18	16	16	18	21	23	22	22	21
Climat équatorial													
Coquilhatville (Congo)	26	26	27	27	26	25	25	25	25	26	25	25	26

2. Données climatiques : Pluies (en mm.)

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Total annuel
Climat polaire													
Verkhoïansk (Sibérie)	5	2	1	2	5	12	30	22	6	5	5	4	100
Climat tempéré froid et continental													
Barnaoul (Sibérie)	8	6	7	10	25	36	45	41	24	22	19	14	260
Climat tempéré froid à influence de mousson													
Pékin (Chine)	3	5	7	16	39	85	213	164	67	16	7	2	625
Climat méditerranéen													
Izmir (Asie Occ ^{le})	105	75	85	45	32	12	5	3	23	45	108	112	650
Alger (Algérie)	107	90	89	59	33	15	2	7	29	80	117	137	765
Le Cap (Afr. sud)	25	17	52	85	115	117	148	96	91	63	48	42	869
Climat désertique													
Tachkent (Asie Cle)	21	23	22	23	7	0	0	0	0	3	11	21	131
Le Caire (Égypte)	5	4	3	4	2	0	0	0	0	1	4	9	32
Swakopmund (Afr. sud)	1	2	4	1	1	1	0	1	1	2	0	5	19
Climat subtropical et tropical de mousson													
Hong-Kong (Chine)	25	33	83	138	316	413	403	375	318	133	29	23	2 289
Bombay (Indes)	3	1	0	1	14	522	634	379	378	45	12	1	1 990
Climat tropical sec d'Afrique													
Fort Lamy (Tchad)	0	0	0	0	20	38	150	210	148	15	0	0	581
Windhoek (Afr. sud)	95	85	80	30	5	0	2	4	1	10	25	38	375
Climat tropical humide d'Afrique													
Bamako (Niger)	0	2	5	20	80	125	210	360	190	65	15	0	1 072
Élisabethville Congo)	255	248	245	10	18	0	0	0	18	28	105	205	1 132
Climat équatorial d'Afrique													
Coquilhatville (Congo)	60	80	115	150	310	200	100	158	175	215	150	100	1 813

3. Quelques données d'altitude (en m.)

Points culminants : Afrique			Points culminants : Asie		
Kilima-Ndjaro	Afr. orientale	6010	Mont Everest	Inde	8840
Kénia	»	5240	Pamir	»	7900
Ruwenzori	Congo Belge	5120	Gaurisankar	Himalaya	7150
Ras Dachan	Abyssinie	4620	Demavend	Elbrouz (Iran)	5465
Kameroun	Guinée	4070	Ararat	Arménie	5156
Pic de Teide	Ile Ténériffe	3720	Klioutchev	Kamtchatka	4804
M. aux Sources	Afr. du Sud	3350	Fuzi-Yama	Japon	3748
M. de la Table	Afr. du Sud	1082			

4. Quelques données hydrographiques

FLEUVES	LONGUEUR KM.	BASSIN KM ²	LACS	SUPER- FICIE KM ²	ALTI- TUDE m.	PROFON- DEUR m.
Nil	6500	2.800.000	Victoria	66.000	1140	80
Congo	4300	3.700.000	Tanganika	32.000	775	1450
Niger	4200	2.000.000	Nyassa	30.800	480	785
Zambèze	4200	1.300.000	Tchad	16.000	240	12
Orange	2650	960.000	Rodolphe	8.000	380	75
Chari	1400	880.000				
Obi	5200	3.000.000	Mer Casp.	435.000	— 26	950
Iénisséi	5200	2.500.000	lac Aral	62.000	48	68
Yang-tsé	5200	1.780.000	lac Baïkal	33.000	480	1525
Léna	4600	2.350.000	lac Balkach	18.500	275	20
Mékong	4500	810.000	Mer Morte	980	— 396	400
Amour	4500	2.000.000				
Fl. Jaune	4200	980.000				
Indus	3200	960.000				
Euphrate	2700	670.000				
Gange	2700	1.060.000				
Syr Daria	2600	650.000				

5. Population des villes principales (milliers d'hab.)

Afrique

Addis Abeba (Abyssinie)	100	Johannesburg (Afr. sud)	500
Alexandrie (Égypte)	570	Lagos (Nigéria brit.)	150
Alger (Algérie)	350	Léopoldville (Congo belge)	130
le Caire (Égypte)	1.300	Marrakech (Maroc)	200
le Cap (Afr. du Sud)	300	Nairobi (Afr. Or.-angl.)	100
Casablanca (Maroc)	260	Oran (Algérie)	205
Dakar (Afr. Occ. fr.)	50	Port Saïd (Égypte)	105
Durban (Afr. sud)	250	Prétoria (Afr. Sud)	130
Fez (Maroc)	150	Rabat (Maroc)	120
Ibadan (Nigéria brit.)	290	Tunis (Tunisie)	260

Asie

Alep (Syrie)	180	Madras (Inde)	650
Ankara (Turquie)	170	Mecque (la) (Arabie)	150
Bagdad (Irak)	300	Mossoul (Irak)	100
Bangkok (Siam)	900	Moukden (Mandch.)	1.100
Beirouth (Syrie)	170	Nagoia (Japon)	1.100
Bénarès (Inde)	200	Nankin (Chine)	1.000
Bombay (Inde)	1.250	Novo Sibirsk (Sibérie)	450
Caboul (Afganistan)	150	Omsk (Sibérie)	280
Calcutta (Inde)	1.500	Osaka (Japon)	2.500
Canton (Chine)	1.100	Pékin (Chine)	1.300
Changhai (Chine)	3.500	Rangoon (Birmanie)	350
Dalny (Mandch.)	300	Saïgon (Indo-Ch.)	350
Delhi (Inde)	450	Samarcand (Turkestan)	150
Damas (Syrie)	200	Séoul (Corée)	350
Haïderabad (Inde)	500	Singan (Chine)	500
Hankéou (Chine)	1.000	Singapour (Malaisie brit.)	500
Hanoï (Indo-Chine)	100	Sverdlovsk (Sibérie)	400
Izmir (Turquie)	200	Tabriz (Iran)	200
Jérusalem (Palestine)	100	Tachkent (Turkestan)	600
Karatchi (Pakhistan)	275	Tchang-cha (Chine)	300
Khabarovsk (Sibérie)	200	Tchoun-King (Chine)	700
Kharbine (Mandch.)	350	Téhéran (Iran)	350
Kioto (Japon)	1.000	Tel Aviv (Palestine)	250
Kobé (Japon)	800	Tientsin (Chine)	1.300
Krasnoïarsk (Sibérie)	190	Tokio (Japon)	3.500
Lahore (Pakhistan)	450	Tsing-tao (Chine)	500
Liao-Yang (Mandch.)	850	Vladivostok (Sibérie)	210
Lucknow (Inde)	275	Yokohama (Japon)	700

6. Quelques réseaux ferrés.

Comparaison avec la superficie et la population.

Afrique	RÉSEAU EN KM.	SUPERFICIE (1 000 KM ²)	POPULATION (MILLIONS D'HAB.)
Afrique du Nord française	8650	735	15,5
Égypte	8270	990	15
Afrique Occidentale française	3860	3750	14,5
Afrique Orientale anglaise	4800	2000	14
Rhodésie	3800	1800	3,7
Congo belge	4800	2400	12
Union Sud-Africaine	21350	1100	8,5
Asie			
Sibérie et Touran	± 30.000	15.000	45
Chine	13.100	4.000	450
Japon	24.150	380	75
Indo-Chine (presqu'île)	4.420	1.900	50
Inde et Pakhistan	73.000	3.900	400
Iran	1.170	1.650	15
Syrie-Irak	2.300	480	7
Turquie	7.900	750	16

7. Place de l'Afrique et de l'Asie dans la production mondiale de quelques produits végétaux et animaux.

PRODUITS	PRODUCTION MONDIALE	% FOURNIS PAR L'AFRIQUE	% FOURNIS PAR L'ASIE (INDONÉSIE EXCLUE)
A. Produits alimentaires			
Riz	150.000.000 t.	—	37 % Chine du Sud 24 % Inde 14 % Japon, Corée 13 % Indo-Chine } 88 %
Froment	170.000.000 t.	—	12 % Chine du Nord 6 % ? Sibérie 6 % Inde } 24 %
Vin	225.000.000 hl.	Afrique Nord 10 % Afrique du Sud 1 % } 11 %	
Thé	1.000.000 t.	—	Chine 40 % ? Inde 30 % Japon 14 % Inde 1 % } 84 %
Café	2.200.000 t.	Afrique centrale Ethiopie } 6 %	
Cacao	750.000 t.	Côte d'or 38 % reste de la Guinée } 66 %	—
Soja	18.000.000 t.	—	Chine, 60 % Mandchourie } 60 %
Arachides	9.600.000 t.	Sénégal 8 % reste de l'Afrique 10 %	Inde 36 % Chine 25 % } 61 %
Canne à sucre	18.500. 000.	Natal 3 % Ile Maurice 2 % reste de l'Afrique 1 % } 6 %	Inde 15 % Formose 8 % } 23 %
B. Cheptel et Pêche			
Bœufs	650.000.000 t.	8 % ?	Inde 20 % Chine 3 % Sibérie 10 % } 33 %
Porcs	300.000.000 t.	?	Chine 20 % reste de l'Asie 7 % } 27 %
Pêche	13.000.000 t.		Japon 45 % Sibérie orient. 10 %

8. Place de l'Afrique et de l'Asie dans la production mondiale des matières industrielles.

MATIÈRES	PRODUCTION MONDIALE	% FOUNIS PAR L'AFRIQUE	% FOURNIS PAR L'ASIE
Houille ¹	1.225.000.000 t.	Afrique Sud 1,5 %	Sibérie 5 % Japo 1 3 % Inde 2 % Mandchourie 1,5 %
Pétrole	275.000.000 t.	—	Turkestan sov. 3 % Iran 9 % Irak 1 % Arabie 10 %
Fer	160.000.000 t.	Afrique du Nord 3 %	Sibérie ? Mandchourie ?
Cuivre	2.200.000	Congo belge 6 % Rhodésie et Afr. du Sud. } 12 %	Turkestan sov. ? Turquie ?
Manganèse	2.900.000 t.	Côte d'Or 9 % Afrique du Sud 9 %	Inde 19 % Sibérie ?
Étain	160.000 t.	Congo belge 9 %	Chine ?
Caoutchouc	1.200.000 t.	Afr. équatoriale 1 %	Malaisie brit. 41 % Ceylan 7 % Indo-Chine 8 %
Huile de Palme	500.000 t.	Nigéria, Congo 55 %	—
Soie	55.000 t.	—	Japon 70 % Chine 10 %
Laine	1.800.000 t.	Afrique du Sud 6 %	U. R. S. S. 7 %
Coton	5.000.000 t.	Égypte 7 % Soudan 2 % Congo belge 1 %	Inde 18 % Chine 14 % Turkestan 16 %

¹ Belgique : 30 millions de tonnes.

9. Place de pays d'Afrique et d'Asie dans le commerce mondial.

EXPORTATION			IMPORTATION	
	% ¹ DU MONDE		% ² DU MONDE	
Afrique du Nord fr.	0,8	Vin, blé, laine, fruits, phosphates, fer	1,1	Tissus, machines, sucre.
Égypte	0,65	Coton, céréales, fruits	0,6	Textiles, métaux, farine, bois, charbon, prod. chim.
Afrique du Sud	1,3	Or, laine, diamant, sucre, minerais, fruits	1,15	Coton, véhicules et machines, métaux, pétrole.
Congo belge	0,25	Cuivre, or, étain, coton, café, diamant, huile de palme.	0,13	Fabricats, tissus.
Turquie	0,25	Tabac, fruits, laine, coton.	0,2	Cotonnades, métaux, sucre, machines, drap.
Iran	0,2	Pétrole, laine, coton, fruits.	0,1	Tissus, sucre, thé, machines.
Chine	2	Soie, thé, minéraux, coton.	2,4	Tissus, métaux, tabac, prod. chim.
Japon	3,3	Soie, tissus de coton, tissus de soie, fabricats métalliques	3,4	Coton, laine, fer, sucre, pétrole, charbon.
Inde	3,5	Jute, coton, thé, peaux	2,4	Cotonnades, métaux, machines, sucres, pétrole, véhicules.

¹ et ² Belgique 3,2 %.

10. Trafic de quelques grands ports

	MILLIONS DE TONNEAUX DE JAUGE ¹ ENTRÉE DES NAVIRES	MILLIONS DE TONNES DE MARCHANDISES EMBARQUÉES ET DÉBARQUÉES
Afrique		
Alexandrie	5,7	5
Le Cap	6,6	?
Durban	7	4
Alger	8,8	3,9
Casablanca	4,3	2,5
Matadi	?	0,5
Asie		
Bombay	6,2	6,7
Changhai	11,2	17
Hong-Kong	14,6	18
Kobé	28,3	14
Osaka	20	?
Singapour	16,4	?
Yokohama	12,2	10

¹ Le tonneau de jauge, mesure de capacité des navires, vaut 2 m³ 83.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE : L'Afrique

CHAPITRE I. — <i>Les paysages africains</i>	5-8
1. Le désert. — 2. La steppe ou brousse. — 3. La savane. — 4. La forêt vierge.	
CHAPITRE II. — <i>La situation et le climat de l'Afrique</i>	8-14
1. Situation. — 2. Température. — 3. Vents. — 4. Pluies et sécheresse. — 5. Saisons. — 6. Domaines tempérés chauds.	
CHAPITRE III. — <i>Le relief et l'hydrographie africaine</i>	15-22
1. Massivité africaine. — 2. L'Afrique des cuvettes. — 3. L'Afrique orientale et l'Afrique du Nord. — 4. L'hydrographie africaine. — 5. Les régimes fluviaux.	
CHAPITRE IV. — <i>La vie des Indigènes d'Afrique</i>	23-31
1. Population et densité. — 2. Peuples d'Afrique, Noirs et Blancs. — 3. Vie indigène en forêt vierge. — 4. Vie indigène en savane. — 5. Sédentaires d'oasis et nomades du désert. — 6. L'Égypte, don du Nil.	
CHAPITRE V. — <i>Les Européens en Afrique</i>	32-46
INTRODUCTION : dépendance politique de l'Europe, les Européens immigrés.	
§ 1. La colonisation française en Afrique du Nord :	
A. Milieu et vie indigène. — B. Économie moderne	34-39
§ 2. La colonisation anglo-boer en Afrique du Sud :	
A. Milieu et Indigènes. — B. Vie économique moderne	39-43
§ 3. L'exploitation coloniale en Afrique intertropicale :	
1. Le blanc, chef d'entreprise. — 2. Les plantations. — 3. Les moyens de transport	44-46
CHAPITRE VI. — <i>Le Congo belge</i>	47-61
§ 1. Le Milieu Colonial : 1. le relief; 2. le climat; 3. les Indigènes	47-52
§ 2. Le fleuve Congo : 1. le bassin; 2. le Haut-Congo; 3. le Moyen-Congo; 4. le Bas-Congo; 5. le débit et le régime; 6. le réseau navigable et son aménagement	52-55
§ 3. La colonisation belge : 1. L'œuvre de Léopold II; 2. la colonie; 3. l'exploitation minière; 4. les ressources forestières et agricoles; 5. l'œuvre de la colonisation.	56-61

DEUXIÈME PARTIE : L'Asie

PRÉLIMINAIRES : Prise de contact avec l'Asie	62-63
CHAPITRE I. — <i>L'Espace asiatique</i>	64-66
1. L'étendue. — 2. La situation. — 3. L'Asie dans l'Ancien Monde. — 4. La massivité et la configuration.	
CHAPITRE II. — <i>Oro-hydrographie asiatique</i>	66-69
INTRODUCTION : le plus élevé des continents.	
1. La Haute Asie. — 2. La périphérie asiatique.	
CHAPITRE III. — <i>La Nature asiatique</i>	70-75
INTRODUCTION : les régimes de température :	
1. L'Asie froide. — 2. L'Asie intérieure sèche. — 3. L'Asie des Moussons. — 4. Fleuves et végétation des pays de Moussons.	
CHAPITRE IV. — <i>La population et les Pays d'Asie</i>	76-81
INTRODUCTION : les densités de population :	
1. Les fourmilières humaines. — 2. Les Jaunes. — 3. Les Blancs d'Asie. — 4. Colonisation russe; les Noirs d'Asie. — 5. Les grandes religions. — 6. États et colonies d'Asie.	
CHAPITRE V. — <i>Genres de vie et économie de l'Asie sèche</i>	82-87
1. La steppe de Sibérie. — 2. Nomadisme et vie d'oasis en Asie Centrale. — 3. L'économie soviétique. — 4. Genres de vie en Asie Occidentale. — 5. Le Pétrole en Asie Occidentale.	
CHAPITRE VI. — <i>Vie humaine et économie de l'Asie des moussons</i>	88-100
INTRODUCTION : les agriculteurs sédentaires.	
§ 1. La vie traditionnelle en Extrême-Orient	88-93
1. Le paysan chinois, le citadin. — 2. Produits et villes de Chine du Sud. — 3. Économie de la Chine du Nord. — 4. L'agriculture chinoise en Indo-Chine et au Japon.	
§ 2. L'influence européenne en Extrême Orient	93-96
1. Mise en valeur de la Chine. — 2. Le Japon industriel et commerçant. — 3. Mise en valeur européenne de l'Indo-Chine.	
§ 3. L'Inde et la vie des Hindous	96-99
1. Les régions de l'Inde et la mousson. — 2. La vie agricole et l'irrigation. — 3. La médiocrité de l'agriculture.	
§ 4. Les bienfaits anglais aux Indes	99-100
1. Divisions de l'Inde. — 2. L'amélioration agricole et les plantations. — 3. L'enrichissement de l'Inde et son développement industriel.	
FICHES DE DOCUMENTATION	
HORS-TEXTES PHOTOGRAPHIQUES	

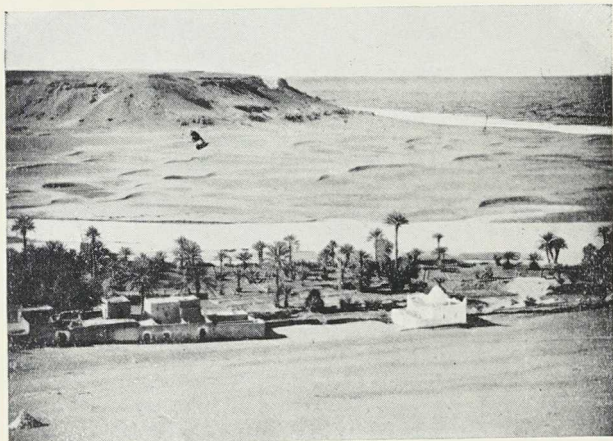
DE LA BELGIQUE AU CONGO BELGE



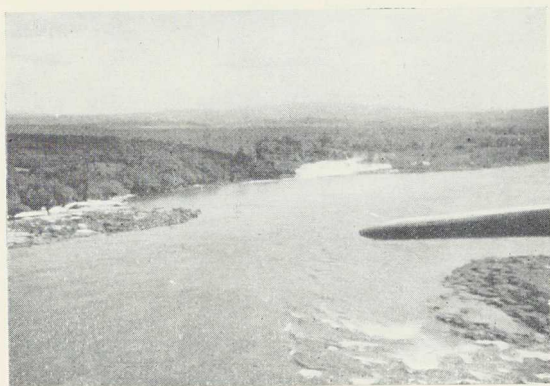
1. — Les Alpes et la côte méditerranéenne d'Europe.

(Photo Gus. Poncin,
Collection Sabena.)

2. — Une oasis dans le désert du Sahara. Rivière temporaire (oued).

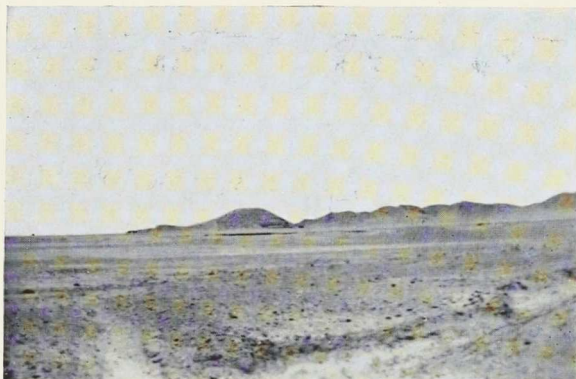


(Photo Suissair.)



3. — Le fleuve Congo en aval de Léopoldville.

(Cl. Gus. Poncin,
Collection Sabena.)



4. — Physionomie
du Désert : un plateau
de rocailles ou hamada.

Cl. Berque.

5. — Un oued saharien :
trainée végétale dans le
lit desséché du cours
d'eau temporaire.



6. — Paysage de steppe subdésertique : touffes végétales; passage d'une caravane.

SAVANE ET FORÊT D'AFRIQUE



(Cl. Gus. Poncin, communiqué par Sabena.)

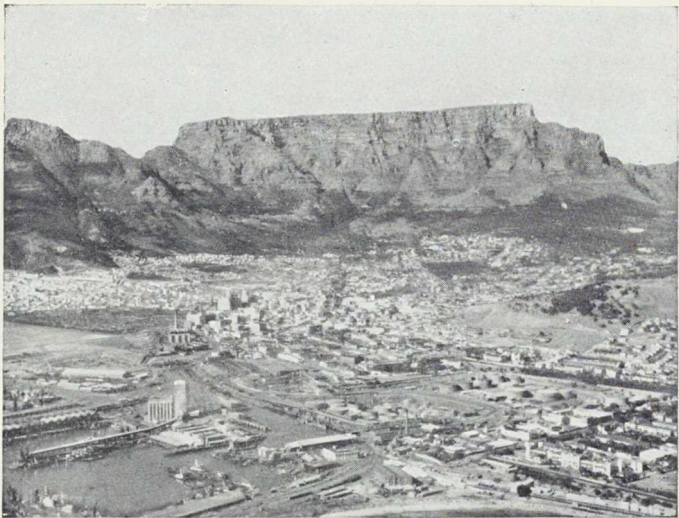
7. — Une savane et ses arbres isolés ou en bouquets.



(Photo du Musée du Congo Belge.)

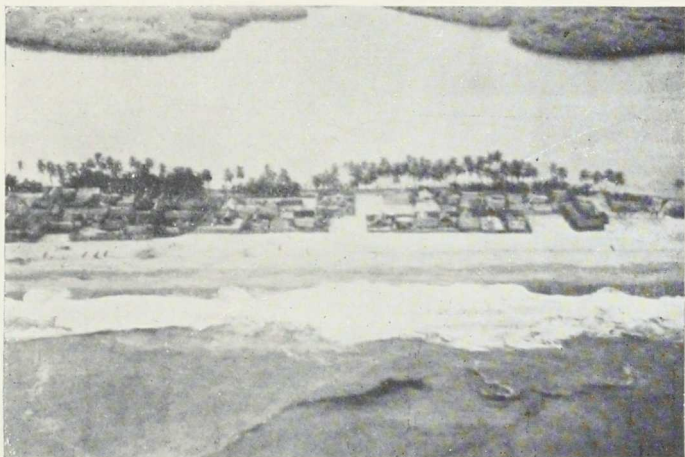
8. — Le fouillis végétal de la forêt équatoriale : au Mayumbe (Congo Belge).

COTES AFRICAINES



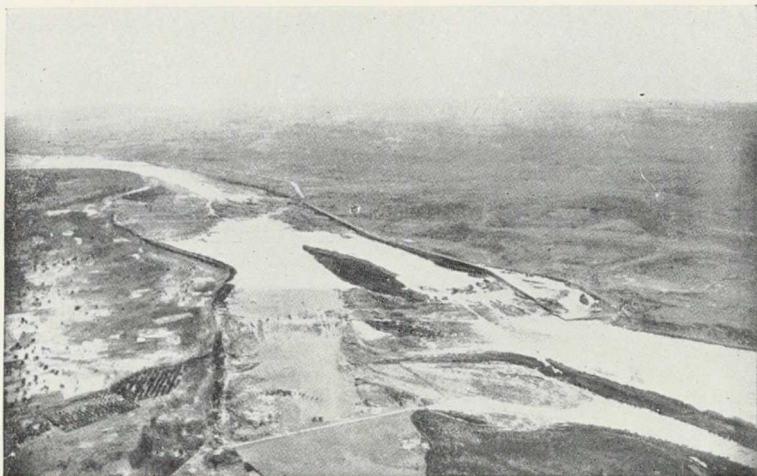
(Cliché South African Railway.)

9. — Une côte rocheuse : la Montagne de la Table, dominant la ville du Cap.



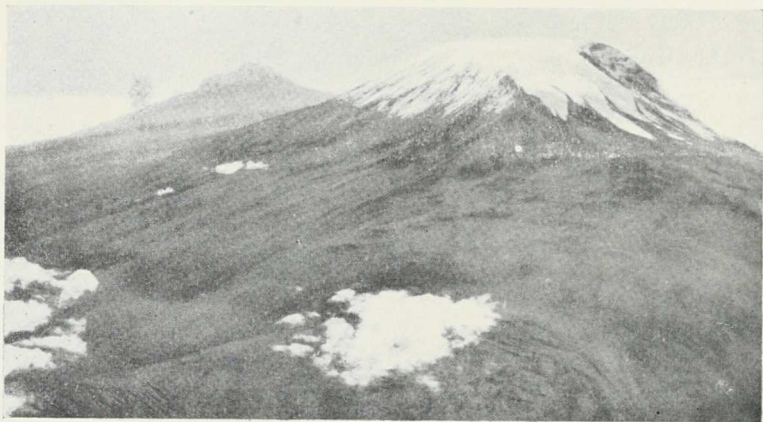
10. — La côte de Guinée : la forêt et les lagunes, le village sur cordon littoral, la barre océanique.

RELIEF AFRICAÏN



(Cliché Moreau.)

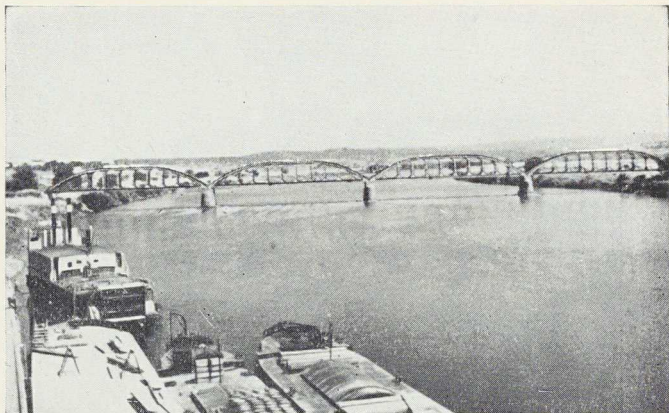
11. — La surface plane des cuvettes : le Niger en amont de Tombouctou.



(Cl. Illustration.)

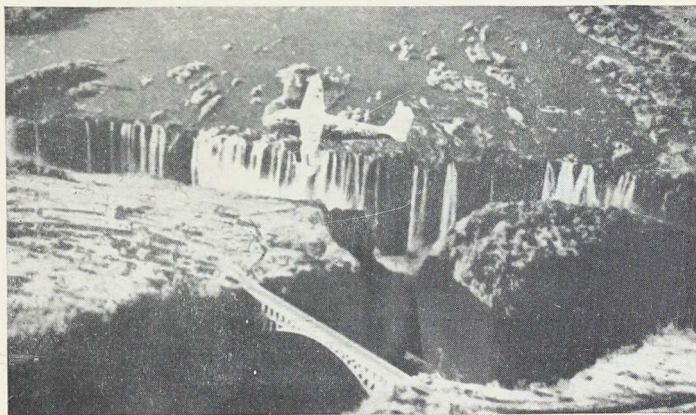
12. — Volcan d'Afrique orientale : le sommet du Kilima-Ndjaru à 6.010 m.

13. — Le haut-
fleuve Congo
à Bukama.
(Photo Lebied.)



14. — L'inon-
dation du Nil
en Égypte.

15.—Les chutes
du Zambèze.



TYPES INDIGÈNES D'AFRIQUE



16. — Nègre du Soudan.

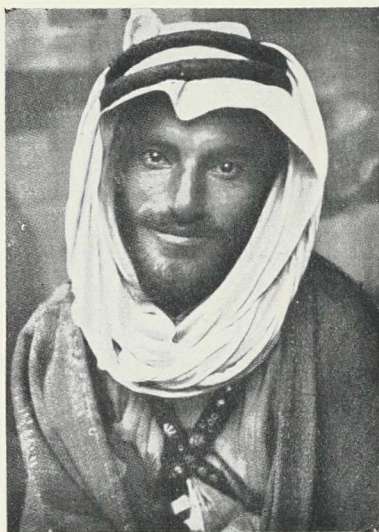


17. — Hottentot d'Afrique du Sud.



(Photo Musée du Congo.)

18. — Pygmées de la forêt.



19. — Arabe d'Afrique du Nord.

LA VIE EN FORÊT



20. — Dans la forêt équatoriale :
village de huttes rectangulaires dans une clairière de rive fluviale.

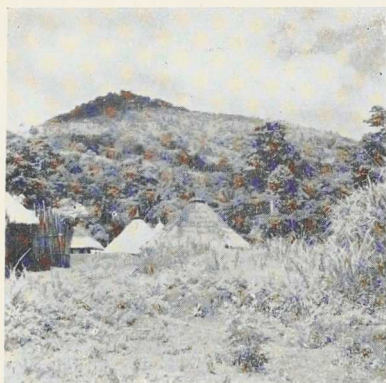


(Photo Gus. Poncin, Collection Sabena.)
21. — Effet de l'écobuage en Forêt vierge.



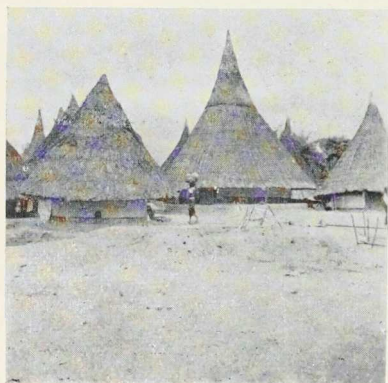
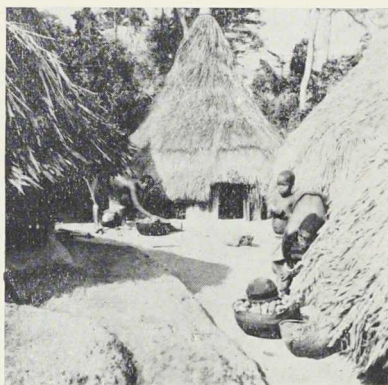
(Photo Gus. Poncin, Collection Sabena.)
22. — Aspects de lianes dans la Forêt vierge.

LA VIE EN SAVANE



23. — Huttes coniques en région de savane.

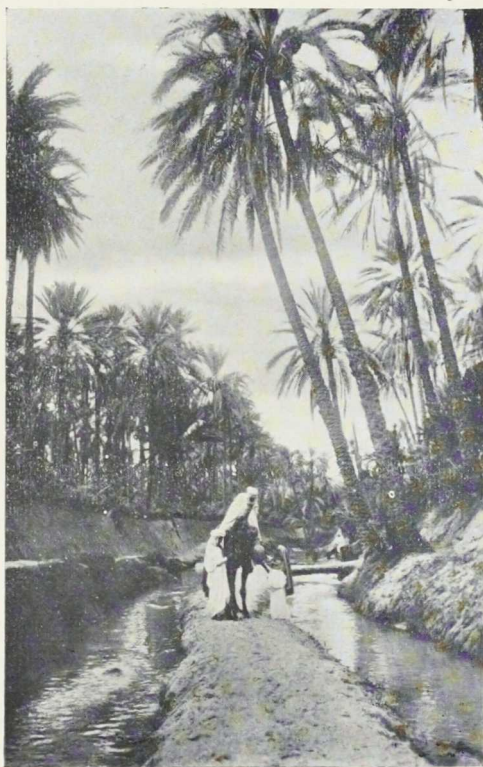
24. — Dans un village de la savane soudanaise.



25. — Habitation indigène de savane : murs cylindriques de pisé, haut toit conique de paille.



26. — Campement de nomades au Sahara.

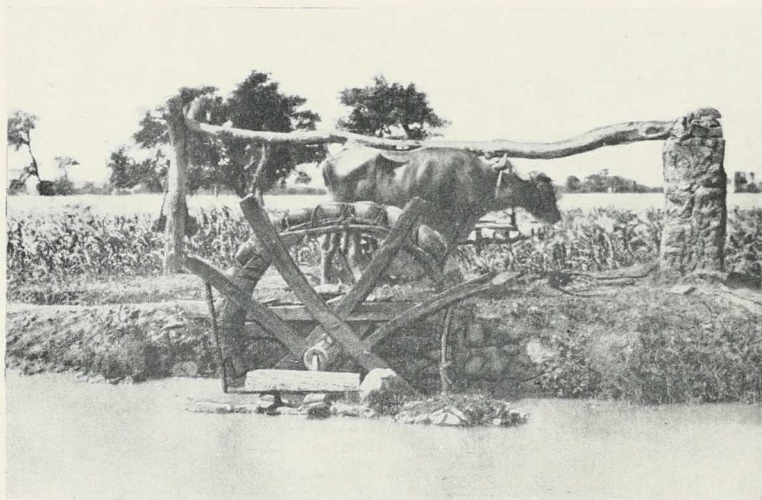


27. — Dans le désert : une scène d'oasis sous les dattiers.

L'ÉGYPTE



28. — Le barrage d'Assouan, réservoir d'eau pour la période des maigres.



29. — Élévation de l'eau du Nil, sur les terres non inondées, au moyen de Sakkieh.

L'AFRIQUE DU NORD



30. — Le problème de l'eau en Afrique du Nord : puits profond, dromadaire élevant l'eau. —



31. — La ville arabe d'Afrique du Nord : Mogador au Maroc.



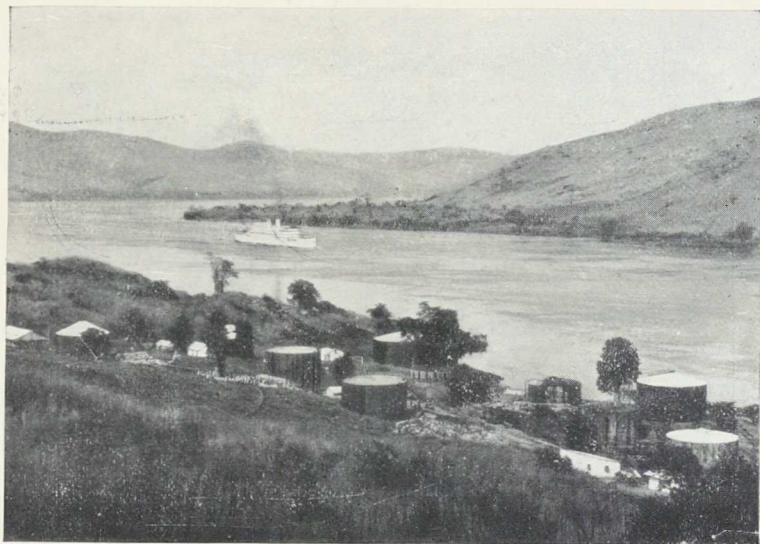
32. — Une mine
de diamant
à Kimberley,
gigantesque
excavation
éventrant le Veld.



33. — Le centre
de Johannes-
burg,
capitale de l'or;
à l'horizon,
les tumuli de
débris de
l'exploitation.



34. — Le fleuve dans la cuvette forestière. *(Photo Lebied.)*



35. — L'estuaire du fleuve en aval de Matadi.



36. — La brousse sèche
des hauts plateaux voisins
du lac Albert.

(Cl. Gus. Poncin,
communiqué par Sabena.)

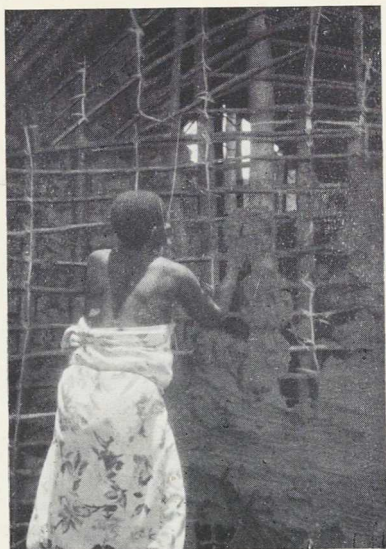
37. — Un champ de
lave dans les Mufumbiro.

(Cl. Gus Poncin,
communiqué par Sabena.)



38. — Un volcan
congolais : le Thoreau.

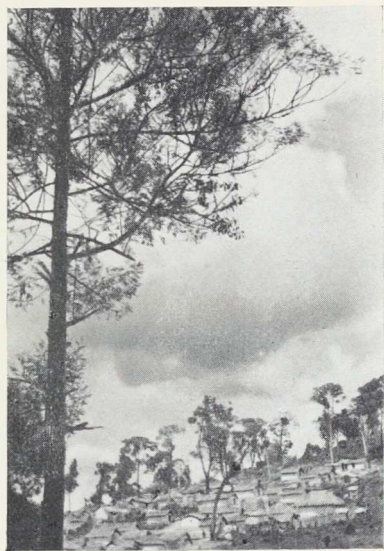
(Cl. Gus. Poncin,
communiqué par Sabena.)



39. — Construction d'une case indigène.



40. — Chasseur à la lance.



Photos Gas Poncin, Collection Sabena.
41. — Un village indigène de l'Ituri.



42. — Couverture
d'une case en
feuilles de bananier.



43. — La pêche
au panier.



44. — Pirogues
wagénia.

(Photos Gus. Poncin.
Collection Sabena.)



(Photo Musée du Congo Belge.)

45. — Une plantation de palmiers à huile.



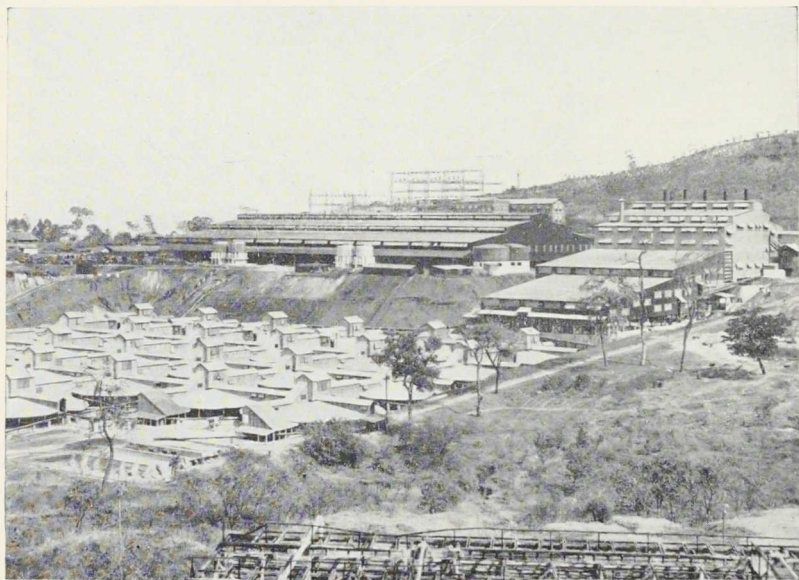
(Photo du Musée du Congo Belge.)

46. — Plantation de caféiers au Kivu.



(Photo du Musée du Congo Belge.)

47. — Une mine de cuivre et de minerais de radium au Katanga.



(Cliché Union Minière du Haut-Katanga.)

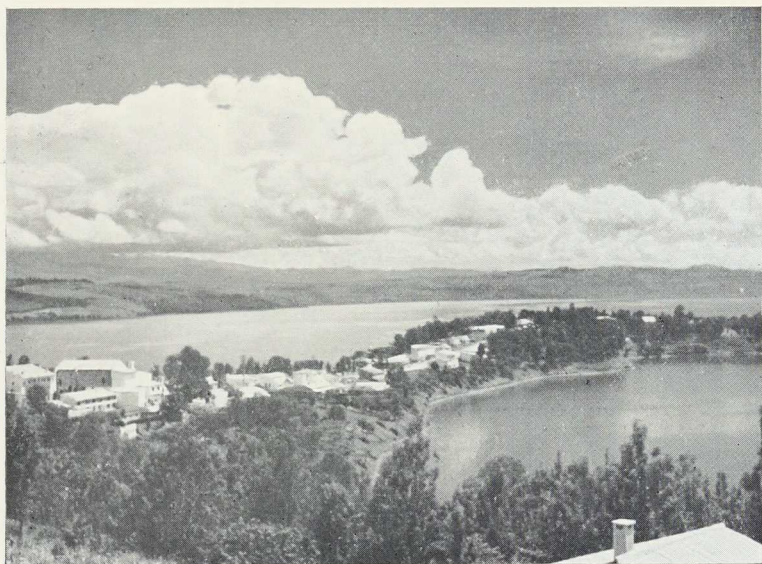
48. — Les usines à cuivre de Jadotville.

CITÉS COLONIALES



(Photo Dacruz.)

49. — Vue de Léopoldville, capitale de la Colonie.



(Cl. Gus. Poncin. Communiqué par Sabena.)

50. — Le site de Costermansville et le lac Kivu.



51. — Chaînes neigeuses et cirques glaciaires de l'Himalaya.

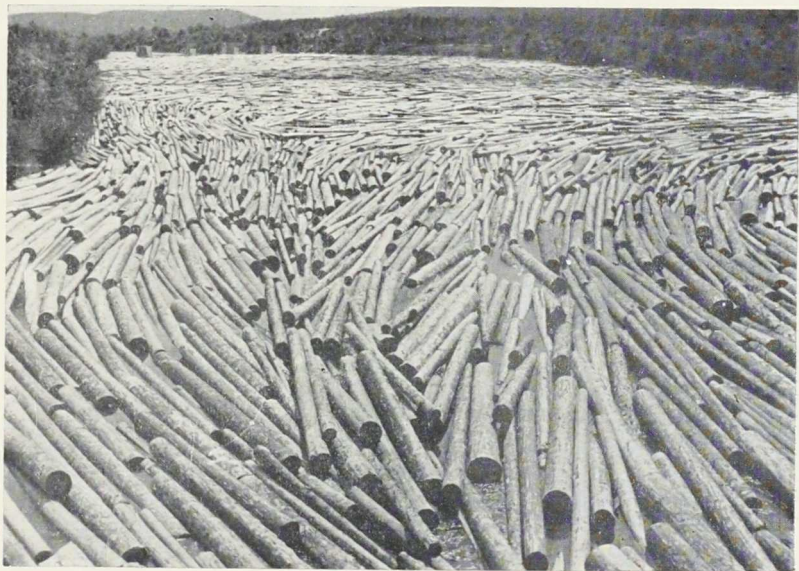


52. — Sur le haut plateau de Mongolie : plaques de neige, roches émousées, passage d'une caravane.

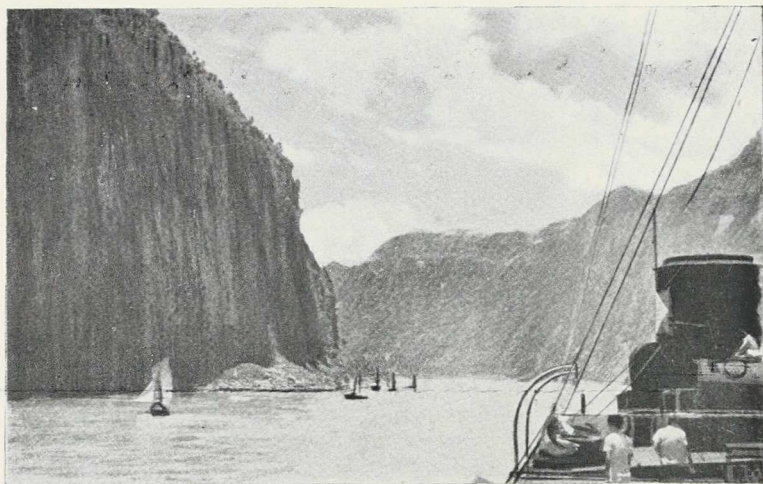


(Cl. Amitiés belgo-soviétiques.)

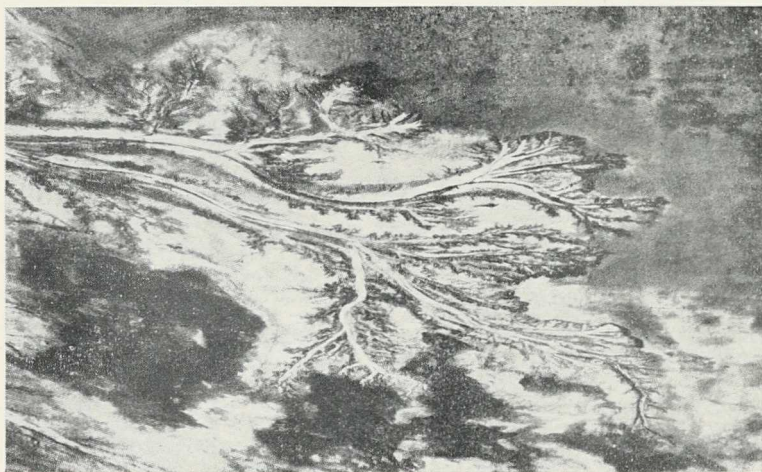
53. — Dans la toundra enneigée : un traîneau attelé de chiens.



54. — Flottage du bois sur une rivière parcourant la forêt sibérienne.

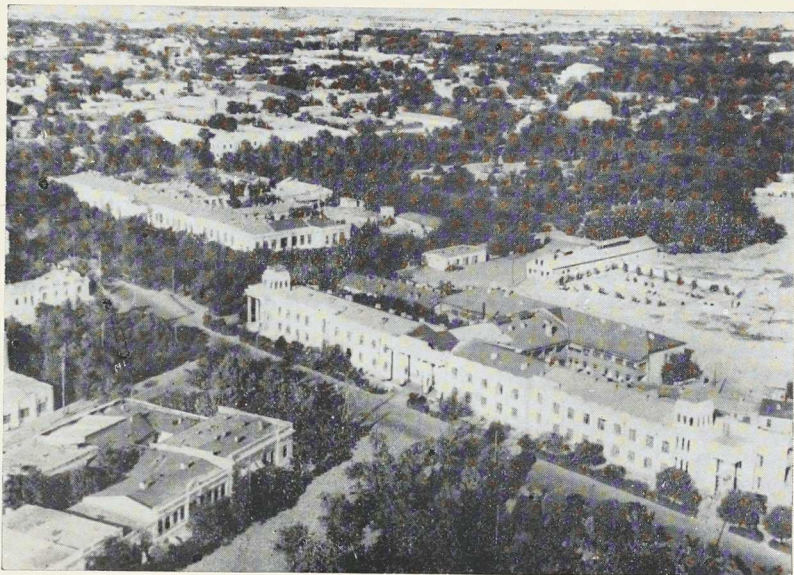


55. — Le Yangtsé (fleuve Bleu) : les gorges d'Itchang.



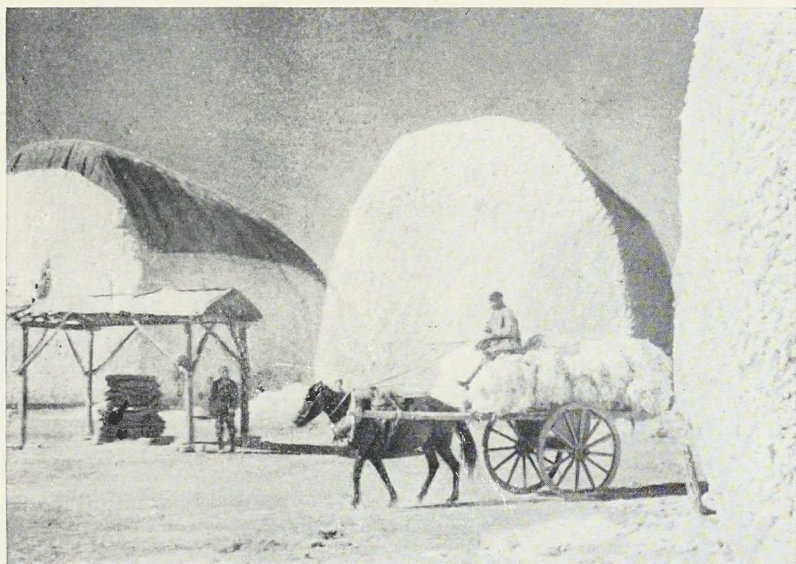
56. — Dans l'Asie centrale désertique :
un delta fluvial dont les eaux se perdent dans les sables.

OASIS D'ASIE CENTRALE



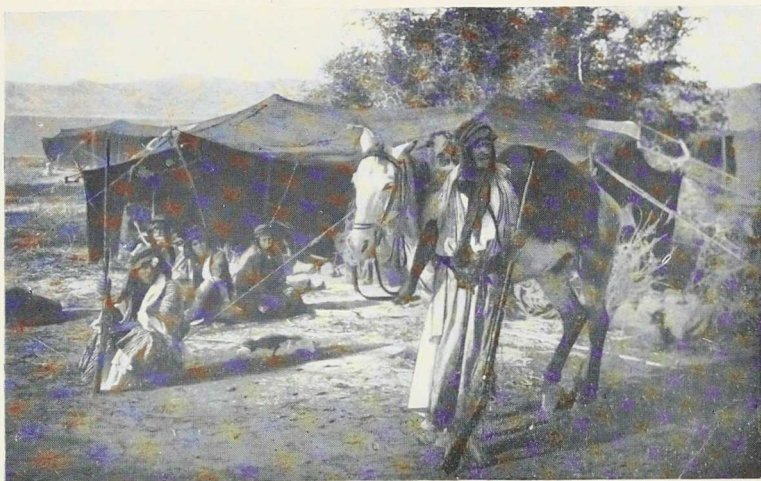
(Cl. Amitiés belgo-soviétiques.)

57. — Une cité d'oasis au Turkestan soviétique.



(Cl. Amitiés belgo-soviétiques.)

58. — La récolte du coton au Touran : entrepôt à l'air libre.



(Photoglob.)

59. — Au Proche Orient : campement de Bédouins.



(Photoglob.)

60. — Végétation méditerranéenne du Proche-Orient :
cultures en terrasses et oliviers près de Jérusalem.



61. — Le repiquage du riz dans l'eau boueuse.



62. — Aménagement de pentes en terrasses de cultures. — Village fortifié.



63. — La rue d'une ville chinoise : brouettes et pousse-pousse.



64. — Dans la campagne chinoise : petites fermes, chemin, chaise à porteurs.

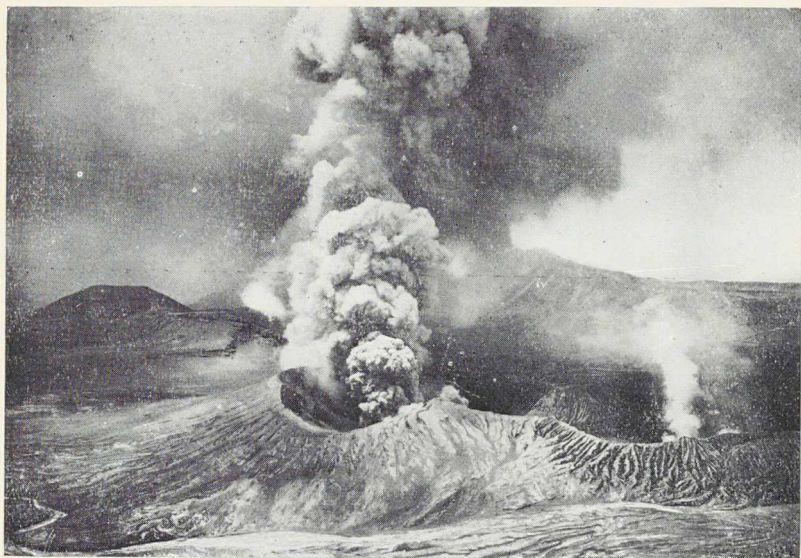


65. — La Plaine de Chine du Nord, intensément cultivée.



66. — L'outillage primitif de l'agriculture chinoise :
un buffle domestique, une charrue élémentaire.

LE JAPON VOLCANIQUE



(Cl. Ambassade du Japon.)

67. — Un volcan en éruption au Japon (île de Kiou-Siou).



(Cl. Ambassade du Japon.)

68. — Les côtes découpées de l'Archipel japonais.



(Cl. Van Nuffel.)

69. — Une rizière en Thaïlande : le labourage sous l'eau.



70. — La récolte du thé au Japon.



71. — Dans la rue d'une ville hindoue : marchands et bétail.

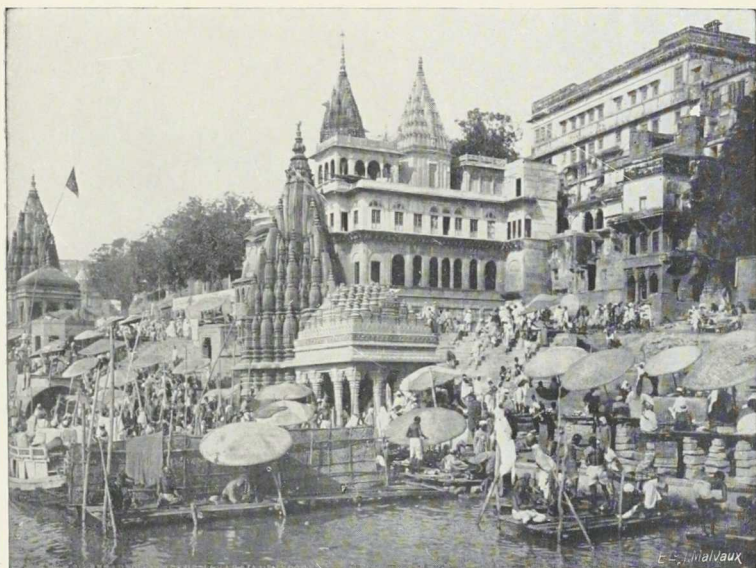


72. — Un village du Bengale.



(Cl. Hupé.)

73. — La ville moderne aux Indes : vue de Bombay.



74. — Bénarès : le palais du Maharadja et les gradins descendant au Gange, fleuve sacré.

